

L'AHAH, 2 ESPACES
POUR 1 NOUVEAU
CONCEPT DE LIEU
ART ET ÉCOLOGIE
LA CRÉATION DE
PLUS EN PLUS VERTE
COLLECTION DU CNAP
COMMENT L'INTÉGRER ?

**MA PROCHAINE
DERNIÈRE FOIS ?**
JOSEPH KOULI
**COMMISSAIRE
D'EXPOSITION**
QUELS DROITS
FAIRE VALOIR SUR
SES TEXTES ?

**LE (TRÈS) GRAND
ENTRETIEN** SOPHIE
LEGRANDJACQUES
LECTURE ESTIVALE
LES PREMIÈRES ANNÉES
D'UN PARCOURS
D'ARTISTE, PAR
PHILÉMON VANORLÉ ↓



sketchpad

quand nos enfants seront adultes

© Charalambos Margaritis - dessin - extrait de Workhouse - 2012



**Andreas Angelidakis • mounir fatmi
Ayce Kartal • Eva Magyarosi • Miltos Manetas
Charalambos Margaritis • Yves Netzhammer
Joachim Olender • Julien Serve**

commissariat : Barbara Polla et Nicolas Etchenagucia

DU 4 AU 27 JUILLET 2019



TOPOGRAPHIE DE L'ART / OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H À 19 H
15, RUE DE THORIGNY – 75003 PARIS / WWW.TOPOGRAPHIEDELART.FR

art INSIDER

LA REVUE DES PROFESSIONNELS DE L'ART

Art Insider
113, boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris

01 40 01 04 26
bonjour@artinsider.fr
www.artinsider.fr

Direction de la publication : Milarépa Bacot
Rédaction en chef : Alexandrine Dhainaut
Direction exécutive : Isabelle Caparros
Relecture : Delphine Nègre-Bouvet
Graphisme : Patrice Pellier

Contributeurices de ce numéro :
Antinéa Garnier, Véronique Chambaud,
Barbara Soyer

Une info à nous communiquer ? redaction@artinsider.fr
Publicité & partenariat business@artinsider.fr
Abonnement www.artinsider.fr

Imprimé en France sur Cyclus offset
pour le compte de Art Insider

Commission paritaire : 0420 T 93638
Numéro ISSN : 2607-9453
Dépôt légal juillet 2019

EN COUVERTURE :
Basse-cour – Philémon Vanorlé – (2007-2019)

04 LES INFOS DU MOIS

LE (TRÈS) GRAND ENTRETIEN

08 SOPHIE LEGRANDJACQUES

DIRECTRICE DU GRAND CAFÉ,
PRÉSIDENTE DE D.C.A

REPORTAGE

18 L'ART CONTEMPORAIN À L'HEURE DE L'ÉCOLOGIE

LIEU D'ÉMERGENCE

24 L'AHAAH, PARIS

INVENTER SON PARCOURS

28 LA COLLECTION DU CNAP : COMMENT L'INTÉGRER ?

34 LES INFOS PROFESSIONNELLES

LE FOCUS DU CPGA

36 L'ART DE FAIRE CAUSE COMMUNE

ENTRETIEN AVEC AXEL DIBIE,
GALERIE CRÈVECOEUR

38 LES INFOS DES GALERIES

QUESTIONS PRATIQUES

39 QUELS DROITS UN COMMISSAIRE D'EXPOSITION A-T-IL SUR LES TEXTES QU'IL ÉCRIT ?

40 LA RETRAITE

41 COMMENT PUIS-JE FAIRE FINANCER UNE FORMATION ?

42 ON EN PARLE !

MATIÈRES À PENSER

44 VIS MA VIE D'ARTISTE : LES PREMIÈRES ANNÉES

PHILÉMON VANORLÉ

50 LES OPPORTUNITÉS DÉCRYPTÉES

56 L'AGENDA

MA 1^{RE} DERNIÈRE FOIS ?

74 JOSEPH KOULI, COLLECTIONNEUR

les infos

MARCHÉ

Braderie des femmes artistes

Un article du *Journal des arts* du 14 mai dernier reprenait en substance la conclusion d'une étude sur les raisons de la sous-cote des artistes femmes dans les salles de vente, dont les œuvres se vendent en moyenne 42 % moins cher (chiffre obtenu sur plus de 1 million de transactions adjudgées entre 1970 et 2016 dans 49 pays). Passionnante autant qu'atterrante, celle-ci aboutit au constat que la discrimination des prix de vente ne repose ni sur le talent, ni sur la technique ou encore le sujet des œuvres, mais viendrait du sexisme des acheteurs, en fonction de leur pays d'origine. Autrement dit, un pays plus égalitaire entre les hommes et les femmes voit la disparité des prix de vente moins élevée.

RÉSEAU SOCIAL

À poil contre la censure

Cachez ce sein – uniquement féminin, car les hommes ne connaissent pas le même sort – que Facebook et Instagram ne sauraient voir. Depuis le fameux cas de censure de *L'Origine du monde* de Courbet, les exemples de remise en cause de la liberté d'expression artistique par pudibonderie des réseaux sociaux sont monnaie courante. Avec l'aide de Spencer Tunick, artiste coutumier des happenings tout nus, le collectif NCAC (Coalition nationale contre la censure) n'a pas hésité à protester devant le siège social de Facebook dans le plus simple appareil, afin de dénoncer la censure dont sont victimes les artistes. Au lendemain de la protestation, Facebook confirmait la volonté de réunir un groupe de pensée issu du monde de l'art afin de « discuter de la question de la photographie de nu artistique, et du dommage causé aux artistes ». Un petit pas pour Mark, un grand pas pour la nudité.

INNOVATION

Terminator des arts plastiques

On ne sait si on doit en rire ou en pleurer : le premier robot artiste vient de voir le jour et l'université d'Oxford en Angleterre en présente les premières productions. Nommée Ai-Da en référence à Ada Lovelace, la mathématicienne anglaise du XIX^e siècle (mais aussi du prénom de son concepteur, le marchand d'art Aidan Meller), cette machine dotée d'intelligence artificielle produit des œuvres uniques en 2 dimensions, dessins et peintures, selon des algorithmes. Avec sa longue perruque et sa blouse *old school*, Ai-Da semble un gadget ++ de peu d'intérêt, si ce n'est financier, car toutes les œuvres ont déjà trouvé preneurs...



Le robot Ai-Da posant à côté de ses productions



© Andrea Avezzi. Courtesy La Biennale di Venezia

HOMMAGE

Une rue Ousmane Sow

L'artiste Ousmane Sow, décédé en 2016, donne désormais son nom à une rue de Paris dans le 15^e arrondissement. Second hommage au grand sculpteur sénégalais qui partagea sa vie entre Paris et Dakar et qui fut le premier artiste noir élu à l'Académie des beaux-arts, il fait suite à l'installation en mars dernier d'une de ses sculptures en bronze, *Le Couple de lutteurs corps à corps*, sur la place de Valois, dans le 1^{er} arrondissement.

Ousmane Sow, *Couple de lutteurs corps à corps*, place de Valois (Paris 1^{er})



BIENNALE DE VENISE

1/7 jours

Récompensé cette année par un Lion d'or à la Biennale de Venise, le pavillon lituanien titille forcément la curiosité des visiteurs. Le seul hic, c'est que la performance chantée quotidiennement n'est plus visible que le samedi pour des raisons budgétaires. Pour ne pas désavantager les visiteurs des autres jours, l'œuvre lituanienne est proposée dans une version *light* au moyen d'une bande sonore préenregistrée. Ou comment vider une plage reconstituée de ses performeurs et de son sens initial.



Montpellier, MOCO, Hôtel des collections :
vue direction nord-est/rue de la République

INAUGURATION

MOCO au complet

Forme inédite dans sa structure à trois têtes, le MOCO (pour Montpellier Contemporain) inaugure son dernier volet, l'Hôtel des collections, qui rejoint donc l'école supérieure des beaux-arts de Montpellier et le centre d'art contemporain La Panacée dans ce projet commun. Sa particularité : il est le premier espace dédié aux collections publiques et privées du monde entier. Sa programmation démarre avec un collectionneur japonais : « Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa », exposition visible jusqu'au 29 septembre 2019, réunissant entre autres des œuvres de Pierre Huyghe, On Kawara, Felix Gonzalez-Torres ou encore Tino Seghal.

SALAIRES

Dis-moi combien tu gagnes

La question de la rémunération, encore plus dans la culture, est hyper taboue en France. Confirmation confirmée lorsque l'on apprend que seul un commissaire français associé au Centre Pompidou a répondu au récent partage d'un tableau Google lancé par une Américaine, qui invite les employés d'institutions à remplir anonymement des informations concernant leurs postes et leurs revenus, mais aussi des données sociologiques telles que le genre ou l'ethnie. En poste au musée d'Art de Philadelphie, celle-ci propose par ce biais de mettre en évidence certaines disparités. Même si les données qu'il recense ne peuvent être vérifiées, le document consultable par tous (intitulé « Arts + All Museums Salary Transparency 2019 ») a été amplement partagé sur les réseaux sociaux et commenté d'une seule et même question : qui, en France, osera emboîter le pas au seul Frenchy au compteur ?

Capture d'écran du tableau Google « Arts + All Museums Salary Transparency 2019 »

Arts + All Museums Salary Transparency 2019 View Only										
Fichier Modifier Afficher Insertion Formes Données Outils Modules complémentaires Aide										
100% Lecture seule										
DEPARTMENT	ORGANIZATION	ROLE	STARTING SALARY	CURRENT SALARY	CONTINGENT	TIME PERIOD	PARENTAL LEAVE POLICY	GENDER	ETHNICITY	
1	Collections / Registration	Art Advisory	Collection Manager	\$34,000	\$50,000	F	2012-2019	12 weeks paid	Female	
2	Collections / Registration	Smithsonian (Smith)	Non-supervisory Collections Manager	\$15,600	\$21,000	F	2019		Female	
3	Collections / Registration	Moma	Collection Specialist	\$51,000	\$75,000	F	2015-2019		Female	White
4	Collections / Registration	Jan Shrem & Maria Musetti Shrem Museum	Registrar	\$60,000	\$60,000	F	2018-2019	Parental Leave is available for 12 weeks and seems easily accessible. I have not used it but	Female	White
5	Collections / Registration	University Art Museum / Mountain Cooper Hewitt	Collections Professional Collections Assistant	\$54,000	\$59,000	F	2019		Female	White
6	Collections / Registration	Smithsonian Museum Design	Collections Manager	\$38,000	\$38,000	F	2015-2018	None (unpaid FMLA only)	Female	White
7	Collections / Registration	Small Local Museum	Collections Manager	\$27,300	\$37,000	C	2017-2019	no identified leave (sick, maternity, or otherwise)	She/her	
8	Collections / Registration	Science and History Museum (Florida)	Collections Manager & Registrar	\$23,000	\$36,000	F	2019		Female	

ANNIVERSAIRE

1519–2019

L'année 1519 signait le début de la construction du château royal de Chambord, la naissance de Catherine de Médicis, mais aussi le décès de Léonard de Vinci. En 2019, la France célèbre donc les 500 ans de la Renaissance avec plus de 500 événements organisés en Région Centre-Val de Loire.

Entre autres joyeusetés, on notera l'hommage rendu à Vinci et à la Renaissance par 35 artistes contemporains au château du Rivau à Léré, jusqu'au 3 novembre 2019, qui réunira des œuvres de Pierre Ardouvin, Céline Cléron, Hélène Delprat, Ange Leccia, Panamarenko, ou encore Jean-Luc Verna.

Céline Cléron, *Annonciation* (série « Les Receleurs ») © Photo Marc Domage



Vue de la collection de la National Gallery Portrait de Londres

MÉCÉNAT

Grand ménage

L'éthique et la probité des mécènes sont devenues un sujet de premier plan pour les artistes (dernier exemple en date en France : la suspension du prix Meurice pour l'art contemporain). Cette fois-ci, c'est outre-Manche que la colère est montée face à l'association du géant pétrolier BP avec la National Portrait Gallery de Londres, dans le cadre du BP Portrait Award, qui fait aujourd'hui grincer des dents. Huit artistes (dont Raoul Martinez, Gary Hume ou encore Henry Christian-Slane) ont rejoint le combat de militants écologistes en adressant une lettre ouverte au président du musée pour lui demander de couper les relations qui lient son institution à l'un des plus gros producteurs d'énergie fossile. Des pratiques d'*art washing* que les artistes peuvent de moins en moins voir en peinture.

BANDE DESSINÉE

BaD news

La tournure du monde de l'édition BD aura eu raison du célèbre dessinateur belge François Schuiten (entre autres, coauteur de la série *Les Cités obscures*). Il a confirmé au média ActuaBD son arrêt de la BD avec la parution en mai dernier de son dernier album (Blake & Mortimer : *Le Dernier Pharaon*). Interviewé par *Le Journal des arts*, celui qui se considère avant tout comme un artisan dénonce une situation délirante : « Tout le système est rentré dans cette logique de publication inflationniste. Je ne cherche à diaboliser personne. Le fait est qu'il y a peu d'éditeurs qui mettent le pied sur le frein et que le financement de la création rencontre d'énormes difficultés. Que tu mettes quatre ans ou quatre mois, quelque part [le système] s'en "fout". » Un bien triste constat qui fait écho à la gronde des métiers du 9^e art qui monte depuis plusieurs mois, voire années, et qu'il faudra tôt ou tard entendre.





JE VAIS VERS UN ARTISTE PARCE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE DANS SA DEMARCHE

Sophie Legrandjacques
directrice du Grand Café
et présidente de d.c.a

QUI ME RETIENT, PARCE QUE CELA ME RÉSISTE.

Le (très) grand entretien
Propos recueillis
par Alexandrine Dhainaut

SOPHIE LEGRANDJACQUES EST DIRECTRICE DU GRAND CAFÉ À SAINT-NAZAIRE ET PRÉSIDENTE DE D.C.A, ASSOCIATION FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN. ELLE NOUS RACONTE LES GRANDES ÉTAPES DE SON PARCOURS PROFESSIONNEL, LES DÉSIRS QUI L'ANIMENT EN TANT QUE RESPONSABLE DE CENTRE D'ART, ET RÉAFFIRME LE LIEU DE LIBERTÉ DE CRÉATION QU'IL REPRÉSENTE PLUS QUE JAMAIS AUJOURD'HUI.

Pourriez-vous résumer votre parcours en quelques étapes ?

Je suis venue à l'art dans un deuxième temps : j'ai d'abord suivi une formation initiale en langues étrangères et en italien en particulier, et un mémoire de maîtrise sur l'identité du design italien. Étant surtout intéressée par la dimension culturelle de ma pratique de l'italien, j'ai ensuite intégré une licence d'histoire de l'art à l'université de Rennes et j'ai suivi l'enseignement de Jean-Marc Poinot. J'y ai découvert l'art contemporain et la question de son exposition. Je n'avais aucune culture artistique et ne suis pas issue d'un milieu qui m'a ouverte à cela. Ce fut une véritable révélation. J'ai ensuite complété cette licence par une maîtrise des sciences et techniques des métiers de l'exposition, une des premières formations professionnalisantes de ce genre en France qui voyait le jour à l'université de Rennes, toujours sous la houlette de Jean-Marc Poinot, afin de suivre une formation pra-

savoir ce que l'on veut ou pas. Je ressentais le besoin de mieux découvrir ce qu'étaient les métiers de l'exposition, de la régie à la communication, en passant par la médiation, l'administration ou encore la question du commissariat : qu'est-ce qu'une exposition ? Quelle est la place du commissaire face à une œuvre ou un artiste ? Qu'est-ce que le public ? Quelle utilité sociale pour l'art contemporain ?

Une fois la formation achevée, par quel poste avez-vous débuté dans ce milieu ?

À Rennes à cette époque, j'ai intégré une association qui organisait des expositions dans l'espace public, car nous ne disposions pas de lieu. Nous avons monté des expositions de David Renaud ou encore Claude Closky. Puis, j'ai été pigiste quelque temps pour le magazine *Zérodeux* ainsi que pour la revue *Critique d'art*. Mon premier emploi fut celui de chargée des publics et de la diffusion au Frac Picardie. Je suis partie au bout d'un an et demi, désireuse de travail-

« À 95 %, JE SUIS D'ABORD SPECTATRICE, DONC LE TRAVAIL DE PROSPECTION ET DE RECHERCHE SE FAIT ESSENTIELLEMENT À TRAVERS DES VISITES D'EXPOSITIONS OU D'ATELIERS. »

« POUR DES GENS COMME MOI QUI ONT FAIT UN CHEMIN VERS L'ART, PRIME LA QUESTION DU DÉSIR. JE VAIS VERS UN ARTISTE PARCE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE DANS SA DÉMARCHE QUI ME RETIENT, PARCE QUE CELA ME RÉSISTE. »

tique et concrète, en complément de ma formation plus théorique en histoire de l'art. Je souhaitais agir à la promotion de l'art et de la création, à côté et pour les artistes. Durant ma formation à l'université, j'ai effectué plusieurs stages dans des centres d'art ou encore à la Biennale de Lyon. Ils sont essentiels pour découvrir le milieu professionnel et se frotter à la réalité, avancer dans son parcours, et surtout

ler moins autour d'une collection qu'avec des artistes. J'étais intellectuellement marquée par l'approche qu'avaient les centres d'art, situés au cœur du projet de l'artiste et développant de la production. Après mon départ du Frac, je suis arrivée à Saint-Nazaire en tant que chargée de mission pour l'art contemporain. Lorsque je suis arrivée à Saint-Nazaire, j'étais jeune et mon parcours professionnel très court. Je me suis

retrouvée devant une page blanche, en poste de direction d'un lieu d'exposition à créer, qui n'était pas encore un centre d'art contemporain. Face à cette responsabilité, aux attentes d'une ville qui n'avait pas l'habitude de voir de l'art contemporain, qui n'avait pas de musée, une multitude de possibilités, d'orientations de cette politique municipale s'offraient à moi. Il y avait un appétit, une demande de travailler avec la ville et avec l'espace public, mais par mes expériences précédentes, je me suis rendu compte à quel point cela pouvait être problématique.

À quel niveau ?

C'était un moment où la ville de Saint-Nazaire était en pleine reconversion, je dirais même en pleine crise identitaire. Il y avait par conséquent des gestes artistiques qui n'étaient pas forcément compris, qui paraissaient trop concep-

est toute jeune et qu'on démarre une activité artistique dans une ville moyenne, la question de l'artiste local et régional se pose d'évidence. J'ai tout de suite souhaité proposer un regard ouvert sur le monde, en intégrant la question du territoire autrement que par celle de l'artiste local. Je regardais déjà très à l'international, pour décroquer, et ne serait-ce que parce que je ne me suis jamais posé la question de la carte d'identité d'un artiste.

Comment se fait la sélection des artistes que vous exposez au Grand Café et sur quels critères ?

À 95 %, je suis d'abord spectatrice, donc le travail de prospection et de recherche se fait essentiellement à travers des visites d'expositions ou d'ateliers. Très honnêtement, c'est toujours moi qui fais le chemin. Il m'arrive de recevoir des dossiers spontanés auxquels je prête at-

« LE PASSAGE EN CENTRE D'ART, PLUS INSTITUTIONNEL, RESTE POUR UN JEUNE ARTISTE UN OUTIL TRÈS SOUPLE, TRÈS RÉACTIF, SOUVENT GUIDÉ PAR DES ÉQUIPES ANIMÉES D'UN GRAND PROFESSIONNALISME. »

tuels dans une ville qui revendiquait très fortement une identité de fabrique et de savoir-faire. J'en suis venue à la conclusion que la ville n'était pas prête à recevoir certaines esthétiques, surtout dans le contexte de l'art public, qu'il fallait davantage instaurer une fréquentation régulière des œuvres contemporaines pour se familiariser avec leurs langages et leurs enjeux ; pour cela il valait mieux travailler dans un lieu, capable de déconstruire tous les stéréotypes attachés à l'art contemporain ou à la figure de l'artiste. Il persistait des représentations caricaturales, invoquant le côté trop conceptuel de l'art contemporain, parce qu'il n'est pas le fruit de la main de l'artiste, que l'art est là pour provoquer, etc. Ce genre de débat animait les esprits à la fin des années 1990. De mon côté, je me suis retroussé les manches pour trouver le point d'équilibre entre les recherches menées par les artistes à cette époque, l'endroit où je me trouvais et ce que je voulais faire. Lorsqu'on

tention, sans doute davantage aujourd'hui. Mais selon moi, c'est un peu un « tue-l'amour » ! Contrairement à ce que l'on peut dire dans les écoles, pour des gens comme moi qui ont fait un chemin vers l'art, prime la question du désir. Je vais vers un artiste parce qu'il y a quelque chose dans sa démarche qui me retient, parce que cela me résiste, des univers et des questionnements qui peuvent entrer en résonance avec le projet artistique que je développe dans ma structure. Pour les responsables de centres d'art, qui sont porteurs d'un projet artistique et culturel, une sorte de ligne – qui peut être assez souple – se dessine, et ce projet est une forme d'écriture. Nous posons un regard sur le regard des autres, celui des artistes. Cette notion de désir et cet élan vers le travail sont très importants. Je ne suis pas la seule à fonctionner ainsi.

À l'heure des lieux autogérés, le centre d'art



est-il toujours un lieu de désir quand on est artiste ou commissaire ?

J'en suis persuadée, car le centre d'art est un des rares lieux de réelle liberté pour la création. C'est en ce sens que nous nous définissons comme le lieu du projet de l'artiste. Le centre d'art est là pour réunir les conditions les plus propices à la création, à l'accompagnement de l'artiste dans son projet. Dans les centres d'art, les artistes réalisent des projets importants, notamment au début de leur parcours. Le centre d'art est en quelque sorte un lieu tremplin qui connecte au milieu professionnel, mais aussi dans lequel les artistes trouvent des moyens

avait fait un bien fou, qu'il avait pris du plaisir à être sorti de sa zone de confort. C'est typiquement la conséquence d'avoir réuni autour de lui une autre configuration et une autre situation de travail que celle dont il avait l'habitude.

Suivez-vous les artistes à l'issue de leur exposition ? Est-ce une relation sur le long terme ?

Oui, tout à fait. Au Grand Café, nous sommes fidèles. Souvent, on retrouvera un artiste sur plusieurs occurrences, une résidence, une exposition collective et peut-être une exposition solo ou alors sa première édition. Sachant que nous sommes des lieux de production, ces

« DANS LE CADRE DE D.C.A, NOUS AVONS RÉCEMMENT PRIS DES ENGAGEMENTS À CE SUJET EN PUBLIANT UNE CHARTE DES BONNES PRATIQUES DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN ET DES RECOMMANDATIONS DE MINIMA POUR LA RÉMUNÉRATION DES ARTISTES QUE LES MEMBRES DE D.C.A S'ENGAGENT À APPLIQUER. »

financiers, intellectuels, logistiques, pour pouvoir mener à bien leurs projets, moyens que les petits lieux ou associations qu'ils ont fréquentés à la sortie des écoles, et qui sont tout à fait essentiels, ne peuvent réunir. Le passage en centre d'art, plus institutionnel, reste pour un jeune artiste un outil très souple, très réactif, souvent guidé par des équipes animées d'un grand professionnalisme. À mon échelle, j'ai constaté que cela peut réellement booster et conforter de jeunes artistes, qui ont par ailleurs reçu des prix, tels que le prix Ricard ou le prix Marcel Duchamp, parfois propulsés très tôt. Ce sont des espaces dans lesquels il existe un intérêt sincère pour le travail et rien que le travail, qui aident les artistes à rester au plus près du travail, afin d'éviter qu'ils ne se perdent. Pour des artistes plus âgés, plus confirmés, comme Claude Lévêque, avec lequel nous venons de réaliser un superbe projet, le centre d'art permet de s'autoriser à travailler autrement, de manière beaucoup plus expérimentale et libre. Il nous a d'ailleurs confié à quel point cela lui

œuvres se retrouvent ensuite en galerie, acquises par des collectionneurs privés ou publics, français ou étrangers. On ne le sait pas toujours, et c'est pourquoi d.c.a, l'Association française de développement des centres d'art contemporain, a décidé depuis quelques années de faire la promotion des œuvres produites par tous les centres d'art contemporain en France chaque année sous la forme d'une base de données publique, afin de garder les traces de cette activité et de ces projets, de mesurer l'impact des centres d'art et de servir aussi d'outil professionnel pour les acquéreurs, comme le CNAP ou des collectionneurs privés. C'est une façon de recenser tout ce patrimoine en devenir.

Au vu du nombre d'artistes qui ne cesse d'augmenter, est-ce que la cadence des centres d'art, qui oscille entre 4 et 5 expositions par an, n'est pas trop limitée ?

Il est vrai que plusieurs centres d'art voient aujourd'hui leur cadence d'exposition baisser au-

en haut :
Patrick Bernier
& Olive Martin, vue de
l'exposition "Wilwildu",
2016. Le Grand
Café - centre d'art
contemporain,
Saint-Nazaire.
Photographe Marc Damage

en bas :
Mountincutters, vue de
l'exposition "Spolia",
un projet de
Guillaume Désanges et
mountincutters, 2018.
Installation in situ,
dimensions variables.
Argile, verre soufflé,
cuivre, porcelaine,
acier, laiton, dessins,
rouille, ciment, sol.
Production Le Grand
Café - centre d'art
contemporain, Saint-
Nazaire. Photographie
mountincutters

tour de trois à quatre expositions par an dans les murs, notamment pour dégager les moyens de mieux rémunérer les artistes, mais le hors-murs se développe de plus en plus et il faut voir les choses dans leur ensemble et sur la durée : en 30 ans, c'est plus de 10 000 artistes qui ont été présentés par les centres d'art contemporain membres de d.c.a. Les programmations sont très diverses, à la fois dans les profils d'artistes programmés et les esthétiques. Nous essayons d'y être attentifs, car il est important d'être ouvert à la diversité, de ne pas toujours faire la promotion des mêmes. C'est un équilibre

Est-ce à dire que la rémunération des artistes était aléatoire jusque-là ?

De manière générale, il y a une disparité des pratiques professionnelles dans le milieu, et certains lieux ne payent pas les artistes. Un travail a d'ailleurs été engagé à ce sujet au niveau national par le ministère de la Culture, auquel d.c.a est associé. De leur côté, les centres d'art contemporain membres de d.c.a ont voulu prendre des engagements forts. Cela inclut la contractualisation, une certaine éthique de travail, y compris la relation dans nos équipes ou le management, et l'engagement à la rému-

« IL NE FAUT PAS POUR AUTANT DRAMATISER. SI DANS CERTAINS TERRITOIRES, IL Y A EU DES SITUATIONS DIFFICILES, SOIT POUR DES RAISONS IDÉOLOGIQUES D'HOSTILITÉ À LA CRÉATION CONTEMPORAINE, SOIT EN RAISON DE BAISES DE CRÉDITS, DANS BEAUCOUP DE COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, AU CONTRAIRE, LES ÉLUS SONT ENGAGÉS POUR LA CULTURE. »

à trouver entre être dans une actualité de l'art, des questions posées par l'art qui entraînent parfois des questions esthétiques, et rester attentif à une diversité. Car la pression est forte pour formater les choses. Pour nous, le centre d'art est au contraire un lieu de déformatage et d'ébullition. On le voit dans le programme de Plein soleil, l'été des centres d'art contemporain, que nous venons de lancer il y a quelques jours avec le soutien du ministère de la Culture et de l'ADAGP. Enfin, au-delà de la quantité et de la diversité, ce qui importe aussi, c'est la qualité de l'accompagnement des artistes dans les centres d'art. Dans le cadre de d.c.a, nous avons d'ailleurs récemment pris des engagements à ce sujet en publiant une charte des bonnes pratiques des centres d'art contemporain et des recommandations de minima pour la rémunération des artistes que les membres de d.c.a s'engagent à appliquer, même si une partie de nos membres rémunèrent déjà les artistes bien au-delà de ces minima.

nération des artistes. Certes, dans le réseau d.c.a, il y a une grande diversité de structures, mais tout le monde constate la possibilité d'une marge de progression. Certains lieux payent très bien, d'autres moins, et l'engagement récent que nous avons pris collectivement, c'est de faire en sorte que chacun fasse un effort à l'endroit où il est. C'est d'ailleurs pourquoi certains lieux ont pris la décision de programmer une exposition en moins afin de redéployer les budgets pour mieux rémunérer les artistes.

Diriger un centre d'art aujourd'hui, dans un contexte de fragilisation budgétaire, où les collectivités pensent économie, voire rentabilité de la culture – on a tous été marqués par la fermeture de lieux comme Le Quartier à Quimper –, est-ce plus compliqué ? Anxieux ? Stimulant ?

Diriger un centre d'art reste toujours aussi excitant. Le positionnement d'un centre d'art est d'être dynamique et de s'inscrire dans une dé-

en haut :
Anne Le Troter, vue de l'exposition "Parler de loin ou bien se taire", 2019. Pièce sonore, 30 min. Installation, matériaux divers, dimensions variables. Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire. Photographe Marc Damage

en bas :
Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire. Photographe Marc Damage



marche intellectuelle, car c'est dans l'ADN des centres d'art : la grande proximité avec le projet de l'artiste. De nombreux centres d'art ont 20 ou 30 ans d'existence, voire plus, mais ils demeurent des « lieux de possible », dans lesquels on peut faire toujours de nouvelles expériences, sans doute plus qu'ailleurs, même

leurs il y a quelques jours, à l'occasion du lancement de Plein soleil, que « les centres d'art sont l'exemple d'une décentralisation réussie ». Car ce qui nous caractérise, c'est la diversité des milieux et des contextes où nous nous retrouvons, aussi bien urbains que ruraux, autant dans des châteaux que dans des usines. C'est

« CE QUI NOUS CARACTÉRISE, C'EST LA DIVERSITÉ DES MILIEUX ET DES CONTEXTES OÙ NOUS NOUS RETROUVONS, AUSSI BIEN URBAINS QUE RURAUX, AUTANT DANS DES CHÂTEAUX QUE DANS DES USINES. »

« NOUS TRAVAILLONS SUR LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATION DES ARTISTES FEMMES. "PLEIN SOLEIL, L'ÉTÉ DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN", [...] RECENSE ENVIRON 50% D'ARTISTES FEMMES DANS LA PROGRAMMATION. »

si les conditions y sont parfois assez fragiles. Il ne faut pas pour autant dramatiser. Si dans certains territoires, il y a eu des situations difficiles, soit pour des raisons idéologiques d'hostilité à la création contemporaine, soit en raison de baisses de crédits, dans beaucoup de collectivités territoriales, au contraire, les élus sont engagés pour la culture et savent que les centres d'art contemporain attirent du public (1,6 million de visiteurs chaque année), qu'ils sont inventifs en matière d'éducation artistique et culturelle, et qu'ils participent de l'économie locale en lien avec les artisans et les entreprises. L'État est également un soutien majeur de nos activités, avec le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » et les crédits déconcentrés pour les arts visuels qui ont sensiblement augmenté ces dernières années, tout en restant cependant en-deçà de ce qu'ils étaient il y a dix ans. Il y a heureusement une conscience de la nécessité de partager, d'expliquer l'utilité sociale du centre d'art et de l'art en général. La directrice générale de la création artistique du ministère de la Culture, Sylviane Tarsot-Gillery, disait d'ail-

souvent le premier lieu de proximité pour certains publics, par lequel passe la découverte de l'art. Lorsque j'étais étudiante, il existait à peine dix centres d'art, qui relevaient d'initiatives d'une ville ou d'une association. Et puis, les politiques publiques de la culture se sont intéressées à la création contemporaine, ce qui était nouveau en France, jusque-là plutôt tournée vers le patrimoine. Les arts visuels constituent encore un secteur tout jeune, qui s'est énormément développé, qui touche un peu tout le monde et qui fait un énorme travail avec les publics, notamment les scolaires.

Si l'on songe au « d » de d.c.a, pour « développement », quels sont les prochains projets/chantiers des centres d'art ?

Au-delà des sujets évoqués sur la charte des bonnes pratiques des centres d'art contemporain ou la rémunération des artistes, l'un de nos grands chantiers aujourd'hui, c'est l'Europe. Nous avons entamé la construction d'un réseau européen des centres d'art, car nos homologues des pays d'Europe ont les mêmes questions et les mêmes problématiques que

nous en termes de vie citoyenne, de démocratie, de responsabilité sociale et environnementale, de professionnalisation, de rémunération des artistes, de parité et de diversité, ou bien encore d'enjeux politiques aux extrêmes montent en Europe. Or les centres d'art français réunis au sein du réseau d.c.a sont en avance sur leurs partenaires, sur tous ces sujets, de par notre structuration même. Une rencontre sera organisée à Paris courant 2020 sous la forme d'un premier meeting européen des centres d'art contemporain, qui viendra cristalliser cette dynamique. Nous avons également de multiples dossiers en cours : nous travaillons à valoriser les archives des centres d'art contemporain, afin d'œuvrer à la patrimonialisation, au partage et à l'ouverture à des chercheurs en sciences sociales. Car finalement, nos structures ont écrit un chapitre des politiques culturelles en France et de l'histoire de l'art. Nous travaillons pour l'intérêt général, le bien commun. On a bien vu la problématique de la trace lorsqu'un lieu disparaît. Enfin, nous travaillons également sur la question de la représentation des artistes femmes. « Plein soleil, l'été des centres d'art contemporain », qui invite les publics à un parcours estival partout en France jusqu'en septembre prochain, recense environ 50 % d'artistes femmes dans la programmation. On sait qu'elles sont majoritaires dans les écoles d'art et deviennent largement minoritaires lorsqu'on bascule dans le milieu professionnel dans les cinq ans qui suivent. À cet égard, le réseau d.c.a a conclu un partenariat avec l'association Aware [qui fera l'objet d'une « Matière à penser » dans le numéro de septembre d'*Art Insider*, ndlr], une manière pour nous de nous positionner et de participer à la promotion et à la visibilité de ces artistes femmes dans les centres d'art, par des actions concrètes telles que la participation au jury, une exposition personnelle, ou encore une aide à la production. La question de la parité, de la visibilité des femmes est un sujet auquel nous sommes très attentifs. Ce sera d'ailleurs au cœur de notre meeting européen en 2020. ■

Plus d'informations :

Toute la programmation de Plein soleil, l'été des centres d'art - du 1^{er} juin au 30 sept. : dca-art.com

À lire aussi :

Les 20 ans du Grand Café
http://grandcafe-saintnazaire.fr/files/documents/grandcafe_20ans_02_2018.pdf

L'art contemporain à l'heure de l'écologie



Belén Rodríguez, *Supersuperficie*, à partir de déchets plastiques sur une plage d'Ostia, Mexique, 2012

Si l'écologie préoccupe de plus en plus la société civile, elle imprègne de manière croissante la création contemporaine. À l'heure des expositions qui traitent de l'anthropocène et autres réflexions sur le non-encombrement du monde par de nouveaux objets, les artistes – souvent les premiers à s'emparer de sujets aussi politiques que l'écologie –, sont aujourd'hui nombreux à penser (ou donner à penser) écoresponsabilité.



Cecilia Jonsson, prototype de marégraphe à Mandø, la zone de conservation maritime de la mer des Wadden danoise, 2017 © Cecilia Jonsson

Prisme de conscience

L'art joue un rôle fondamental dans la prise de conscience de certains sujets cruciaux de l'humanité, dont l'écologie, qui semble aujourd'hui au cœur des préoccupations de nombreux artistes. « On le constate dans les résidences ou à travers le prix que nous organisons. Ils sont de plus en plus nombreux à toucher d'une manière ou d'une autre cette question », constate Lauranne Germond, directrice de l'association COAL, mobilisée depuis 2008 autour de l'émergence d'une culture de l'écologie. D'une part, par le message que leurs œuvres délivrent, soit à travers un motif ou le sujet abordé. On croise de nombreux travaux évoquant par exemple la beauté et la fragilité de la nature, la protection des écosystèmes, de la biodiversité, mais aussi les innovations et dérives de la science, comme on a pu le voir récemment dans l'exposition « La fabrique du vivant » au Centre Pompidou. « Une artiste comme Alexandra Daisy Ginsberg [nommée au prix COAL 2018, *ndlr*], y traitait de la question de l'extinction massive de la biodiversité à travers l'évocation de la disparition du dernier rhinocéros blanc. C'est grâce aux artistes que l'on peut prendre la mesure de ce que l'on perd, mais également remettre en cause l'idée que la science et la technologie résoudront la crise climatique ou n'auront qu'à « déséteindre » les espèces disparues dans quelques années. Un congrès mondial de la nature aura d'ailleurs lieu en 2020. Il valorisera toutes les démarches artistiques qui contribuent à la considération et la protection de la biodiversité. Cela va de l'émerveillement retrouvé face à la nature par la production de travaux plastiques qui permettent de mieux la regarder pour mieux la préserver, mais aussi toutes les démarches art et science, qui multiplient les collaborations entre artistes

et laboratoires scientifiques », souligne Lauranne Germond, avant de conclure : « L'impact de l'artiste dans la société par le message ou les sujets qu'il ou elle porte, ou ce que l'art et la culture peuvent apporter en termes de représentation, de nouveaux récits, de nouveaux imaginaires, de nouvelles façons de produire et de penser, sont très intéressants aujourd'hui. »

D'autre part, l'autre approche écologique de l'art – la plus évidente – est celle qui consiste à recourir au réemploi de matériaux, ou à faire montre d'un impact nul sur l'environnement, à l'image de Laurent Tixador « qui ne se prétend pas particulièrement écologiste, mais toute sa démarche repose sur l'ingéniosité des matériaux dans un rapport low tech, à travers des savoir-faire pratiques qui permettent de réinventer les choses, par un travail manuel artisanal qui mêle des matériaux de l'anthropocène (il peut partir d'un bout de bois et de plastique) trouvés au même endroit. L'idée étant pour lui de faire avec ce qu'il y a proximité dans une démarche hyper locale », analyse Lauranne Germond. « Thierry Boutonnier est également très représentatif de cette pratique, en œuvrant dans le champ de la sculpture sociale, basée sur la rencontre, la situation, ce qu'elle peut produire entre les gens, dans un rapport à la nature, au vivant et à l'alimentation. Tous les projets sont réalisés avec l'aide des habitants à partir de matériaux à disposition et qui sont nés de la situation », poursuit-elle. Travailler avec les matériaux existants est aussi un axe de conception important de certains designers actuels, à l'image du collectif de designers Prémices, qui dès leur création ont imaginé Pierreplume, un concept de matériaux acoustiques obtenus à partir de textile recyclé que ce collectif parisien développe depuis cinq ans. « Nous ne ■ ■ ■



© Guillaume Bautista

Cellule A, le projet pas si fou d'un artiste toulousain

Un atelier mobile, écologique et autonome à bas coût. Vous en rêviez, l'artiste Guillaume Bautista le fera, d'ici 2020.

D'ateliers, les artistes manquent cruellement. Et quand ils ont la chance d'en avoir un, la location et les frais afférents sont un poste de dépense important dans l'économie précaire de ces derniers. Et quid de l'atelier lorsqu'ils sont en résidence ? Voilà toutes les questions sur lesquelles l'artiste pluridisciplinaire Guillaume Bautista a planché pendant un an et demi pour concevoir Cellule A, un bâtiment mobile, écologique et autonome : « Je me demandais comment bénéficier d'un atelier qui coûterait le moins cher possible dans sa construction et son usage au quotidien, et dont on pourrait également s'absenter. Je viens du hacking et de la culture *do it yourself*. Je voulais proposer un modèle accessible à tous, mais aussi contrecarrer l'idée que l'écologie et la transition écologique sont chères ou synonymes de toilettes sèches au fond du jardin comme des hippies ! J'ai fait de nombreuses recherches sur les solutions existantes pour baisser les coûts énergétiques. Le discours sur les actions positives de Mike Reynolds, qui pense que l'on peut vivre et consommer en ayant un impact positif sur la nature, m'a

beaucoup influencé. J'ai finalement opté pour un atelier composé de trois containers, intégrant des matériaux et des dispositifs (aquaponie, biogaz, permaculture, récupération d'eau, frigo argile, etc.), qui soient les plus cohérents avec cette démarche d'atelier mobile accessible à tous, et qui seront automatisés à bas coûts selon des techniques de *do it yourself*, pour un budget total de 60 000 €. L'humain reste le moteur du vivant à l'intérieur du bâtiment, car il doit en prendre soin et le bâtiment lui rendra l'énergie reçue. Mais l'idée du projet est aussi d'être libre, de pouvoir s'absenter d'un lieu qui pourra tourner tout seul un certain temps. Cellule A est fait pour simplifier les choses au sens global, dans son concept, sa philosophie, sa technique, son habitabilité au quotidien. Il permettra une écologie de proximité, en adéquation avec l'environnement direct dans lequel il sera implanté (ce que je considère être la vraie écologie), de faire des économies de temps, d'énergie mentale, physique et financière. Ce projet est parti de mon propre questionnement, mais je me suis vite rendu compte que je n'étais pas le seul actuellement ! », conclut Guillaume Bautista. Cellule A a pour l'instant reçu plusieurs soutiens publics (l'Union européenne et la Drac) et intéresse également des investisseurs à titre privé. Début des travaux de construction du premier bâtiment à l'horizon 2020. À ce jour, une dizaine de personnes se sont d'ores et déjà portées volontaires pour expérimenter l'atelier.

Plus d'informations :
<http://www.cellulea.com/>



Appel d'air, de Thierry Boutonnier pour la Société du Grand Paris. Crédit photo : Julie Bourges

■ ■ ■ nous sommes pas définis tout de suite comme agence de conception écoresponsable. Mais dans notre façon d'expérimenter et de réagir, nous nous sommes rendu compte que nous allions naturellement vers des pratiques d'écoconception, qui devraient finalement être la norme aujourd'hui. Il s'agit de réfléchir le cycle de ses actions aussi bien sur la conception de l'objet que sur la provenance et l'issue de ses matériaux : comment vont-ils être transformés ? Comment faire en sorte que ton installation soit réversible ? Ce sont des questions fondamentales pour nous », explique Camille Chardayre, membre du collectif Prémices. À l'extrême inverse, d'autres artistes plasticiens produisent peu ou pas d'objets, soit par des pratiques éphémères telles que la performance, à l'image de celles de Tino Seghal ou les géniales visites commentées de Dector et Dupuy ; ou la biodégradabilité des œuvres comme chez Michel Blazy. Des formes qui échappent quelque peu au marché...

On gagne tous à être écolos ?

Dans le domaine des arts, plastiques ou appliqués, l'écoresponsabilité n'ouvre pas les mêmes portes à tous. Elle offre des opportunités professionnelles certaines aux architectes et aux designers, dont les cahiers des charges intègrent souvent la question de la faible dépense énergétique ou l'écoconception. « On nous sollicite de plus en plus pour l'éthique que l'on véhicule. Nous bénéficions d'un bon relais en termes de communication, notamment grâce à notre atelier à destination du grand public "Chutes libres", application simple d'une démarche écoresponsable », explique Camille Chardayre. Situé sous le Viaduc des arts à Paris, l'atelier « Chutes libres » consiste à

construire soi-même son mobilier à partir de bois récupérés, accompagné par une équipe de designers pour la conception. Après avoir imaginé et exposé des claustras à partir de skis de fond usagés, Prémices a également été contacté par Airbus pour fabriquer du mobilier à partir de bielles d'avions. « C'est notre démarche comme acteurs de réemploi qui nous a permis d'accéder à ce genre de projets. On sent qu'il y a un enjeu de communication très important autour des démarches écoresponsables, car il y a un public. Mais il faut surtout que les projets s'y prêtent. En architecture d'intérieur, il s'agira de réfléchir à la cohérence entre le cahier des charges et la pertinence du choix des matériaux, en fonction des ressources locales à proximité. Ce serait contradictoire de tout réaliser en réemploi et de faire venir les matériaux de l'autre bout de la France ou de l'Europe », souligne Camille Chardayre. « Une donnée très importante de notre côté, c'est la valeur esthétique que l'on donne à ces matériaux réemployés. Le réemploi ne doit pas forcément être visible. Il nous semble plus intéressant d'en passer par l'attractivité esthétique des objets que l'on produit, qui les sortent des clichés du recyclage. Les choses sont en train de changer, mais il y a un visuel dans la tête des gens lorsqu'on parle de recyclage, qui n'est pas forcément valorisant. Alors que s'il devient esthétiquement intéressant, le sujet du réemploi ou du recyclage est le "plus" qui vient créer la surprise », conclut-elle.

Si la conscience écologique est porteuse dans le domaine du design, ça n'est pas tout à fait le cas des arts plastiques : « Les trois quarts des lauréats du prix COAL n'ont pas de galerie. Parce que de ■ ■ ■



Appel d'air, de Thierry Boutonnier pour la Société du Grand Paris. Crédit photo : Julie Bourges

■ ■ ■ fait, ils ne sont pas tout à fait à leur place dans le marché de l'art, qui tourne beaucoup autour de l'objet », constate Lauranne Germond. Mais là aussi les choses évoluent. Notamment certains cahiers des charges de résidence qui n'obligent plus à produire impérativement une pièce, au profit d'une restitution à base d'échange avec le public, de production éphémère, soit en étant démontable ou disparaissant par un processus naturel de dégradation.

Une chaîne plus verte

De la formation à l'exposition/production d'objets, il semblerait que les arts plastiques et appliqués aient encore une belle marge de progression en matière d'écologie. « Force est de constater qu'à quelques rares exceptions (comme l'école d'art supérieure d'art Pays basque qui la fait clairement apparaître dans l'énoncé son établissement), la question du développement durable n'est pas forcément très centrale dans la formation des étudiants. Ni du côté très pragmatique des matériaux utilisés, ni de l'artiste dans la société », regrette Lauranne Germond. Mais cette conscience n'est pour autant pas absente chez les jeunes artistes ou designers. « Notre génération n'a pas forcément été sensibilisée, car ces questionnements n'étaient pas à l'ordre du jour pour les enseignants à l'époque. Mais l'écologie anime aujourd'hui la nouvelle génération. On le constate chez les jeunes qui viennent en stage chez nous, qui ont davantage cette sensibilité, et les projets qu'ils développent sont clairement imprégnés de ce genre de réflexion », constate Camille Chardayre du collectif Prémices. Quant aux réflexions sur la non-production d'objets en tant que tels, telles celles induites par l'artiste Jean-Baptiste Farkas avec ses « services », elles ne semblent pas perturber ni les pratiques ni le marché,

en dépit des héritiers de l'esthétique relationnelle, qui ne tendent plus tant vers la finalité objet que le processus ou la rencontre. « Mais la production d'œuvres à l'échelle des arts plastiques reste humble. Nous ne sommes quand même pas dans une débauche de pollution ! Contrairement à une foire, par exemple. Il y a là un sujet à véritable enjeu : l'impact écologique des collectionneurs qui font le tour du monde en avion pour aller de biennale en biennale, ou l'empreinte carbone d'une foire internationale sont les vraies questions. Dans ce cas de figure, la responsabilité repose sur les organisateurs d'événements culturels et sur les tenants du marché de l'art, souligne la directrice de l'association COAL. Si on prend l'exemple du Louvre – qui pourtant montre l'exemple avec son équipe dédiée au développement durable qui se charge d'évacuer des tonnes de déchets quotidiennement –, le musée fait exploser son bilan carbone par le nombre de visiteurs qui prennent l'avion pour voir *La Joconde* ! Il y a également des pratiques à améliorer du côté de la scénographie. La réutilisation vient souvent des artistes. Je pense à Pierre Huyghe lors de son exposition au Centre Pompidou qui a demandé à ce qu'on réutilise les cimaises de l'exposition précédente. C'est un cas isolé, même si cela tend à bouger un peu. Il y a de plus en plus de volonté, mais pas toujours les méthodes pour le faire. Les critères esthétiques qui dominent dans les institutions muséales sont tels que la question du réemploi ne semble pas à l'ordre du jour. Il doit y avoir un changement esthétique qui accompagne le mode de fabrication. C'est toute une chaîne qu'il faut changer ! », conclut Lauranne Germond. Autre sujet que nous ne manquerons pas d'aborder dans un prochain volet. ■

Plus d'informations :

www.projetcoal.org/coal/premicesandco.com



Pierreplume © Prémices

Paris L'ahah

L'ahah fait partie de ces tout nouveaux lieux alternatifs dont la forme se veut mouvante. Selon un modèle atypique dans sa gestion et sa programmation, ce nouveau spot parisien présente des artistes de tous âges et de tous horizons, pour la plupart méconnus en France.

Louis Gary - vues d'exposition - Mathilde et Mylène





Charlie Boisson, *Nitro Amuin*, 2017, bois, résine synthétique, aluminium, silicone, 28 x 27 x 8 cm

Quel drôle de nom pour un lieu de diffusion que L'ahah ! S'il fait immédiatement penser à l'onomatopée qui exprime à la fois le rire et la surprise, celle-ci n'est pourtant pas à l'origine de cette association à but non lucratif : « L'ahah emprunte son nom à une notion d'architecture et de paysagisme, qui désigne une petite ouverture dans une clôture permettant de donner de la perspective. Rien à voir avec une interjection ou un acronyme, mais nous en jouons incontestablement », confie Doria Tichit, la directrice manager du lieu. Et les perspectives sont en effet larges à la découverte des œuvres joyeusement kitsch de Louis Gary et l'univers sculptural de Charlie Boisson, exposés dans chacun des espaces de L'ahah lors de notre visite. Car c'est là la spécificité de l'association de se déployer sur deux rues parallèles/deux lieux, dont les configurations sont totalement différentes : l'un est une vitrine type White Cube/galerie parisienne, qui donne sur la rue Moret (à deux pas de Glassbox et Treize) ; l'autre se situe cité Griset, dans les étages d'un bâtiment « indus », sous la forme d'un intérieur élégant et lumineux, mêlant à la fois espace d'exposition et bureaux de l'association.

Concept

Créée en juin 2017 par Pascaline Mulliez et Marine Veilleux, anciennes galeristes, L'ahah propose un modèle atypique de lieu associatif, à mi-chemin entre galerie et fondation privée : « Dans leurs galeries respectives de la rue de Montmorency à Paris, Pascaline Mulliez et Marine Veilleux étaient devenues assez insatisfaites par ce monde marchand qui ne leur permettait pas de prendre

le temps de suivre les artistes, d'explorer avec eux de nouvelles pistes, de faire des pas de côté à cause des impératifs de la galerie et de la temporalité propre au marché. Souhaitant imaginer une relation autre, différente à l'artiste et à l'élaboration d'une œuvre, elles ont conçu un projet associatif qui replace au centre de son dispositif la notion de temps, et propose ainsi un accompagnement sur le long terme à une sélection d'artistes plasticien(ne)s. Pendant une période de préfiguration d'un an, elles ont rencontré des artistes, notamment après la diffusion d'un appel à résidence ouvert à tous. Ce programme de résidences n'avait pas vocation à se prolonger, mais l'association de se transformer en boîte à outils pour artistes. Pascaline Mulliez et Marine Veilleux ont alors formé un groupe de quatorze artistes ou treize entités artistiques. Issu(e)s de huit pays et d'horizons différents, né(e)s entre 1946 et 1987, ces artistes se situent à différents stades de leur carrière, avec des envies et des besoins différents, et proposent des pistes de réflexion témoignant de la richesse de la scène contemporaine », résume Doria Tichit. Le projet de L'ahah tourne donc autour d'un noyau dur d'artistes pour la plupart peu connus en France, qui sont accompagnés par l'équipe composée à présent de Doria Tichit, directrice manager, Marie Cantos, directrice artistique et Mylène Audibert-Lebon, coordinatrice senior, et Mathilde Belouali-Dejean, coordinatrice. L'ahah bénéficie d'un généreux don privé qui assure les frais de fonctionnement et met à disposition les deux espaces de la structure. « Chaque exposition bénéficie d'une petite enveloppe en plus des frais fixes, mais l'association ne fonctionne ■ ■ ■



Charlie Boisson, *Stereo tourette*
2015, bois, résine synthétique, écran LCD, 25 × 30 × 40 cm



Charlie Boisson
Sans titre, 2019, détail

■ ■ ■ pas comme un centre d'art. Elle ne finance pas la production des œuvres, mais une partie de notre travail consiste à trouver des financements, notamment des mécènes, des partenariats, à mettre en réseau, à faire en sorte que les artistes bénéficient d'aides à la production », explique Mylène Audibert-Lebon, coordinatrice senior. « Au fil du temps, le groupe va s'élargir. Mais on prend d'abord le temps de connaître les artistes

Le projet de L'ahah tourne donc autour d'un noyau dur d'artistes pour la plupart peu connus en France, qui sont accompagnés par l'équipe

choisis par Pascaline Mulliez et Marine Veilleux, de discuter avec eux, de comprendre leur travail et leur désir. Chaque exposition personnelle est accompagnée d'une programmation d'événements transdisciplinaires (gratuits) : rencontres avec les artistes, conférences thématiques, projections de films ou encore écoutes musicales dans nos locaux », poursuit la directrice.

Fast and famous

En six mois de temps, L'ahah jouit déjà d'une belle réputation, par la nouveauté que le lieu représente dans sa programmation et son fonctionnement : « Nous espérons dépasser l'attrait de la nouveauté, nous voulons nous inscrire dans la durée. Nous avons déjà des fidèles qui reviennent d'exposition en exposition. Ce sont majoritairement des profes-

sionnels, artistes, commissaires ou critiques, mais aussi de nombreux étudiants. Et les événements transdisciplinaires nous permettent également de toucher un public moins familier avec l'art contemporain », constate Doria Tichit. Pour de nombreux artistes, exposer dans un lieu parisien reste le graal à atteindre, et L'ahah, malgré son noyau dur arrêté, reste attentif aux démarches spontanées : « Nous prenons le temps de regarder et de réfléchir, car notre équipe est jeune, en place depuis septembre seulement. Nous sommes là pour durer, donc nous prêtons évidemment attention à tout ce qui nous est envoyé, même si c'est encore trop tôt pour déclencher une collaboration. À terme, d'autres artistes rejoindront l'association. Nous voulons d'abord travailler dans les meilleures conditions avec ceux avec lesquels nous nous sommes engagés, avant d'accueillir de nouveaux membres, afin de bien les accompagner », précise néanmoins la directrice. Un troisième lieu situé à Ris-Orangis vient compléter le tableau de L'ahah. Il comporte un espace d'exposition de 200 m² et des ateliers attenants. « Si les artistes membres peuvent d'ores et déjà utiliser ces ateliers, à terme, nous souhaiterions que cet espace soit un terrain d'expérimentations sous forme d'*artist-run space*, que les artistes puissent tester des formats d'exposition, organiser des expositions collectives ou inviter d'autres artistes, des critiques et des commissaires », conclut-elle. Un nouveau lieu que nous ne manquerons pas de suivre. ■

Les artistes membres de L'ahah :

Lena Amuat & Zoë Meyer, Enrico Bertelli, Charlie Boisson, Vincent Dulom, Louis Gary, Bernard Gaube, Vincent Hawkins, Katrin Koskaru, Jean-François Leroy, Josué Z. Rauscher, Jeffrey Silverthorne, Anne-Charlotte Yver, Ran Zhang.

Plus d'informations :

<https://lahah.fr/>



Charlie Boisson
vues d'expositions
Au ciel, sous terre, par tous les
trous

La collection du Cnap : comment l'intégrer ?

Par Barbara Soyer



Visites 360° des réserves, Saint-Ouen-l'Aumône © Cnap

À l'occasion d'une visite des réserves* de la collection du Centre national des arts plastiques commentée par Aude Bodet, la directrice du pôle collection, Art Insider fait le point sur ce fonds exceptionnel et sur les conditions de son intégration quand on est un artiste.



Aux monuments, Mana Kikuta, commande photographique nationale « Les Regards du Grand Paris » en partenariat avec Les Ateliers Médicis

Qu'est-ce que le Cnap ?

« Ni musée, ni centre d'art, le Cnap est un acteur majeur du soutien à la création artistique et le premier collectionneur public en France. Nous aimons dire que le Cnap est contemporain depuis 1791, date de sa création. Accompagner la jeune création est l'une des missions essentielles de cette institution depuis l'origine. Nous n'achetons, sauf rares exceptions, que des œuvres d'artistes vivants. »

À quoi ressemble la collection du Cnap ?

« Créée en 1792, la collection du Fonds national d'art contemporain gérée par le Cnap compte aujourd'hui plus de 105 000 œuvres d'artistes français pour une large majorité (70 % si l'on prend en compte les 220 ans d'existence de la collection, près de 55 % sur les 70 dernières années). 60 000 d'entre elles sont en dépôt dans les musées, les Frac, les administrations, les églises, les universités, les hôpitaux, l'espace public et à l'étranger dans les ambassades et dans quelques musées. 37 000 autres sont en réserve, dans nos deux espaces, l'un à la Défense et l'autre, conçu pour les œuvres de très grand format, en banlieue nord de Paris. La collection fait figure de mouton à cinq pattes dans le paysage. C'est une collection sans murs et sans frontières, prospective et unique par son ampleur, l'une des plus importantes collections publiques d'Europe. »

Plus de 20 000 artistes la composent, toutes nationalités, époques et pratiques confondues dans le champ des arts plastiques. On trouve ainsi aussi bien dans la vaste réserve des peintures de la Défense, où sont conser-

vées et entreposées une partie des acquisitions en 2D, une copie de *la Joconde* de 1880, une œuvre de Franck Scurti des années 2000, des dessins récents du duo Hippolyte Hentgen, des photographies rehaussées d'Annette Messenger, un portrait de Georges Pompidou peint par Jean-Olivier Hucleux dans les années 1980 – en dépôt à l'Élysée jusqu'à peu –, voisinant avec un portrait *xix^e* de l'impératrice Eugénie. Ce ne sont là que quelques exemples parmi des milliers d'autres. On pourrait également citer les œuvres de Markus Lüpertz, Patrick Tosani, Chen Zhen, Hugo Pernet, Erik Dietman ou Pierre-Joseph Redouté qui figurent ici... La liste des artistes de la collection est longue et donne la mesure de la richesse et de la variété du fonds.

Comment intégrer la collection ?

« Nous achetons en moyenne 250 à 300 œuvres d'une centaine d'artistes par an, tous médiums confondus : peinture, sculpture, design, photographie, vidéo, design graphique, etc. » Pour faire partie des heureux élus, il faut pouvoir justifier d'un parcours professionnel artistique et avoir déjà participé à des expositions dans des galeries, des centres d'art ou des musées. Deux voies d'accès sont possibles pour intégrer la collection du Cnap : candidater spontanément ou être proposé par un membre de la commission. Dans le premier cas, il faut déposer un dossier. Il faut candidater ! Tous les renseignements peuvent être obtenus sur le site internet du Cnap et par téléphone. Toute candidature est ensuite examinée dans le cadre de la commission mandatée pour sélectionner des œuvres. La commission d'acquisitions et de commandes se compose en trois collèges (arts plastiques ; arts décoratifs, design, métiers d'art ; ■ ■ ■

Des multiples dans la collection du Cnap

En 2018, le Cnap a notamment acheté un ensemble de 12 objets d'artistes (signés Elvire Bonduelle, Claude Closky, Katerina Jebb, Florentine et Alexandre Larmarche-Ovize, Benoît Maire, Mathieu Mercier, Annette Messenger, Sarah Tritz, Elsa Werth, Karina Bisch) édités par la maison d'édition We do not work alone, fondée en 2015 par Anna Klossowski, Louise Grislain et Charlotte Morel. Elles reviennent sur les étapes de leur candidature.

« Nous avons candidaté en 2017. Le dossier a été assez rigoureux à constituer compte tenu du fait que nous présentions plusieurs pièces de différents artistes. Cela multipliait les écrits. Mais l'intérêt à être acheté par le Cnap a dépassé l'aspect administratif. Une fois présélectionnées, il a ensuite fallu faire parvenir les œuvres au Cnap, qui a jugé sur pièces. La com-

mission finale, à laquelle nous n'avons pas participé, a accepté notre demande. Nous sommes très heureuses d'avoir intégré le Fnac. C'est la reconnaissance de notre travail d'éditeur et c'est aussi un gage vis-à-vis des artistes qui nous ont fait confiance, et auprès desquels, sans être une galerie, nous jouons néanmoins notre rôle d'accompagnement et de diffusion de leur travail. Pour eux, c'est bien évidemment l'intérêt d'intégrer une collection publique, dont la nature est d'être diffusée et prêtée. Pour certains, c'est une première entrée, et pour d'autres déjà présents dans le fonds, c'est un contrepoint intéressant à des œuvres originales, en regard desquelles elles pourraient être montrées à l'avenir. Dernier point : la procédure de paiement, qui peut être un peu longue elle aussi. Il ne faut pas s'impatienter. »

L'artiste Benjamin Hochart, primo-bénéficiaire en 2018

En 2018, pour les arts plastiques, le comité d'achat du Cnap a disposé d'un budget de 550 000 € et procédé à l'acquisition de 100 œuvres de 43 artistes ou groupes d'artistes. Figuraient parmi elles 8 bannières en tissu de la série *Président.e.s* de l'artiste Benjamin Hochart. Il raconte leur (et son) entrée dans la collection du Cnap.

« C'est l'artiste Sarah Tritz, membre de la commission arts plastiques du Cnap jusqu'en 2018, qui a proposé mon nom et plusieurs de mes pièces à l'acquisition l'année dernière. Pour un artiste, le fait d'être proposé par un membre permet d'éviter l'étape de présélection sur dossier. On est présélectionné d'office – ce qui ne veut pas dire acheté. Je n'ai donc pas eu à déposer de dossier administratif. Je lui ai juste envoyé deux PDF de présentation de mon travail. Sa première sélection comprenait une tapisserie, 5 œuvres de la série *Président.e.s* et deux dessins. Après une première réunion du comité fin janvier 2018 et

au regard des autres propositions, Sarah a finalement recentré son choix sur la série en question en proposant l'acquisition de tout ou partie des 20 pièces qui la constitue. Réunie en avril, la commission a décidé d'acquérir 8 bannières, pour ma plus grande joie. Trois d'entre elles étaient montrées dans la salle de délibération, à la Défense. Je suis venu les accrocher moi-même, sur des câbles, comme dans l'exposition qui avait lieu au même moment au Quadrilatère à Beauvais. Une fois l'achat entériné, j'ai dû remplir un dossier d'acquisition, de conservation et d'installation. Un document très complet, un peu laborieux à renseigner, mais très respectueux de l'œuvre et du travail de l'artiste, qui permet de faire le point sur le projet et qui rassure sur l'avenir de la pièce. On sait qu'elle sera bien conservée et bien présentée. C'est l'essentiel, au moins aussi important que le bénéfice financier et symbolique qu'il y a à entrer dans cette collection nationale. »



A. & F. Lamarche-Ovize,
chandelier « Surtout »,
Édition WE DO NOT WORK ALONE, 2016.



Benjamin Hochart,
Jim, série « Président·e·s », 2017
Coton, serviette éponge, 215 x145 cm.
Production Institut français, Cluj (RO) /
FNAGP, Paris. Collection Centre national
des arts plastiques - CNAP, Paris
Photographie : Aurélien Mole

■ ■ ■ photographie et images) constitués chacun de 14 membres – artistes et personnalités qualifiées du monde de l'art aux visions plurielles, renouvelés tous les trois ans – qui se réunissent une à deux fois par an pour statuer sur les candidatures proposées par les artistes, les galeries et les membres eux-mêmes, évaluées en amont par un conseil spécifique constitué de membres de la commission, le CPSA. Ce dernier fixe l'ordre du jour de la commission en fonction de la nature des propositions, au regard : des orientations du Cnap, de celles de la collection et de la présence ou non d'œuvres des artistes qui candidatent dans les collections publiques nationales. Aucune acquisition ne peut être faite en dehors de cette procédure.

Critères de sélection

« À travers les acquisitions, le Cnap soutient la création vivante, est en repérage permanent, attentif aux pratiques les plus actuelles. Cela se reflète dans les choix effectués. Nous avons également une politique active de commandes, qui représentent aujourd'hui un ensemble important au sein de la collection. » Répondant à un besoin particulier (soutien à un secteur de la création, exposition temporaire ou projet spécifique du Cnap tel son futur aménagement à Pantin, réponse à un événement national ou à une date anniversaire historique...), les commandes peuvent faire l'objet d'un appel à candidatures ou de propositions internes.

Les œuvres sont acquises ou commandées pour enrichir une collection représentative de la création dans toute sa diversité. Deux orientations principales guident la politique du Cnap : faire écho à l'actualité de la scène artistique en France pour constituer le patrimoine de demain, d'une part ; renforcer les ensembles d'œuvres d'artistes et de créateurs confirmés par l'acquisition de pièces récentes, d'autre part. Chaque année, une centaine d'artistes bénéficient ainsi pour la première fois d'une acquisition, soit un artiste sur deux acheté par le Cnap. Figurer dans la collection du Cnap est en quelque sorte, pour un artiste, un signe de reconnaissance de l'institution, d'une collection nationale. ■

ci-dessus :
Vue de la salle des Épis, © Simon Proffitt
page suivante :
Vue des réserves, la Défense © Cnap



Les acquisitions en chiffres

En moyenne par an

250 candidatures spontanées sont envoyées (pouvant comprendre plusieurs œuvres)

Environ 100 candidatures sont proposées par les membres de la commission

2017

Budget d'acquisition total : 1 756 448 € (dont 127 000 € de budget consacré aux commandes)

292 œuvres de 98 artistes ont été acquises :

- 92 œuvres en arts plastiques
- 94 en photographie et images
- 106 en arts décoratifs, design et métiers d'art

Principal, le budget des acquisitions en arts plastiques représentait près de 63,5 % du montant total des acquisitions. La majorité d'entre elles (63 %) ont été réalisées par l'intermédiaire d'une galerie française, étrangère ou auprès d'une société de production, soit environ 83,5 % des crédits dépensés. Les achats directs auprès des artistes représentant seulement 37 % des acquisitions. 42,4 % des œuvres avaient, pour finir, un prix moyen compris entre 2 000 € et 9 999 € et 21,7 % entre 20 000 et 79 999 € (contre 12,5 % en 2016).

* Très rarement ouvertes au grand public, les réserves du futur Cnap à Pantin, dont l'ouverture est prévue en 2022, pourront faire l'objet de visites privées au programme de la plateforme Explore Paris, qui propose une offre de destinations grand parisiennes insolites (www.exploreparis.com).







LES INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

LE FOCUS DU CPGA

- 36 L'ART DE FAIRE
CAUSE COMMUNE**
ENTRETIEN AVEC AXEL DIBIE,
GALERIE CRÈVECOEUR

- 38 LES INFOS
DES GALERIES**

ASTUCES & CONSEILS

- 39 QUELS DROITS UN
COMMISSAIRE
D'EXPOSITION A-T-IL SUR
LES TEXTES QU'IL ÉCRIT ?**
MARIE-HÉLÈNE VIGNES

- 40 LA RETRAITE**
ANTINÉA GARNIER

- 41 COMMENT PUIS-JE
FAIRE FINANCER UNE
FORMATION ?**
ANTINÉA GARNIER

- 42 ON EN PARLE !**

"Les soirées de Paris", 2019,
vue d'exposition, Crèvecœur,
Paris © Aurélien Mole
Courtesy des artistes, Bodega,
New York et Crèvecœur, Paris

LE FOCUS DU CPGA

L'art de faire cause commune

Entretien
avec Axel Dibie,
galerie Crèvecoeur

On le constate depuis quelques années avec la création/redynamisation de réseaux de galeries, d'événements rassembleurs tels que les vernissages et les ouvertures dominicales en commun, ou encore le partage d'espaces : les galeries ont aujourd'hui une approche plus collaborative que concurrentielle. Ce n'est pas le galeriste Axel Dibie, cofondateur de la galerie Crèvecoeur, qui nous dira le contraire. Entretien.

Lorsque que vous vous êtes installés il y a plus de dix ans dans le quartier de Belleville à Paris, où se trouvaient d'autres galeries comme Balice Hertling ou Jocelyn Wolff, y avait-il d'emblée la volonté de la jouer collectif avec elles ?

Oui, il y avait dès le départ une intention collective. À l'époque, nous avions d'ailleurs créé l'association du Grand Belleville, qui donnait lieu à des vernissages communs. Le Grand Belleville et la majorité des galeries qui étaient là au début existent toujours.

Il semble que les jeunes galeries aujourd'hui pensent davantage collaboration et moins concurrence. Est-ce propre à votre génération ? Non, je pense que ça fait longtemps que les galeries sont dans cet état d'esprit. La rue Louise-Weiss qui réunissait une nouvelle génération de galeristes a été pionnière en la

matière. Nous n'avons donc pas été les premiers à le faire, mais ma génération fonctionne de la même manière.

Vous avez participé à la création du salon « PARIS Internationale » avec d'autres galeristes, Sultana et Antoine Lévi. Quel était le déclencheur de ce projet ?

PARIS Internationale est une foire que nous avons créée en 2015, qui relève d'une initiative privée, organisée par et pour des galeries, et qui s'est installée dans le paysage de l'art contemporain. C'est une foire « non profit », qui ne cherche donc pas à faire du profit : le premier stand coûte entre 4 000 € et 8 000 € (soit à peu près le tarif du stand le moins cher à la FIAC). Nous avons cherché à mettre les galeries dans de bonnes dispositions. Parce que la FIAC ne répondait

plus aux attentes de certaines galeries de notre génération. Bon nombre de galeristes n'avaient ni l'idée ni la vocation de venir à Paris pour la FIAC. Cette nouvelle foire a attiré de nouvelles et bonnes galeries, qui ont une existence vieille de 5 à 10 ans, qui représentent des artistes très en vue et qui commencent à compter internationalement, dont certaines sont présentes à Bâle dans la section générale. Le public international qui y vient, constitué d'institutions et de collectionneurs de qualité, peut acquérir aussi bien des œuvres du meilleur de la scène émergente que des artistes confirmés aujourd'hui, comme Alexandra Bircken (galerie BQ), Judith Hopf (Deborah Schamoni) ou Monster Chetwynd (Gregor Staiger). PARIS Internationale et la FIAC se complètent et s'apportent



Tous les mois, un focus sur une action menée par le Comité vous est proposé.

Depuis 1947, le Comité professionnel des galeries d'art représente et défend les intérêts des galeries d'art en France. En lien permanent avec ses membres, il est leur porte-parole auprès des politiques, des représentants institutionnels et des autorités administratives. Il prend part à l'élaboration des réglementations du marché de l'art et contribue à des politiques culturelles propices à l'ensemble du secteur. Il joue en premier lieu un rôle de conseil et de soutien auprès de ses adhérents.

Depuis plusieurs années, le Comité organise des événements culturels afin de favoriser une meilleure visibilité des galeries d'art et œuvre également à la promotion de la scène française à l'international. www.comitedesgaleriesdart.com



PARIS Internationale, 2018, vue de stand, Sol Calero, Julien Carreyn, Shana Moulton, Naoki Sutter-Shudo © Aurélien Mole
 Courtesy des artistes et Crèveœur, Paris

mutuellement pour faire de Paris en octobre une des places fortes du calendrier mondial des foires, avec Bâle, Hong Kong et Londres.

Cette foire est-elle un bon moyen d'établir des connexions avec des galeries étrangères pour de futures collaborations ?

Oui, de multiples connexions ont été créées avec la scène étrangère. Qu'on le veuille ou non, notre foire a beaucoup apporté à la scène parisienne en créant des liens avec des galeries internationales qui ne venaient pas d'office à Paris. On nous reproche souvent de ne pas présenter assez de galeries françaises à PARIS Internationale, mais c'est un petit salon qui ne compte qu'une quarantaine de galeries, dont quatre françaises. Nous avons donc un ratio tout à fait honorable. En termes de connexion, suite à notre rencontre avec la galerie new-yorkaise Bodega à PARIS Internationale, nous avons ensuite organisé un « gallery sharing¹ » avec elle. Ce concept existe depuis longtemps et fait désormais partie des logiques de collaboration entre les galeries.

« Il y a toujours des galeries avec lesquelles nous avons envie de collaborer. Notre écosystème fonctionne ainsi aujourd'hui. »

Pourquoi ce « gallery sharing » spécifiquement avec Bodega ? À des fins de visibilité plus internationale pour vos artistes ?

À la base, nos deux galeries partagent un artiste, Naoki Sutter-Shudo. Au-delà de cet artiste en commun, nous avons un intérêt pour chacune de nos programmations, et donc un réflexe naturel à imaginer un show entre nos deux scènes, assez parisienne mais internationale de notre côté et plus new-yorkaise du leur. Bien sûr, nous avons des intérêts stratégiques, mais surtout des affinités artistiques et intellectuelles mutuelles. C'est une expérience que je réitérerais certainement. Nous sommes tellement en lien

permanent avec les galeries étrangères, que ce soit dans les stands de foire ou dans les manifestations grâce aux liens avec les artistes que l'on représente (je partage la majorité de mes artistes avec des galeries étrangères), que les connexions en deviennent naturelles. Et il y a toujours des galeries avec lesquelles nous avons envie de collaborer. Notre écosystème fonctionne ainsi aujourd'hui.

¹ Le « gallery sharing » consiste à accueillir et partager ses espaces avec une ou plusieurs autres galeries. Ce fut le cas de la galerie Bodega qui a accueilli la galerie Crèveœur lors de Condo New York 2018.

LES INFOS DES GALERIES



Paris Internationale

La 5^e édition de PARIS Internationale (voir le Focus du CPGA dans ce numéro) qui se déroulera cette année du 16 au 20 octobre, au 16, rue Alfred-de-Vigny, dans le 8^e arrondissement de Paris, réunira une quarantaine de galeries, venues de plus de 15 pays. Parmi les nouvelles participantes, les galeries Bureau (New York), Capsule (Shanghai), Ermes Ermes (Vienne), Essex Street (New York), Exit (Hong Kong), Felix Gaudlitz (Vienne), greengrassi (Londres), Kayokoyuki (Tokyo), Lars Friedrich (Berlin), Sans-Titre 2016 (Paris), Spazio Veda (Florence).

Andréhn-Schiptjenko dans le Marais

La galerie suédoise Andréhn-Schiptjenko a inauguré en mai dernier sa première antenne à l'étranger dans le Marais à Paris. Ciléne Andréhn, sa codirectrice et cofondatrice (avec Marina Schiptjenko), explique leur choix d'implantation par « le cadre institutionnel, et l'amour et le respect de l'art » de la capitale, confiait-elle récemment au *Journal des arts*. Pour son lancement, la galerie présente des collages de l'artiste britannique Linder jusqu'au 20 juillet.



Linder, *Support the Prominence*, 2015
Photomontage –
43,9 × 36,54 cm
© Galerie Andréhn-Schiptjenko



Patti Smith,
Joan the Soldier,
Notre Dame, 2010
Tirage argentique
25,4 × 20,3 cm. Édi-
tions 1/10 and 2/10

Notre-Dame

Jusqu'au 27 juillet, la galerie Gagosian de Paris expose les œuvres de 28 artistes (Georg Baselitz, Frank Gehry, Andreas Gursky, Takashi Murakami, Giuseppe Penone, Sterling Ruby, Ed Ruscha, Cindy Sherman, Taryn Simon, Patti Smith, Rachel Whiteread...), dont certains ont spécialement créé pour l'occasion. L'intégralité des ventes servira à financer la restauration de la cathédrale de Notre-Dame.



Un dimanche à la galerie

Les galeries de la capitale désireuses de s'inscrire à la prochaine édition d'Un dimanche à la galerie peuvent désormais le faire sur le site du Comité professionnel des galeries d'art. L'opération, qui se déroulera le dimanche 15 septembre 2019 de 12h à 18h, permet de présenter le travail de sa galerie autour d'événements conviviaux tels que des brunchs, des rencontres avec les artistes, ou encore des signatures d'ouvrages.

QUESTIONS pratiques, juridiques et sociales Les experts vous répondent

Quels droits un commissaire d'exposition a-t-il sur les textes qu'il écrit ?

Gildas est curateur d'une exposition présentée dans un centre d'art. Il a écrit les textes de présentation qui vont être publiés dans un catalogue. Il se demande quels droits il a sur ces textes. Peut-il être rémunéré s'ils sont utilisés à d'autres fins ?



Véronique Chambaud
Consultante
et auteur / ABS 3.0

Gildas détient des droits d'auteur sur les textes qu'il écrit comme sur l'exposition qu'il conçoit. À ce titre, il est non seulement maître de leur publication, mais il a aussi droit à une rémunération spécifique. En effet, l'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous, droit moral (droit au respect de l'œuvre et droit au nom) et droits patrimoniaux (droit d'être rémunéré pour toute représentation ou reproduction, cf. CPI art. L 111-1). Et ce, quels qu'en soient le genre, la forme d'expression, le mérite ou la destination. L'existence ou la conclusion d'un contrat de louage d'ouvrage ou de service n'emporte pas dérogation à la jouissance de ces droits. En d'autres termes, cela signifie que si Gildas est lié au centre d'art par un contrat de travail ou un contrat de prestations de service, il demeure le seul titulaire des droits d'auteur.

Sur quoi portent au juste ces droits ? D'une part, sur l'exposition dont Gildas est le curateur. Si l'exposition n'est pas une œuvre de l'esprit que recense le CPI (art. L 112-2), le juge a admis que le curateur pouvait avoir le statut d'auteur, dès lors qu'il « a sélectionné les objets et projections composant une exposition

et a aussi imaginé la présentation dans un ordre et selon une scénographie originale » (CA Paris, 2 oct. 1997, Association Henri Langlois c/ Cinémathèque française), faisant ainsi des choix créatifs libres pour présenter, de manière originale, un ensemble d'œuvres auxquelles il donne une cohérence.

D'autre part, sur les textes expographiques. Ceux-ci sont clairement des œuvres de l'esprit protégeables, en tant qu'écrits littéraires ou artistiques, recensés par le CPI. Encore est-il requis qu'ils expriment la personnalité de leur auteur pour être protégés et accorder à Gildas la qualité d'auteur. C'est le cas pour la majorité des écrits de ce type, vu qu'un texte expographique a vocation à présenter, expliquer, valoriser une exposition, en justifier les choix, en démontrer la pertinence, en manifester l'intérêt ou la qualité. Par celui-ci, le curateur ne se borne pas à une description visuelle ou factuelle sans originalité, il imprime sa patte, il aide à la compréhension, il donne des clés de lecture de l'exposition, il éclaire sur l'interaction entre les œuvres et les lieux, il manifeste un véritable effort créatif. Cela lui confère la qualité d'auteur et donne à ses écrits la nature d'œuvre de l'esprit protégée.

À ces conditions, il a droit à ce que son nom soit cité chaque fois que ses textes sont utilisés (aussi sur les reproductions photographiques de l'exposition), à ce que ses textes ne soient pas modifiés sans son accord, à être rémunéré pour l'écriture et la fourniture des textes, indépendamment de son travail de curation de l'exposition. Il est d'usage qu'il perçoive une rémunération forfaitaire lorsqu'ils sont reproduits dans le catalogue de l'exposition, un livre ou autre. Mais si l'exposition fait l'objet d'autres publications ultérieures, l'utilisation des textes doit également donner lieu à rémunération. En pratique, il serait recommandé que le contrat liant Gildas et le centre d'art en prévoit la possibilité. C'est une précaution rarement prise. Il n'en demeure pas moins l'auteur des textes et il est toujours possible de signer des accords d'édition au cas par cas.



En savoir plus :
lire *Contrats du monde de l'art - artiste peintre, sculpteur, plasticien* par Véronique Chambaud (Ars vivens, isbn 9782916613413), disponible en librairie et sur arsvivens.net - contact chambaud.net

QUESTIONS pratiques, juridiques et sociales Les experts vous répondent

La retraite

Alice S., sculptrice, est désormais à la retraite, mais souhaite néanmoins continuer à créer et poursuivre son activité artistique. Elle s'interroge sur le futur de ses cotisations et contributions sociales et ses droits à la retraite.

En tant que sculptrice, cotisant au régime des artistes-auteurs et rattachée ainsi au régime général, Alice S. peut parfaitement cumuler une activité artistique avec sa retraite d'artiste. C'est le cas pour la plupart des statuts : salarié, fonctionnaire, indépendant, libéral. Elle devra continuer à régler des cotisations et contributions sociales pour les revenus artistiques qu'elle perçoit. Cela n'ouvrira cependant pas de droits

supplémentaires par rapport à sa retraite. Les cotisations et contributions réglées ne revalorisent pas cette dernière, car Alice S. a de fait déjà liquidé sa retraite en la prenant.

Il s'agit d'une situation de cumul emploi-retraite. Alice S. doit déclarer son activité artistique à sa caisse de retraite (l'Assurance Retraite). Ces échanges permettront de déterminer, en fonction de son dossier, si elle pourra



Antinéa Garnier
Directrice de l'association
La Maison des Artistes

bénéficier d'un cumul partiel et donc plafonné en fonction de sa situation et des revenus qu'elle retire de sa pratique artistique ou un cumul intégral de sa retraite et de ses revenus supplémentaires.

En savoir plus :

- www.lassuranceretraite.fr
- www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F13243
- www.lamaisondesartistes.fr/site/

QUESTIONS pratiques, juridiques et sociales Les experts vous répondent

Comment puis-je faire financer une formation ?

Antinéa Garnier

Olivier D., peintre, souhaite compléter sa pratique par une formation afin de mieux maîtriser certains outils numériques. Ce dernier s'interroge sur les moyens de financement de cette formation.

Olivier D., en tant qu'artiste-auteur, cotise 17,35 % des bénéfices qu'il retire de son activité artistique auprès de la Maison des Artistes. Les 0,35 % correspondent à la contribution à la formation professionnelle qui vient alimenter un fonds dédié.

Au-delà de cette contribution, Olivier D. doit par ailleurs justifier de 9 000 euros bruts de revenus sur une année ou a minima de 9 000 euros bruts de revenus sur ses

trois dernières années d'activité ou bien de 12 000 euros sur quatre années et 15 000 euros sur cinq années. S'il remplit ces conditions, il peut demander le financement d'une formation à l'Afdas à travers le formulaire dédié, disponible sur leur site Internet, accompagné des pièces jointes précisées (devis, programme, CV, lettre de motivation...). Cette demande sera ensuite étudiée par un conseiller Afdas de sa région.

Olivier D. peut également demander une aide pour financer les frais de transport et d'hébergement, notamment si le lieu du stage est éloigné de son lieu de résidence.

En savoir plus :

- www.afdas.com
- www.secu-artistes-auteurs.fr
- www.lamaisondesartistes.fr/site/formation-professionnelle-quelle-aide-pour-les-artistes-auteurs/

ON EN PARLE !



Daniel Otero Torres
© Aldo Paredes



Anaïs Lepage



Lucy et Jorge Orta



Blandine Roselle



Vanessa Enriquez



Ece Pazarbaşı

Drawing Lab

Sur les 186 dossiers reçus par le Drawing Lab, 3 entités commissaire/artiste ont été retenues pour l'année 2020 : le duo Lucy et Jorge Orta avec la commissaire Blandine Roselle, Daniel Otero Torres avec Anaïs Lepage et Vanessa Enriquez avec Ece Pazarbaşı. Ces 3 groupes lauréats bénéficieront chacun d'une exposition dans les 150 m² du Drawing Lab, d'un budget de 20 000 € dédié à la production des œuvres et à leur rémunération, ainsi que d'un catalogue.

Le Suisse Marc-Olivier Wahler a été nommé directeur du musée d'Art et d'Histoire de Genève. Si la décision d'embaucher le cofondateur du Centre d'art de Neuchâtel, ex-directeur du Swiss Institute de New York et du palais de Tokyo à Paris, a pu surprendre le milieu, elle répond aux futures ambitions du musée qui tendraient à faire davantage résonner collections et créations contemporaines.

Après avoir démissionné de son poste de directeur de la communication présidentielle en janvier dernier, Sylvain Fort, l'ancienne « plume » d'Emmanuel Macron, devrait remplacer Jean-Jacques Aillagon à la direction de la Pinault Collection.

En 2020, la Villa Kujoyama accueillera sa nouvelle tournée d'artistes de toutes disciplines, pour sa fameuse résidence sur la montagne d'Higashiyama à Kyoto : Nathalie Azoulay (Livre), Marcus Borja (Théâtre), Jann Gallois, Eric Minh Cuong Castaing et Anne-Sophie Turion (Danse), Johan Després, Flore Falcinelli (Métiers d'art), Marie Labarelle (Mode), Anne Le Troter (Arts plastiques), Cyril Pedrosa (Bande dessinée), Céline Pelcé (Gastronomie), Blaise Perrin, Simon Rouby et Native Maqari (Cinéma), Aurélie Pétreil et Vincent Roumagnac (Théâtre), Nathanaëlle Raboisson (Musiques classiques et contemporaines), Émilie Rigaud (Design / Graphisme).



Résidence Saint-Ange. studio Odile Decq
© Roland Halbe. Courtesy des architectes

En 2020, Floris Dutoit et Federica Di Carlo seront les artistes accueillis à la Résidence Saint-Ange à Seyssins, dans l'impressionnant monolithe noir d'Odile Decq qui domine la vallée, à la fois lieu de création et de vie. Les lauréats se voient attribuer une indemnité mensuelle, un budget dédié aux frais de production des œuvres, une exposition personnelle dans une institution partenaire et un catalogue monographique.



Le 4 juin dernier au palais de Tokyo, le jury Audi talents 2019 a récompensé « l'audace et la prise de risque » de trois jeunes artistes designers : Camille Menard, Teddy Sanches et Roman Weil. Ils réaliseront puis exposeront les projets pour lesquels ils viennent d'être primés en 2020.

sayuho/Thomas Smith



La Fondation Martell remettait en mai dernier son premier prix « Jeune créateur » aux designers de l'Atelier Baptiste & Jaïna pour le projet *Vestiges*, sorte de paysage-assemblage minéral de formes informes et volumes concaves. Le duo bénéficie d'une exposition au musée Magnelli de Vallauris jusqu'au 4 novembre puis d'une résidence à la Fondation à Cognac.

Atelier Baptiste & Jaïna, *Vestiges*.
Photos : © Baptiste Sévin

Le nombre de candidatures présentées au prix Levallois pour la photographie est vertigineux - 670 ! -, mais le jury est parvenu à choisir ses 15 finalistes, 8 femmes et 7 hommes de 9 nationalités différentes : Ciro Battiloro, Karina Bikbulatova, Maxime Brygo, Fateme Daemi, Natalia Ershova, Sahar Felegari, Liz Hingley, Sara Imloul, Joel Jimenez, Zishaan A Latif, Diego Moreno, Francesca Pili, Polina Popova, Sébastien Van Mallegheem, Elliott Verdier. Le ou la lauréat(e) du prix, qui n'est pas encore connu(e) à l'heure où nous écrivons, bénéficie d'une dotation de 10 000 €.

Raphaël Dallaporta est le nouveau lauréat du prix Niépce Gens d'images. L'artiste de 38 ans connu entre autres pour son travail en N&B sur la grotte Chauvet a pour habitude de collaborer avec des spécialistes de disciplines non artistiques, tels que des archéologues, des légistes, ou encore des informaticiens. Il bénéficie d'une dotation de 10 000 €, d'une exposition à la galerie Dityvon de l'université d'Angers en 2020 et d'une acquisition de ses œuvres par la BnF.

Trouble, 2016, © Raphaël Dallaporta / Jean-Kenta Gautier, Paris, performance réalisée au pied du Pont-d'Arc. Extrait vidéo, 16 : 9, boucle 2'30''



L'ADAGP remet depuis 5 ans le prix de la Révélation Arts Plastiques à un(e) des artistes sélectionné(s) au Salon de Montrouge. Cette année, le jury a récompensé le travail à mi-chemin entre art et design d'Arthur Hoffner, né en 1990 et diplômé de l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle). En plus de recevoir une dotation de 5 000 €, il bénéficiera d'un portrait sur le site d'Arte et participera également à la biennale Jeune Création européenne.

Vis ma vie d'artiste : *les premières années*

Par Philémon
Vanorlé

En ce numéro estival, Art Insider vous propose une création littéraire inédite : des études menées en parallèle d'un job alimentaire aux premiers pas dans la vie professionnelle, l'artiste Philémon Vanorlé raconte les premières années d'un parcours à travers deux chroniques et des aphorismes désopilants. Bonne lecture !



Photographies : Basse-cour / Philémon Vanorlé (2007-2019)



Les Charançons de l'institution

Sur ma chaise Starck en Plexiglas adossée à la cimaise, je regarde sans passion, sept heures par jour, un diptyque de Juan Miró. Non pas que l'artiste me passionne : je suis agent d'accueil et de surveillance dans un musée national. L'expo phare du moment accueille des centaines de milliers de visiteurs subjugués devant cette œuvre majeure qu'aujourd'hui je ne peux plus voir en peinture.

Le DRH du musée me confiait à l'entretien aimer recruter des artistes pour leur sensibilité, parce qu'ils recherchent « cette proximité particulière avec les œuvres », une chance. Démago, j'alimente son propos mettant sur la table mon statut d'artiste ET de doctorant en arts plastiques, vantant mes connaissances en histoire de l'art et a fortiori mon goût immodéré pour le surréalisme.

J'ai une expo à boucler, une thèse à rédiger et faute d'allocation de recherche, je vends mon temps ici même. Le job alimentaire est aussi dur psychologiquement que tous ces métiers de l'attente où l'on ne peut ni parler ni lire. Le vigile n'est pas médiateur et j'ai mal au cul.

Les semaines se succèdent sans surprise, mais aujourd'hui un bruit dans le tableau, peut-être ? En effet, un petit moteur se met en branle par intermittence, usinant une œuvre de l'intérieur : un assemblage composite de morceaux de bois, peinture et objets que l'artiste nomme *Relief-construction* (1930).

C'est un événement pour notre communauté d'agents d'accueil et de surveillance : capricornes, lyctus, vrillettes, termites. L'inestimable se fait bouffer, à quel prix la bouchée ? Les sachants accourent : chefs de secteur, commissaires d'exposition, conservateurs, assureurs, experts... Le bas-relief est décroché dans une procession fantasque que Jacques Tati aurait pu porter à l'écran.

Il me plaît d'imaginer Miró devant ce spectacle vivant, cette irruption du sauvage minuscule, ce caillou dans la chaussure institutionnel et son œuvre presque centenaire dont le cœur bat à nouveau. À l'instar de Marcel Duchamp qui intègre les brisures accidentelles de vitres à son œuvre *Le Grand Verre* (1915-1923), j'entends Miró enchanté par le charançon : « qu'il parachève le travail ! ».

•
**Il est surdoué
en estime de soi**
•

L'élève dépassera-t-il
la médiocrité de son maître ?
•

**Ses dents de lait
rayent le parquet**
•

Reg'art, fêt'art, renc'art ils font
tellement pour la culture
à l'espace Oxy'jeunes
•

**Dans la buée du miroir
debout dans la baignoire
il travaille sa signature**
•

**Ses parents admirent
tous ces gens
qui l'admirent**
•

Si sa main écoutait son esprit
il travaillerait vigoureusement
et se masturberait moins
•

**Bataille en ligne
tenir son rang,
référencement
il distance ses homonymes**
•

C'est avec un soupçon de culpabilité vite dissipé
qu'il jouit du privilège
de ses innombrables incompétences
•

**Son avatar lui
fait mal à l'ego**
•

•
Du plaisir de remercier ses années universitaires où
in fine, ad punctum temporis,
le witz dans la praxis s'est joué hic et nunc
et vice versa
•

**Son conseiller
pôle emploi est
très attentif à
sa démarche**
•

**Il est inutile
mais à forte valeur ajoutée**
•

Heureux de ne jamais arriver à ses fins
il a développé le don de séduire
systématiquement les mauvaises personnes
•

**Il a encore couché
avec une stagiaire**
•

**Il rêve un jour de
payer des impôts**
•

**Il pose un lapin
à son destin**
•

Il américanise sa fucking life
up level sa fucking practice
•

**C'est une œuvre majeure
236 j'aime en 3 jours**
•

**Virtuellement il est
d'une extrême bonté**
•

•
**Il n'a de fixe que
son pignon**
•

*Il concède à sa grand-mère
que docteur en arts plastiques
il ne peut rien pour les prothèses mammaires
de tantine Véronique*
•

•
**Il est sollicité pour
témoigner
gratuitement
de sa précarité**
•

**L'endurance pour
unique talent**
•

*S'il ne devait
en rester qu'Un
il serait bien en peine de
se passer de lui-même*
•

•
**Les enfants des
élus l'adorent**
•

**Vit entre Paris et Bruxelles
pour ne pas dire Tourcoing**
•

*Il photocopie ses couilles, dénonce la reproductibilité
mécanique de la phallocratie culturelle*
•

•
**Il se professionnalise
en jobs alimentaires**
•

•
**Il ne manque pas
une occasion pour
offrir ses créations**
•

*Il promène l'élégance de son R.S.A
dans un salon de notables en bermudas*
•

•
**En quête d'un filon lucratif
il hypothèque son QI**
•

**Il grimpe l'échelle sociale
avec des échasses**
•

•
**Il kiss kiss bank bank
sa pratique pratique
artistique artistique**
•

*À la qualité merdique de son art
il oppose la grande âme de ses dossiers de subvention*
•

•
**Son conformisme
fait polémique**
•

**Son sexe est bien connu
des services culturels**
•

*Si minuscules sont ses objectifs
qu'il lui est impossible de les atteindre*
•

•
**Il baisse la tête pour
éviter les comètes**
•



Les Moutons de Lodelinsart

La première biennale de land art sur les terrils se tient à Charleroi, ville industrielle de Belgique dont le passé minier a métamorphosé le territoire. La terre charbonneuse inexploitée, sortie du sol au siècle dernier, forme des montagnes dans les hauteurs de l'agglomération. L'événement intitulé « Pics » promet de réenchanter un paysage déjà magistral de quelques œuvres éphémères : « une terre nourricière engendre l'infini », mentionne la brochure de com'.

Jeune artiste sorti de fac, associé à un jeune scénographe sorti d'école, nous débutons notre « carrière » avec *Ovis voltaïque*. Le projet est un peu démentiel au regard du budget alloué, mais nous vivons en colocation, n'avons ni voiture, ni atelier et mangeons des produits Winny et autres marques distributeur. De toute évidence, contrairement aux boulangers et aux directeurs – ce sont souvent des hommes – de structures culturelles, l'artiste se satisfait d'une reconnaissance non monétaire de son travail. Nous en étions là, et nous avions de la chance.

Le projet, en écho aux transhumances, consiste à installer huit moutons dans un enclos sur un flan de terril. Les animaux sont équipés de harnais solaires avec une veilleuse au cou. Les harnais chargent en énergie le jour, à la nuit tombée, les veilleuses s'illuminent quelques heures dans le panorama de l'ancienne cité minière.

L'enclos est prêt, mais les moutons n'arrivent pas. Une épidémie de « langue bleue » sévit chez les ovins. Le troupeau est bloqué dans la province de Liège par mesure sanitaire. Les programmeurs, alarmés, achètent au prix fort huit brebis à un boucher local. Les bêtes sont dans un piteux état, mais livrées vivantes le jour même du vernissage.

Nous poussons, traînons, portons un à un, à grand-peine, en haut du terril, des animaux qui n'obéissent pas, se ruent dans les clôtures, cassent leur harnais dans la panique. Nous manquons de psychologie, de savoir-faire, nous nous y prenons comme des manches.

Le vernissage sur le belvédère du bois du Casier est un événement plein de promesses : bourgmestres, discours, monde de l'art, élus locaux, bières trappistes, médias, zakouskis, « une petite coupette ? ». Nous sentons le bouc.

Au deuxième jour, tout s'accélère, l'enclos est vandalisé.

La police réveille les commissaires d'exposition au petit matin, les sommant de rattraper le troupeau en cavale « avant qu'il ne traverse l'autoroute », « un carnage ! », faute de quoi, ils abattront les bêtes, par mesure de sécurité.

Quelques habitants de Lodelinsart font une battue, en attrapent trois, les mettent dans le jardin de Mme Loverij qui en avait déjà un. Nous traquons les cinq derniers sans méthode, sans lasso, sans chien ni berger : impro, système D, rires nerveux, stress maximal.

Au troisième jour, l'installation est annulée.

Chez Toto au pied du terril, on a tout vu, depuis le montage jusqu'aux brebis affranchies. Tournée du patron : « à nos défaites ! ». Un habitué me confie avoir vu, la veille au soir, une quarantaine de moutons lampadophores descendre en ville. Les récits fantasmés font boule de neige. Dans le bar, les rues, les chaumières, l'œuvre échappe à nouveau, réussissant ce que nous n'imaginions pas : la chute libère les imaginaires.


Né à Bruxelles en 1980, diplômé d'un doctorat en arts plastiques (Paris 1), Philémon Vannorlé vit et travaille à Lille. Son univers artistique montre l'absurdité cocasse et parfois touchante de formes, d'images ou d'objets vernaculaires glanés ou injectés dans le quotidien. Jeu de mots, détournement, déplacement, irrévérence caractérisent une production à la fois poétique et critique.

www.societevolatile.eu





Biennale de la Jeune création,
Houilles, 2018 - vue du Grenier
M.-C. Messouma Manlanbien,
G. Lo Monaco, L. Douriaud

The background of the image is an art installation. At the top, a white wall features the text "IT'S JUST A MATTER OF TIME" in black, uppercase letters. Below the text, several black buttons are pinned to the wall, connected by thin black lines. To the left, a black and white checkered fabric is hanging. In the foreground, a large, circular, textured surface, possibly a rug or a piece of fabric, is covered with numerous small, white, ruffled objects, resembling flower petals or small pieces of fabric. The overall scene is dimly lit, with a warm, yellowish light source visible in the upper right corner.

IT'S JUST A MATTER OF TIME

**LES OPPORTUNITÉS
DÉCRYPTÉES**

APPELS À PROJETS

ACQUISITIONS

CONCOURS

PRIX

Plus d'opportunités
sur www.bnn-mapra-art.org.

Le Bloc-Notes Numérique édité par la Maison des Arts
Plastiques et Visuels Auvergne Rhône-Alpes (MAPRAA)
recense en permanence environ 400 opportunités.

Dotation : 5 000 €
+ exposition personnelle

Médium :
Tous

Date limite :
31 août 2019

Profil visé : Artistes de moins de
45 ans vivant en France, sans
obligation d'être francophone

Appel à candidature pour un prix à un(e) jeune artiste

PRIX MARC-PETIT

LES INFOS ART INSIDER : Première édition de ce prix, il consacrera un ou une jeune artiste « qui a un potentiel, plus qu'un artiste à l'œuvre aboutie. Nous sommes véritablement ouverts à tous les profils et toutes les propositions : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo, performance, etc. », explique Marc Petit, sculpteur qui donne son nom au prix et membre du jury. Il n'est pas conseillé de s'appuyer sur la pratique de cet artiste, sculpturale et figurative, ni sur l'activité des galeries partenaires en termes esthétiques : « Nous ne cherchons pas un artiste expressionniste à tout prix, sauf si l'on considère que l'artiste expressionniste qui pos-

« Qualité et vérité »

tule est le meilleur. Nous ne voulons pas être sectaires. Le prix qui porte mon nom est ouvert à toutes les démarches. Ce n'est pas parce que je suis figuratif que je ne peux pas être sensible à une vidéo ou une installation. Mes références sont autant Kounellis que Berline De Bruyckere, Mondrian ou Anselm Kiefer », souligne l'artiste. « Ce qui va nous guider avant tout, c'est la qualité, et nous allons également chercher une vérité. On se moquera des outils d'expression, mais cette vérité devra apparaître », conclut-il.



© photographie : Sylvain Crouzillat

Extrait du communiqué : Sur une idée de Jean-Claude Beaudet de l'Aïrial galerie, quatre galeries s'associent pour créer le prix Marc-Petit dans le but de promouvoir un jeune artiste. [...] Le prix est ouvert à tout artiste dans le domaine des arts

plastiques, âgé de moins de 45 ans et vivant en France. Il est décerné par un jury composé d'un représentant de chacune des galeries, d'une personnalité du monde de l'art (collectionneur/institution/critique d'art...), d'un représentant de la presse artistique et du sculpteur Marc Petit.

Dotation : 8 000 € (budget de production) + 1 500€ (honoraires par artiste)

Médium :
Arts visuels
et littérature

Date limite :
15 septembre
2019

Profil visé : Artiste et auteur(e), toutes nationalités, tous âges, basé(e)s en Europe, francophone ou anglophone

Appel à résidence pour un binôme artiste/écrivain(e)

EVENS FOUNDATION ET FONDATION THALIE, BRUXELLES

LES INFOS ART INSIDER : Créée en 2014, la Fondation Thalie lance son 3^e appel à résidence, en coproduction avec Evens Foundation. Cette nouvelle édition innove par sa proposition à destination d'un binôme entre un(e) artiste et un(e) écrivain(e), soit existant, soit créé pour l'occasion, qui présentera une candidature commune. « Il est toujours plus intéressant pour un lieu d'être dans la découverte, d'encourager les artistes qui ne sont pas cou-

« Encourager les artistes qui ne sont pas courants dans le circuit des résidences. »

rants dans le circuit des résidences. La liste des membres du jury donnera, je l'espère, envie à ces artistes de candidater », souligne Julien Amicel, directeur de la Fondation Thalie. On y trouve entre autres Diane Dufour du Bal, Dirk Snauwaert du Wiels - Bruxelles, ou encore Mathias Énard, prix Goncourt 2015. En plus du travail en duo, il s'agira également de répondre à une thématique précise. Après deux précédentes éditions gravitant autour de la pratique collaborative et des problématiques écologiques, le binôme soumettra un projet de résidence qui répondra



Lauréate 2017 : Grace Ndiritu, *A Therapeutic Downhill Meeting : Healing the Museum*, aux Laboratoires d'Aubervilliers © Ouidade Soussi-Chiadmi

à la thématique 2019, « Chroniques européennes », dont les entrées sont multiples (voir la liste des pistes possibles dans l'extrait du communiqué ci-dessous). « Nous laissons relativement ouvert l'interprétation de la nouvelle thématique, mais, compte tenu de l'époque, nous nous attendons inévitablement à des angles politiques, mais pas uniquement. Les propositions peuvent également relever de pratiques sociales ou culturelles. La finalité de cette résidence en binôme n'est pas encore déterminée. On laisse la possibilité aux projets d'évoluer. Lorsqu'on parle d'arts visuels, nous entendons l'acception assez large qui peut inclure la bande dessinée. Si un projet ne se conçoit pas tant dans l'espace qu'en deux dimensions, on choisira l'espace du livre comme finalité par exemple », conclut le directeur de la Fondation Thalie.

Extrait du communiqué : L'appel s'adresse à un binôme composé d'un(e) artiste visuel(le) et d'un(e) écrivain(e) invité(e)s à proposer un projet ensemble qui engage une réflexion prospective sur les défis auxquels l'Europe est confrontée aujourd'hui. Le binôme artiste-écrivain(e) peut être existant ou formé spécifiquement pour l'appel. Les thèmes de recherche peuvent inclure, mais ne se

limitent pas à : Identités et sentiments d'appartenance dans l'Europe contemporaine · Résurgence des nationalismes et redéfinition des frontières · Nouvelles formes de communautés politiques et de solidarités.

Ex-lauréats : Elena Mazzi, Louise Hervé et Chloé Maillet, Grace Ndiritu, Rain Wu, Ralf Pflugfelder

Médium :
Tous

Date limite :
10 septembre 2019

Dotation : 500 € (budget de production) + résidence de création pour le ou la lauréate + une exposition personnelle + une monographie + un accompagnement

Appel à candidature pour une biennale jeune création

LA GRAINETERIE, HOUILLES

LES INFOS ART INSIDER : Créée en 1997, la Biennale de Houilles qui se déroulera à La Graineterie – centre d'art de la ville de Houilles, du 28 mars au 23 mai 2020, s'adresse à de jeunes créateurs en début de parcours. Le comité de sélection, composé de commissaires, de critiques, des professionnels de la culture, des anciens artistes résidents, demeure ouvert à tous les univers : « Il n'y a pas de critères restrictifs, en dehors de l'âge. Le dossier doit être complet et surtout présenter le travail global de l'artiste, et non un projet spécifique », pré-

peut apporter à un ou une candidate, en posant cette question fondamentale : ont-ils besoin d'une résidence et d'un accompagnement ? Parmi les anciens sélectionnés de la biennale et lauréats du prix, il s'agissait de candidatures d'artistes très pluridisciplinaires, ou orientés vers la sculpture, mais cela relève du hasard. La dernière lauréate en date, Agathe Brahami-Ferron, était parvenue à tirer son épingle du jeu par la qualité de son travail, à la fois plastique et intellectuellement engagé », se souvient la responsable.

« Bien énoncer sa démarche artistique. »

cise Maud Cosson, responsable de La Graineterie. Nous avons besoin de voir l'ensemble de leur univers, un travail construit dont on jugera la pertinence et l'originalité. Quant à la jeunesse du travail, « le jury ne cherchera pas une maturité car nous sommes là pour les accompagner, mais il doit comprendre avant tout la démarche artistique, qui doit être marquée. On étudie une candidature également en fonction de ce que La Graineterie



Biennale 2016, vue de la Verrière, R. Vicari, T. Schelstraete, L. Bottereau & M. Fiquet, C. Cuni. © La Graineterie

Profil visé : Artistes de moins de 35 ans

Extrait du communiqué : La Biennale de la jeune création est une exposition collective qui permet à de jeunes créateurs plasticiens et performeurs en voie de professionnalisation, âgés de moins de 35 ans, de présenter leurs projets. Un lauréat est sélectionné à chaque édition. La Biennale de

la jeune création se déroule tous les deux ans (les années paires) entre les mois de mars et mai à La Graineterie, centre d'art et pôle culturel de la ville de Houilles (Yvelines).

Ex-lauréats : Agathe Brahami-Ferron, Florian Viel, Maxime Thoreau, Morgane Fourey, Julien Nédélec, Sophie Gaucher



Biennale de la Jeune création,
Houilles, 2018, vue de la Verrière
J.-B. Janisset, A. Brahami-Ferron,
O. Courtin & L. Granet

L'AGENDA

DES APPELS À PROJETS, COLLOQUES, FORMATIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

RÉFÉRENCEZ SANS FRAIS VOS PROGRAMMES
ET INFOS SUR : WWW.ARTINSIDER.FR/AGENDA

FRANCE ENTIÈRE

APPEL À CANDIDATURE

OUVERTURE DU 14^e SALON DE PEINTURE

1^{er} prix du Jury: 700 €

APPEL À ARTISTE PEINTRE
OUVERTURE DU 14^e SALON DE PEINTURE
toutes techniques

Un palmarès est décerné par un jury de professionnels du secteur de l'art:

- 1^{er} prix du jury: 700 €, une interview et une place parmi le jury du prochain Salon.
- 2^e prix du jury: 300 €
- 3^e prix du jury: 200 €
- 4^e prix du jury: 100 €
- 5^e prix du jury: 50 €
- 6^e au 10^e prix du jury: Une participation au prochain Salon offerte.

Les œuvres sont notées selon des critères techniques et artistiques.

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

www.myrankart.com

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À PROJET « HÉRISO » Héricourt (70)

Impression gratuite en riso
d'une œuvre en série limitée

Dans le cadre du développement d'Hérilab, Fab Lab dédié à la micro-édition artistique, la médiathèque sollicite des artistes à participer au projet « Hériso ». Le principe de ce projet est simple: la médiathèque met gratuitement à votre disposition, si vous êtes candidat, son risographe pour imprimer une œuvre en série limitée (35 exemplaires). Vous garderez 32 exemplaires de cette série dont vous assurerez la diffusion (vente, don...) selon votre bon vouloir et sans contrepartie (hors la mention « Imprimé à Hérilab - Médiathèque F. Mitterrand - Héricourt »). La médiathèque en conservera trois exemplaires; deux iront compléter la collection d'œuvres de son artothèque et un sera conservé et archivé. Le visuel est libre. La médiathèque se réserve toutefois le droit de le refuser si celui-ci se révèle incompatible avec son statut de service public.

Pour plus d'informations:
www.cc-pays-hericourt.fr/rubrique.php?id=680

► **Date limite de candidature: 17/10/2019**
herilab@payshericourt.fr

FORMATION

PRÉSENTER SA DÉMARCHE ARTISTIQUE - AMAC

Nantes, Paris

Intervenantes: Marie-Charlotte GAIN-HAUTBOIS, forte d'une longue expérience dans le secteur de la communication dans le secteur de l'art (Paris) et Eva PROUTEAU, critique d'art et conférencière (Nantes). Deux jours pour améliorer le contenu rédactionnel de ses textes, savoir expliciter sa démarche artistique, l'argumenter, et utiliser les références appropriées à son travail artistique et aux usages dans l'art contemporain.

DATES:

Nantes - 10 et 11 octobre 2019

Paris - 11 et 12 décembre 2019

INSCRIPTION: admission par dossier, effectif de 5 personnes, 480 € HT de frais pédagogiques.

<http://amac-web.com/formation>
formation@amac-web.com
09 83 47 55 38



La Maison des Artistes assure simultanément la gestion du régime obligatoire des artistes des arts visuels, et propose à travers son association un ensemble de services spécialisés, d'avantages tarifaires et de solutions professionnelles.

www.lamaisondesartistes.fr

Auvergne- Rhône- Alpes

APPEL À CANDIDATURE

EXPOSER À LA GRANGE DÎMIÈRE / CÉRAMIQUE ET/OU VERRE

Voiron

CONDITIONS:

- Seuls les artistes disposant d'un numéro de SIRET et inscrits à La Maison des Artistes peuvent faire acte de candidature.
- Attention : la Grange dîmière est un monument historique, l'intégrité du bâtiment a été conservée lors de la restauration, les murs en galets et la toiture en tuiles écaillée ne sont pas isolés. Il est important d'intégrer cette donnée au projet. Au vu du caractère particulier du lieu – humidité, lieu non chauffé –, les œuvres exposées sont de préférence des sculptures ou des installations.
- Une attention particulière sera accordée aux propositions qui exploiteront les trois dimensions du site.
- L'artiste doit présenter un projet artistique travaillé en lien avec l'espace proposé, une visite du lieu avant l'envoi du dossier est fortement recommandée, elle permettra de bien appréhender le volume du site et ses caractéristiques.
- Mise à disposition de 3 agents techniques, possibilité de location d'une nacelle et petit matériel fourni sous réserve qu'une liste soit donnée en amont, budget de 800 €.
- Les prestations d'aide au montage et au démontage sont rémunérées sur la base d'un forfait de 1 200 €.

DOSSIER DE CANDIDATURE:

L'envoi du dossier de participation se fera exclusivement par courrier et doit comprendre:

- 3 à 5 visuels de bonne qualité ;
 - Un CV où seront mentionnées les coordonnées téléphonique et électronique ;
 - Un texte de présentation de la démarche artistique ;
 - Lien vers le site de l'artiste ;
 - Une lettre d'intention sur le projet présentée à la Grange dîmière.
- DOSSIER À ENVOYER PAR LA POSTE:
Appel à candidature : Grange dîmière
Communauté d'agglomération
du Pays Voironnais,
40, rue Mainssieux - CS
80363 - 38516 Voiron

► **Date limite de candidature: 31/07/2019**

nathalie.ageron@paysvoironnais.com

APPEL À CANDIDATURE

6^E ÉDITION « À CIEL OUVERT » / PARCOURS D'ART ACTUEL 2019

Riorges

La Ville de Riorges organise à un rythme biennal une exposition en plein air intitulée « À ciel ouvert », puisant son originalité dans la présentation d'œuvres plastiques éphémères. Il porte sur la sélection de 7 artistes ou collectifs, et la création de 7 œuvres ou installations *in situ*. En parallèle, l'exposition propose également des interventions plastiques réalisées dans le cadre d'ateliers de pratique artistique mis en place au sein de structures sociales ou scolaires.

CONDITIONS:

- Le projet est ouvert aux artistes plasticiens, architectes, designers, paysagistes, photographes, etc., pouvant justifier d'une expérience artistique solide, nationale ou internationale et également aux jeunes talents.
 - Les candidats peuvent répondre individuellement ou collectivement à l'appel à projet.
 - La durée de vie des œuvres doit être d'un minimum de 3 mois à compter de son installation.
 - Une bourse d'un montant de 4 300 € sera attribuée à chaque artiste sélectionné :
 - La première visite après la sélection (transport et restauration),
 - Le démontage de l'œuvre,
 - La mise à disposition, si nécessaire, d'un lieu sur place pour que l'artiste réalise l'œuvre.
- ADMISSION PAR DOSSIER (en ligne):
- La fiche de candidature ;
 - Un CV et/ou un récapitulatif présentant le parcours et le travail antérieur de l'artiste, ses références éventuelles ;
 - Une note d'intention artistique ;
 - Une notice technique ;
 - Une présentation visuelle de l'œuvre.

► **Date limite de candidature: 28/07/2019**

aciellouvert@riorges.fr
www.bit.ly/2l5GzSo

APPEL À CANDIDATURE

4 RÉSIDENCES « ARTISTES NUMÉRIQUES »

Allier, Cantal, Haute-Loire,
Puy-de-Dôme

La Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la DAAC du rectorat de Clermont-Ferrand et VIDEOFORMES travaillent en partenariat en vue d'organiser quatre résidences d'artistes. Ces résidences se dérouleront entre octobre 2019 et juin 2020, dans un établissement scolaire de l'enseignement secondaire de l'académie, et devront tisser des partenariats avec les autres acteurs de proximité (écoles, lieux et acteurs culturels) afin que la résidence d'artiste s'inscrive pleinement dans le développement culturel du territoire concerné.

CONDITIONS:

- Hébergement pris en charge par la DRAC
- Mise à disposition d'un atelier
- Bourse de 6 500 €

ADMISSION: Les artistes devront adresser leur candidature avant le 03 septembre 2019 (minuit), par courrier (VIDEOFORMES, La Diode, 190-194, boulevard Gustave-Flaubert, 63000 Clermont-Ferrand) ou par courriel (voir l'adresse mail ci-dessous).

► **Date limite de candidature:**
03/09/2019

videoformes@videoformes.com
www.videoformes.com
www.bit.ly/2W9qlw6

APPEL À CANDIDATURE

12^E FESTIVAL DU FILM (TRÈS) INDÉPENDANT « LES INATTENDUS » 2020

Lyon

PÉRIODE: février 2020

Depuis 1997, le Festival biennal des Inattendus s'est donné pour objectif d'offrir un espace privilégié de diffusion à des films qui se démarquent radicalement – par leur thème, leur format, leur intention – des normes cinématographiques en vigueur.

CONDITIONS:

- Nous acceptons les films de professionnels ou d'amateurs, issus d'écoles ou d'ateliers, résultant de gestes individuels ou de démarches collectives ;
- Des films sans thème imposé, de tout genre (documentaire, essai, fiction, animation, expérimental) ;
- Sur tout support (vidéo, pellicule) ;
- De toute durée dès lors qu'ils s'inscrivent dans une logique de recherche et d'expérimentation ;
- Support vidéo: fichier numérique H.264, Blu-Ray, DVD ou pellicule (16 mm, 35 mm).

CANDIDATURE:

Remplir le formulaire en ligne (voir le lien bitly). Infos dans le lien ci-dessous.

► **Date limite de candidature: 31/07/2019**

www.bit.ly/2WEDCxm
www.inattendus.com/festival-2020-
appel-a-films/
contact@inattendus.com

APPEL À CANDIDATURE

11^E SALON DE LA PHOTOGRAPHIE DE LA RÉGION DE MORNANT

DATES : Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019.

Les Amis des arts de la région de Mornant ont créé le Salon de la photographie en 2009 sur une demande de plus en plus importante de la part des photographes qui réclamaient à juste titre une manifestation qui leur soit consacrée.

Invité d'honneur du Salon 2019 : Christain CHAIZE.

CONDITIONS :

Tous les thèmes et sujets pourront être exposés.

Le nombre d'œuvres n'est limité que par la taille de chaque stand (en forme de U – fond de 2 m – 3,60 m linéaire sur 2 m de hauteur).

Les œuvres de 30 x 40 minimum (nom, prénom et titre au dos) devront rester dans l'enceinte du box.

Deux exposants pourront, s'ils le veulent, partager le même box : dans ce cas chacun réglera 15 € d'adhésion, le coût du box restant unique : 30 €. Chaque artiste s'engage à effectuer une permanence sur son stand. Aucun pourcentage ne sera pris sur les ventes réalisées lors du salon.

S'INSCRIRE : en ligne (formulaire et règlement à télécharger).

► **Date limite de candidature : 31/07/2019**

www.salondelaphotographiedemornant.org

RÉSIDENTE

RÉSIDENCES (4) « ARTISTES NUMÉRIQUES » EN MILIEU SCOLAIRE – VIDEOFORMES

PÉRIODE DE RÉSIDENCE : Entre octobre 2019 et juin 2020.

PRÉSENTATION : La Drac Auvergne-Rhône-Alpes, La DAAC du rectorat de Clermont-Ferrand et VIDEOFORMES recherchent artistes pour une résidence dans un établissement scolaire du secondaire (Académie de Clermont-Ferrand : Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Ces résidences visent à amener les jeunes à questionner leur rapport au monde, en mettant en perspective les propositions artistiques, porteuses de sens, avec les enjeux de l'époque contemporaine. En s'appuyant sur sa démarche de création et les ateliers de pratique qu'il animera dans le temps scolaire ou périscolaire, l'artiste en résidence sensibilisera ainsi les jeunes, et plus largement les publics concernés sur le territoire, au fait artistique et à ses prolongements. Il/elle mènera une démarche de création, sans obligation de résultat, et d'éducation artistique en direction de publics scolaires ou de publics ciblés sur le territoire d'implantation de l'établissement scolaire.

CONDITIONS :

Le montant de l'allocation s'élève à 6 500 € (charges sociales incluses). Les frais de déplacement de l'artiste sont à sa charge.

L'allocation sera versée par l'association VIDEOFORMES.

CANDIDATURE :

Dossier à envoyer par courrier/courriel (voir le lien bitly pour télécharger le formulaire).

► **Date limite de candidature : 03/09/2019**

www.bit.ly/2W9qlw6

APPEL À CANDIDATURE

CYCLE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES MAPRAA 2020

Lyon

Chaque année, parmi les manifestations programmées à la MAPRAA, dix à douze artistes sont invités pour une exposition individuelle.

Ils sont choisis par une commission avec vote. Il s'agit d'expositions d'une vingtaine de jours. Elles ont lieu séparément et simultanément, chacune dans un des deux espaces-expo (MAPRAA – rez-de-chaussée et 1^{er} niveau – au 9, rue Paul-Chenavard, Lyon 1^{er}).

CONDITIONS :

Ces expositions sont destinées aux artistes travaillant dans un des douze départements d'Auvergne Rhône-Alpes (Ain – Allier – Ardèche – Cantal – Drôme – Isère – Loire – Haute-Loire – Puy-de-Dôme – Rhône – Savoie – Haute-Savoie) et ayant peu ou pas montré leur travail en milieu professionnel. Ces expositions sont ouvertes à tous, indistinctement adhérents ou non adhérents à la MAPRAA.

CANDIDATURE :

Sauf pour la vidéo, les dossiers doivent

être en version papier, reliés, au format A4. – 10 photos d'œuvres (minimum), les plus récentes et toutes indications inhérentes au type d'œuvres représentées (technique, format, date), 2 films minimum sont souhaités pour la vidéo ;

– 1 CV indiquant votre âge, les ou l'exposition, autres manifestations collectives et individuelles, et un texte présentant votre démarche artistique et tout autre texte ou indications que vous jugez utile ;

– Joignez une enveloppe timbrée, votre dossier vous sera retourné.

NOTE : Dans le cadre de notre partenariat avec Le Géant des Beaux-Arts, chaque artiste exposant recevra (quand adhérent MAPRAA) des bons d'achat de matériel d'une valeur de 200 € offert par Le Géant des Beaux-Arts / matériel pour artiste.

DOSSIER : Envoyer ou déposer votre dossier à la : MAPRAA 7-9, rue Paul-Chenavard 69001 Lyon, (se renseigner à l'adresse mail ci-dessous).

► **Date limite de candidature : 30/09/2019**

exposition@mapraa-art.org
www.plateforme-mapraa.org/
[exposer-a-la-mapraa/](#)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À CANDIDATURES PRIX IMPRESSION PHOTOGRAPHIQUE 2019

Chalon-sur-Saône

Pour la cinquième année, les Ateliers Vortex et la Région Bourgogne-Franche-Comté s'associent au musée Nicéphore-Niépce en proposant le prix Impression photographique 2019. Destinée à soutenir la jeune création contemporaine, ce prix comprend :

- Une bourse d'un montant de 800 € ;
- La possibilité de produire des tirages numériques par le musée Nicéphore-Niépce, l'assistance technique de son équipe et un accès inédit au musée (soutien à la numérisation et à la production de tirages numériques par l'équipe technique du laboratoire, recherches dans le fonds d'archives, mise à disposition de fichiers d'images libres de droit...) ;
- L'exposition du travail récompensé au musée Nicéphore-Niépce à partir du premier trimestre 2020, pour une durée de trois mois ;
- La prise en charge du déplacement et du logement du/de la lauréat(e) à l'occasion du vernissage.

L'appel à candidatures est ouvert aux artistes sans limite d'âge, inscrit(e)s à la Maison des Artistes ou à l'Agessa.

ADMISSION : Par dossier (voir le site).

► **Date limite de candidature : 31/07/2019**

www.lesateliersvortex.com
www.bit.ly/2PQ3AMR

EMPLOI

RÉGISSEUR DES ŒUVRES ET DES EXPOSITIONS H/F / MUSÉES DE LA VILLE DE MONTBÉLIARD (25)

Montbéliard

La Ville de Montbéliard (Doubs) recherche un régisseur des œuvres pour ses musées. PROFIL RECHERCHÉ : Titulaire d'une formation universitaire en régie des œuvres et conservation préventive, du permis B et d'une expérience sur un poste similaire, vous maîtrisez les procédures de prêt et de transport d'œuvres, vous avez de très bonnes connaissances en matière de conservation préventive et de conservation-restauration, de gestion de base de données, de manipulation et d'emballage des œuvres ainsi que de bonnes connaissances du cadre réglementaire et juridique relatif aux musées de France.

Votre disponibilité, votre capacité d'organisation et d'anticipation, votre aptitude à travailler avec de multiples interlocuteurs seront très appréciées.

PRINCIPALES MISSIONS :

- Participer à l'organisation et à la réalisation des chantiers des collections ;
- Régie des expositions permanentes et temporaires : planification de la logistique, mise en œuvre de l'accrochage et du décrochage, gestion des dossiers de prêt, organisation des transports, gestion des assurances, réception des œuvres... ;
- Régie des collections : gestion des mouvements d'œuvres (prêts, mouvements internes, constats...);

- Mettre en œuvre les actions de conservation préventive dans les salles et les réserves (conditionnement, manipulation, rangement, sécurité des œuvres, préconisations techniques pour l'entretien) et suivre les dossiers de restauration.

Recrutement statutaire, cadre d'emplois des assistants de conservation.

Rémunération statutaire, régime indemnitaire et prime annuelle.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite et CV) sous la référence RH/régie œuvres à :

Madame le Maire - Hôtel de Ville - BP 95287 - 25205 Montbéliard cedex.

► **Date limite de candidature : 17/07/2019**

www.cipac.net/IMG/pdf/-863.pdf

APPEL À CANDIDATURE

PRIX IMPRESSION PHOTOGRAPHIQUE / LES ATELIERS VORTEX

Dijon

Pour la quatrième année, les Ateliers Vortex et la Région Bourgogne-Franche-Comté s'associent au musée Nicéphore-Niépce et proposent le prix Impression photographique 2019, destiné à soutenir la jeune création contemporaine.

CONDITIONS :

- Une bourse d'un montant de 800 €, sur présentation d'une facture de la Maison des Artistes ou de l'Agessa ;
- La production des tirages numériques par le musée Nicéphore-Niépce, l'assistance technique de son équipe et un accès inédit

au musée (soutien à la numérisation et à la production de tirages numériques par les techniciens du laboratoire, recherches dans le fonds d'archives, mise à disposition de fichiers d'images libres de droit...) ;

- L'exposition du travail récompensé au musée Nicéphore-Niépce à partir du premier trimestre 2020 ;
- La prise en charge du déplacement et du logement du lauréat à l'occasion du vernissage.

Les artistes devront présenter un travail d'auteur, inédit et non publié ou exposé au préalable.

Une convention sera rédigée entre l'association Les Ateliers Vortex, le musée Nicéphore-Niépce et l'artiste lauréat.

DOSSIER DE CANDIDATURE :

- Une note d'intention présentant le projet ;
- Une sélection de photographies pour ce prix, maximum 5 (œuvre unique ou série) ;
- Une note avec les informations suivantes : format, choix du support, contre-collage, encadrement ;
- Un dossier artistique ;
- Un CV avec n° SIRET, n° AGESSA ou n° MDA.

CANDIDATURE : Dossier à envoyer par mail avec pour objet « Prix photo », sous format d'un seul PDF intitulé « NOM_2019 » n'excédant pas 20Mo non téléchargeable sur serveur (aucun we-transfer ne sera accepté) à l'adresse mail ci-dessous.

► **Date limite de candidature : 31/07/2019**

candidature@lesateliersvortex.com
www.bit.ly/2x0laUJ

BRETAGNE

WORKSHOP

WORKSHOP EESAB

Saint-Brieuc

LA VILLA ROHANNEC'H

La Villa Rohannec'h est un espace d'expérimentation, de création et de rencontres, en chantier ouvert. Lieu de vie atypique soucieux

d'échanges et de proximité, la villa adopte une organisation collaborative et contributive. Les actions menées (workshops, résidences artistiques...) favorisent le croisement des disciplines (arts visuels, patrimoine, architecture, paysage, sciences humaines).

À l'occasion de la rentrée de l'EESAB – site de Rennes, la villa accueille des étudiants pour un workshop autour du travail de Raymond Hains. Sur la proposition de Charlotte Vitaioli et George Dupin.

► **Date de début de l'événement : 26/09/2019**

+33 (0) 2 96 77 32 96
villa.rohannech@cotesdarmor.fr

CORSE

APPEL À CANDIDATURE

POINT ART FAIR – SALON ART CONTEMPORAIN DESIGN ET CRÉATION

Ajaccio

Le Salon d'art et de créateurs Point Art Design & Création se tiendra au Lazaret Ollandini, Ajaccio, Corse.

Cet espace propose un parcours muséal autour d'une collection permanente des œuvres bouleversantes d'humanité et d'expression de Marc Petit, considéré actuellement comme l'un des plus grands sculpteurs vivants.

CONDITIONS : Artistes, céramistes, designers, ébénistes, galeristes, photographes, peintres, sculpteurs.

Le droit d'inscription de 50 € est dû indépendamment du coût de la location et de la surface du stand (150 € le mètre linéaire).

► **Date limite de candidature : 31/07/2019**

06 62 48 50 98
contact@pointartfair.com
www.bit.ly/2HW6R9y

GRAND EST

APPEL À CANDIDATURE

DE BELLES (RE) TROUVAILLES – EXPOSITION COLLECTIVE

Céramistes

THÉMATIQUE: Les artistes-céramistes de tous horizons sont invités à interpréter/réinterpréter, s'approprier/se réapproprier cette double thématique: « trouver et retrouver » (à l'occasion de l'anniversaire de la chute du mur de Berlin).

DATES: Date limite de candidature 30 septembre, vernissage 30 octobre, période d'exposition: du 30 octobre au 30 novembre.

LIEU: Strasbourg.

FRAIS ET COMMISSIONS: 85 € (frais de participation) + 35 € (adhésion à l'association), 25 % de commission sur le montant des ventes.

SÉLECTION: Par dossier (voir le site).

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

Contact & infos:

03 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

www.galerieartcourse.com

www.bit.ly/2WnzjHi

APPEL À CANDIDATURE

GALERIE ART'COURSE – EXPOSITION COLLECTIVE « LES GRANDES EAUX »

Strasbourg

Créée en 2012, la galerie Art'Course est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations, et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales.

THÈME: « Les grandes eaux ».

CONDITIONS: Deux mètres linéaires seront consacrés à chaque artiste (étagère et socles sont possibles pour les envois en 3D).

La présence de l'artiste est souhaitée lors du vernissage le 4 septembre 2019.

FRAIS: Les frais de participation s'élèvent à 85 € pour 4 semaines d'exposition. En cas de sélection, tout candidat retenu devra adhérer à l'Association du Corbeau, le montant de l'adhésion s'élevant à 35 €.

► **Date limite de candidature:**
04/08/2019

T +33 (0) 3 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

www.bit.ly/2FtH8Ej

APPEL À CANDIDATURE

CÉRAMIQUE OF COURSE « DE BELLES (RE)TROUVAILLES » / EXPOSITION COLLECTIVE ART'COURSE

Strasbourg

PÉRIODE: Du 30 octobre au 30 novembre 2019.

Cette troisième édition de Céramique Of Course se place en rupture avec les deux précédentes qui abordaient de façon générale la pratique artistique de la céramique comme sculpture.

THÈME: « L'anniversaire de la chute du mur de Berlin ».

Celui-ci a séparé la capitale de l'Allemagne en deux zones pendant 28 ans, divisant des familles, la ville et le pays tout entier, mais aussi l'Europe et le monde.

Ainsi, la nuit du 9 au 10 novembre 1989 symbolise non seulement la chute du Mur, mais également les retrouvailles entre les Berlinoises, la réconciliation d'un peuple et la promesse d'une paix mondiale retrouvée.

CONDITIONS:

- Les artistes-céramistes de tous horizons sont invités à participer ;

- Les frais de participation sont encore à définir, de 0 à 85 € pour quatre semaines d'exposition ;

- Deux mètres linéaires seront consacrés



ST-ART

FOIRE
EUROPÉENNE
D'ART

15 > 17 NOV

CONTEMPORAIN PARC EXPO STRASBOURG
& DE DESIGN WWW.ST-ART.COM

à chaque artiste (étagère et socles sont possibles pour les envois en 3D) ;

- Les déplacements, l'hébergement et le transport des créations sont à la charge de l'artiste ;
- En cas de sélection, tout candidat retenu devra adhérer à l'Association du Corbeau (35 €) ;
- La galerie retiendra une commission de 25 % sur le montant des ventes.

Candidature par mail uniquement.

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

www.bit.ly/2WnzjHi
contact@galerieartcourse.com
www.galerieartcourse.com

HAUTS-DE-FRANCE

FORMATION

MAÎTRISE DU LOGICIEL UNITY 3D AU SERVICE DE VOTRE CRÉATION ARTISTIQUE

Lille

Cette fonction s'adresse aux débutants, aucune connaissance en développement n'est nécessaire. Chaque stagiaire devra amener son ordinateur portable (PC ou Mac) avec Unity préalablement installé. <https://store.unity.com> - Possibilité d'utiliser Unity Personal (gratuit) sous certaines conditions. Objectifs : Prendre en main le logiciel Unity ; paramétrer, organiser son outil de travail en fonction de son projet ; convoquer et mettre en œuvre les outils d'Unity pour répondre à la spécificité des projets ; mettre en place les protocoles de communication externes de divers capteurs pour piloter les effets dans Unity ; porter les projets sur diverses plateformes : casque VR et AR, smartphones. Intervenant : Olivier Guillerminet, cofondateur de Studio Bruyant (Paris), studio de création d'installations interactives, de performances audiovisuelles et de jeux vidéo. Du 9 au 13 septembre 2019.

► **Date de début de l'événement:**
09/09/2019

www.lamalterie.com
06 03 21 89 15
formation@lamalterie.com

FORMATION

RÉPONDRE À UN APPEL D'OFFRE « 1% ARTISTIQUE »

Lille

Financement possible par l'AFDAS

PRÉ-REQUIS :

Avoir une pratique confirmée dans les arts visuels (connaissance des réseaux de diffusion, expérience avérée dans un projet de production, diffusion ou expérimentation artistique dans le champ des arts visuels, etc.).

OBJECTIFS :

- Connaître le cadre d'application légal de la procédure du 1% ;
 - Savoir constituer son dossier de candidature de manière efficace ;
 - Organiser la réalisation d'un projet artistique dans le cadre d'un 1% artistique ;
 - Mesurer les incidences sur son activité ;
 - Identifier les contraintes et les surmonter.
- Intervenante : Katerine Louineau, plasticienne et membre du CAAP (Comité des artistes-auteurs plasticiens). Elle a participé aux discussions pour l'actualisation du décret 1% en 2002 et a réalisé plusieurs œuvres dans le cadre des 1%. Elle participe également aux jurys de comité 1% en tant que représentante des artistes.
- Coût de la formation : 210 € TTC.

► **Date limite de candidature: 10/09/2019**

Élisabeth Bérard, chargée d'information-ressource
formation@lamalterie.com
06 03 21 89 15

RÉSIDENTIE

4^E ÉDITION APPEL D'AIR – BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN D'ARRAS

PÉRIODE DE RÉSIDENCE : Les 10, 11 et 12 octobre 2019.

PRÉSENTATION : Depuis 2014, Appel d'air invite des artistes à s'approprier l'espace urbain. La biennale est organisée par les jeunes commissaires du master expographie - muséographie de l'université d'Artois. La prochaine édition se déroulera les 3, 4 et 5 avril 2020.

THÉMATIQUE 2020 : « Empreintes ».

CONDITIONS :

- Tous types de médias et pratiques : de l'installation à la peinture, en passant par les nouveaux médias, les œuvres participatives et la performance ;
 - L'appel à artistes s'adresse aux artistes professionnels autant qu'à la jeune création, les étudiants en école d'art sont les bienvenus. Il est envisagé de retenir 10 artistes.
- Admission par dossier (à télécharger sur site).

► **Date limite de candidature: 19/07/2019**

www.biennaleappelldair.fr/appeal-a-artistes
appelldair4@gmail.com

EMPLOI

UN(E) DIRECTEUR(TRICE) / L'ESAD VALENCIENNES (59)

Valenciennes

L'établissement public de coopération culturelle ESAD de Valenciennes recrute un(e) directeur(trice). À temps complet par voie statutaire ou contractuelle.

MISSIONS ET ACTIVITÉS PRINCIPALES DU POSTE :

1/ Concevoir et conduire un projet pédagogique, scientifique, artistique et culturel. Conforter le positionnement de l'École et développer son attractivité au niveau régional, national et international en affirmant la spécificité des deux filières Art et Design et leurs orientations respectives : création contemporaine située ; design social. Conforter la place de la recherche, de l'expérimentation et de l'innovation dans les cursus, en partenariat avec les organismes de recherche. Diriger l'activité de l'école au plan opérationnel (personnels, finances, moyens techniques et pédagogiques, sécurité) en s'appuyant sur les compétences de l'équipe.

2/ Assurer la bonne gestion de l'établissement dans un contexte budgétaire contraint, en développant des ressources propres.

3/ Poursuivre la définition et la mise en œuvre du partenariat entre l'École et l'UPHF au sein de l'établissement expérimental.

4/ Engager la procédure d'accréditation de l'établissement ESAD de Valenciennes (Vague E 2019-2020).

5/ Développer l'inscription de l'École dans les réseaux locaux, nationaux et internationaux professionnels et académiques de la création contemporaine en art et en design. Favoriser par une politique active l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. Développer l'internationalité de l'École.

PROFIL RECHERCHÉ :

Professionnel(e) reconnu(e) du secteur de la création contemporaine, ayant une solide connaissance des enjeux de l'enseignement supérieur culture et dont le parcours témoigne de :

- Capacités managériales confirmées ;
- Une expérience professionnelle significative à un niveau de responsabilité comparable, une connaissance approfondie du monde de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le champ de la création, la maîtrise de la langue anglaise sont des atouts sélectifs ;
- Capacité à travailler en relation étroite avec les tutelles nationale et territoriales ;
- Expérience dans la coordination d'équipes et dans la conduite de projets complexes engageant des partenaires publics et privés ;
- Capacité à mobiliser les équipes pluridisciplinaires autour de projets d'enseignement, de recherche et d'expérimentation en art et en design.

COMPÉTENCES TECHNIQUES ENVISAGÉES :

- Connaissance des champs de l'art et du design et des enjeux de l'enseignement supérieur artistique national et international ;
- Connaissance de l'environnement institutionnel et des règles de fonctionne-

ment d'un EPCC (compétences juridiques, RH, finances publiques, gouvernance) ;
 - Conduite d'équipes et de projets ;
 - Capacités d'analyse et de synthèse ;
 - Relation et communication publique ;
 - Dynamisme et force de travail ;
 - Sens de l'innovation et créativité ;
 - Sens de l'organisation et rigueur.

CONDITIONS D'EMPLOI: Mandat de 3 ans renouvelable. Temps complet.

RECRUTEMENT: Les candidatures, composées d'un CV, d'une lettre de motivation et d'une note d'orientation de 3 pages (7 000 signes) à l'attention du Président de l'EPCC ESAD de Valenciennes à l'adresse mail ci-dessous.

Les candidats présélectionnés en seront informés et recevront un cahier des charges pour la rédaction d'un projet d'orientation à renvoyer et à soutenir devant un jury à la mi-novembre 2019. Le poste est à pourvoir au 1^{er} janvier 2020.

► **Date limite de candidature: 17/07/2019**

recrutement@esad-valenciennes.fr
 pour infos:
 administration@esad-valenciennes.fr
 alicie.vergara@esad-valenciennes.fr
 www.esad-valenciennes.fr
 www.hyperlocal.es

FORMATION

LE LOGICIEL UNITY 3D AU SERVICE DE VOTRE CRÉATION ARTISTIQUE

Lille

Financement possible par l'AFDAS

Vous souhaitez vous former à la maîtrise d'un nouvel outil de création ? Formez-vous au logiciel de création 3D avec Unity 3D !
 DATES: Participez à la formation du lundi 09 septembre au vendredi 13 septembre 2019 - de 9h à 17h30 à La Malterie, 42, rue Kuhlmann à Lille.

FORMATEUR: Olivier Guillerminet, cofondateur de Studio Bruyant (Paris - studio de création et d'installations interactives).
 INSCRIPTION: Auprès d'Elisabeth Berard (formation@lamalterie.com), places limitées (8 personnes).

Financement possible par l'AFDAS. Dossier à transmettre avant le 19 août 2019.

► **Date limite d'inscription: 19/08/2019**

Elisabeth Bérard, chargée d'information-ressource
 formation@lamalterie.com
 06 03 21 89 15
 www.bit.ly/2MJeYMI
 www.lamalterie.com

FORMATION

INITIATION MONTAGE IMAGE & SON, MIXAGE ET EXPORTS SOUS ADOBE PREMIÈRE – LE FRESNOY

Lille

Formation conventionnée AFDAS

PUBLIC & PRÉ-REQUIS:

La formation s'adresse à toute personne travaillant sur l'image: artiste dans le domaine audiovisuel ou du spectacle vivant, et toute personne désirant s'initier à la post-production vidéo. Les participants doivent être à l'aise avec l'environnement informatique.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES:

À la fin de la formation, les participants seront capables de démarrer et réaliser un montage simple sur Adobe Première.

DATES: 19 et 20 septembre 2019.

FRAIS PÉDAGOGIQUES: 670 € HT (possibilité de prise en charge par l'AFDAS).

FORMATEURS: David Chantreau (responsable Post-Production Image au Fresnoy), François Lescieux (adjoint Post-Production Image au Fresnoy) & un ingénieur du son/monteur son.

► **Date de début de l'événement: 19/09/2019**

Sylvie De Wilde
 (assistante direction technique)
 03 20 28 38 07 / 03 20 28 39 42
 sdewilde@lefresnoy.net

FORMATION

DÉCOUVERTE ET INITIATION À L'ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE SUR DAVINCI RESOLVE – LE FRESNOY

Lille

Formation conventionnée AFDAS

PUBLIC & PRÉ-REQUIS:

La formation s'adresse à toute personne travaillant sur l'image: artiste, monteur débutant, opérateur prise de vue, technicien dans le domaine audiovisuel ou du spectacle vivant, et désirant s'initier à la post-production vidéo.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES:

Après une découverte des enjeux et des méthodes d'étalonnage, les participants seront capables, à la fin de la formation, de démarrer et réaliser un étalonnage simple sur Davinci Resolve.

DATES: 24 et 25 septembre 2019.

FRAIS PÉDAGOGIQUES: 670 € HT (possibilité de prise en charge par l'AFDAS).

FORMATEURS: David Chantreau (responsable Post-Production Image) & François Lescieux (adjoint Post-Production Image).

► **Date de début de l'événement: 24/09/2019**

Sylvie De Wilde (assistante direction technique)
 03 20 28 38 07 / 03 20 28 39 42
 sdewilde@lefresnoy.net

FORMATION

COMMENT FAIRE UN MASTER ET DIFFUSER SA PRODUCTION AUDIOVISUELLE – LE FRESNOY

Lille

Formation conventionnée AFDAS

PUBLIC & PRÉ-REQUIS:

La formation s'adresse à toute personne travaillant sur l'image: artiste, monteur, opérateur prise de vue, technicien dans le domaine audiovisuel ou du spectacle vivant, et désirant connaître les différents formats de diffusion.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES:

Les participants découvriront les différents supports de diffusion actuels et leurs caractéristiques. Ils apprendront à construire leur workflow en fonction de la diffusion choisie.

DATE: 27 septembre 2019.

EFFECTIF: 4-5 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES: 335 € HT (possibilité de prise en charge par l'AFDAS).

FORMATEURS: David Chantreau (responsable Post-Production Image) et François Lescieux (adjoint Post-Production Image).

► **Date de début de l'événement: 27/09/2019**

Sylvie De Wilde (assistante direction technique)
 03 20 28 38 07 / 03 20 28 39 42
 sdewilde@lefresnoy.net

ÎLE-DE-FRANCE

APPEL À CANDIDATURE

ART'COURSE: LES GRANDES EAUX

Versaille

THÉMATIQUE: « Les grandes eaux », à la fois puissantes et changeantes, créatrices et destructrices, sont un sujet de réflexions plastiques et artistiques quasi illimitées que la galerie Art'Course vous propose de questionner.

DATES: Date limite de candidature 4 août, vernissage 4 septembre, période d'exposition: du 5 au 28 septembre. LIEU: Château de Versailles.

FRAIS ET COMMISSIONS: 85 € (frais de participation) + 35 € (adhésion à l'association), 25 % de commission sur le montant des ventes.

SÉLECTION: Par dossier (voir le site).

► **Date limite de candidature:**
04/08/2019

Contact & infos:

Jessica Preis 03 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi: 15h-19h

Samedi: 14h-19h

contact@galerieartcourse.com

www.galerieartcourse.com

www.bit.ly/2FtH8Ej

FORMATION

LE REPORTAGE INTIME: APPROCHE, PRISE DE VUE ET MISE EN FORME – EYES IN PROGRESS

Paris

Effectif: 9 personnes

Studio Deux Choses Lune, 102 rue Orfila 75020 Paris.

DATES: Du 11 au 14 septembre 2019; date limite de dépôt des dossiers: 11 août.

FRAIS: 1 190 €, possibilité de prise en charge par les fonds de formation professionnelle (AFDAS, FORCO, etc.).

FORMATEUR: Anders Peterson.

► **Date limite d'inscription: 11/08/2019**

Contact & infos:

veronique.sutra@eyesinprogress.com

www.eyesinprogress.com/fr

www.bit.ly/2HW5v0s

FORMATION

TRANSCENDER LA PHOTOGRAPHIE – EYES IN PROGRESS

Paris

Effectif: 9 personnes

Studio Deux Choses Lune, 102 rue Orfila 75020 Paris.

DATES: Du 25 au 28 septembre 2019 – date limite de dépôt des dossiers: 23 août.

FRAIS: 1 090 €, possibilité de prise en charge par les fonds de formation professionnelle (AFDAS, FORCO, etc.).

FORMATEUR: Michael Ackerman.

► **Date limite d'inscription: 23/08/2019**

Contact & infos:

veronique.sutra@eyesinprogress.com

www.eyesinprogress.com/fr

www.bit.ly/2HIITIO

FORMATION

INVENTER SON PROPRE LANGAGE POUR INCARNER SON MONDE INTÉRIEUR – EYES IN PROGRESS

Paris

Effectif: 9 personnes

Studio Deux Choses Lune, 102 rue Orfila 75020 Paris.

DATES: Du 13 au 16 novembre 2019 – date limite de dépôt des dossiers: 12 octobre.

FRAIS: 1 090 €, possibilité de prise en charge par les fonds de formation professionnelle (AFDAS, FORCO, etc.).

FORMATEUR: Claudine Doury.

► **Date limite d'inscription: 12/10/2019**

Contact & infos:

veronique.sutra@eyesinprogress.com

www.eyesinprogress.com/fr

www.bit.ly/2CESW5W

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À CANDIDATURES – PRIX JEUNE CRÉATION LE BAL / ADAGP

Paris

Spécial -40 ans

Le prix est destiné aux photographes et/ou vidéastes de moins de 40 ans résidant en Europe. Il a pour but d'accompagner le (la) lauréat(e) pendant deux ans dans la réalisation d'un projet de création déjà amorcé. Le travail fera l'objet à l'automne 2021 d'une exposition dans les deux espaces du BAL ainsi que d'une publication coéditée par LE BAL et un éditeur choisi par ses soins.

DOTATION:

– Le lauréat (ci-après le « Lauréat ») recevra une bourse de 20 000 € TTC afin de pouvoir finaliser son projet. Cette somme comprend les honoraires, les droits et les frais techniques.

– Le Lauréat bénéficiera d'un accompagnement dans le développement de son projet par l'équipe du BAL. Il sera conseillé à chacune des étapes: de la direction artistique à la conception éditoriale de l'ouvrage, de la production des œuvres à la scénographie de l'exposition.

– Le travail réalisé par le Lauréat sera présenté au BAL (exposition, projection, installation...) et fera l'objet d'une publication en 2021 coéditée par LE BAL et l'éditeur de son choix.

– La date d'exposition du travail du Lauréat au BAL est prévue pour l'automne 2021, étant entendu que LE BAL se réserve la possibilité de changer la date de cet événement.

ADMISSION: Par dossier (à envoyer par la poste).

► **Date limite de candidature: 20/09/2019**

www.bit.ly/2wYRk45

www.adagp.fr/fr/actualites

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À CANDIDATURES – BOURSES CONNEXION

Paris

L'organisation d'une exposition à l'étranger reste une opération complexe et coûteuse à monter. L'ADAGP est consciente que peu de structures françaises de diffusion disposent des moyens nécessaires pour mener à bien de tels projets. Les bourses annuelles Connexion, de 30 000 € chacune, ont ainsi été créées pour aider financièrement ces lieux de diffusion français à concrétiser un projet de coproduction internationale ou la reprise à l'étranger d'expositions. Ces bourses ont pour objectif de favoriser au maximum le rayonnement du travail des artistes de la scène française et de créer autant de connexions possibles entre les institutions françaises et leurs consœurs étrangères. DESTINATAIRES: Cet appel s'adresse aux lieux de diffusion français publics ou privés (musées, centres d'art, Frac, artist-run spaces...) qui organisent une exposition d'artistes de la scène française en coproduction ou devant être reprise dans un ou plusieurs lieux de diffusion étrangers.

Quelles expositions? Cela concerne des expositions monographiques ou collectives d'artistes de la scène française (travaillant ou résidant en France) dans toutes les disciplines des arts visuels (peinture, sculpture, vidéo, photographie, design...). Les expositions doivent être réalisées dans un délai de 2 ans.

ADMISSION: Par dossier (voir le site) à envoyer par courriel.

► **Date limite de candidature: 22/10/2019**

Johanna Hagege:
bourseconnexion@adagp.fr
www.adagp.fr/fr/actualites/
www.bit.ly/2F2xvgs

APPEL À CANDIDATURE

AIDES À LA PRODUCTION D'ŒUVRES D'ART – COMMISSION MÉCÉNAT DE L'AUTOMNE 2019

Paris

Artistes plasticiens

La Fondation des Artistes a mis en place, en décembre 2011, un important dispositif d'aide à la production d'œuvres d'artistes, doté d'une enveloppe annuelle de 500 000 €.

Cette aide à la production est destinée directement aux plasticiens travaillant ou ayant un projet de longue durée en France, sans critère d'âge, de nationalité ou de pratique. L'aide a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (recherche résidence, production...). Elle intervient au premier stade de développement du projet et ne peut, en aucune façon, financer des frais de post-production ou de diffusion.

ADMISSION: Par dossier (voir le site).

► **Date limite de candidature: 06/09/2019**

www.bit.ly/2F3ivPn

APPEL À CANDIDATURE

7^E ÉDITION DU PRIX DE GRAVURE MARIO-AVATI – ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Paris

Le prix de gravure Mario-Avati – Académie des beaux-arts a été créé en 2013 sous l'égide de l'Académie des beaux-arts en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, parrainée par CAFAmerica.

D'envergure internationale, le prix est destiné à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre, contribuent à faire progresser l'art de la gravure, auquel Mario Avati a consacré sa vie.

CONDITIONS:

– Le prix est destiné à récompenser l'œuvre gravé d'un artiste confirmé, de toute nationalité, qui utilise les techniques de l'estampe (taille douce, gravure sur bois,

lithographie, sérigraphie et monotype);

– Prix d'une valeur de 40 000 US\$;

– Une exposition des œuvres du lauréat du concours sera organisée à l'Académie des beaux-arts/Institut de France.

CANDIDATURE:

Voir le règlement (lien bitly), et candidater en ligne (voir le lien ci-dessous).

► **Date limite de candidature: 31/07/2019**

www.bit.ly/2Xb5RYW

www.wiin-organizers.com/fr/applications/6173/

APPEL À CANDIDATURE

11^E ÉDITION BUSINESS ART FAIR – SALON D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Paris

PÉRIODE: Du 18 au 20 octobre 2019.

PRÉSENTATION: Idéalement situé au cœur de Paris dans le quartier Saint-Germain-des-Près, l'Espace de Nesle est un lieu atypique alliant un espace de 600 m² dédié à l'événementiel.

CONDITIONS:

– 250 € le mètre linéaire;

– 50 € de frais d'inscription obligatoire.

CANDIDATURE:

Formulaire à télécharger et remplir (voir le lien bitly). Le dossier complet et les photographies doivent être transmis par mail aux trois adresses suivantes ci-dessous.

► **Date limite de candidature: 01/09/2019**

www.bit.ly/2IDCrcO

christian@doulet-gallery.com /

artbayart@free.fr / contact@

businessartfair.com

www.businessart.org

APPEL À CANDIDATURE

ACCORD-CADRE DE RÉALISATION DE REPORTAGES PHOTOGRAPHIQUES POUR LA S.E.T.E (75)

Paris

Le présent accord-cadre a pour objet la réalisation de travaux photographiques par des photographes-auteurs pour le compte de la S.E.T.E.

L'accord-cadre est divisé en 7 lots.

– Lot 1: Réalisation de reportage photographique angle technique et suivi des travaux à la tour Eiffel.

– Lot 2: Réalisation de reportage photographique de suivi d'événement et animation possible d'événement (du montage à l'événement lui-même, ex: animation avec public, ou inauguration, soirée, etc.) Il pourra être demandé aux titulaires d'animer un événement avec la mise en place d'un corner photo, ou mise à disposition d'un photographe avec impression en direct.

– Lot 3: Réalisation de reportage photographique de la Tour et son environnement (monument en entier, dans son paysage, vues depuis le monument, détails, avec ou sans public, etc.).

– Lot 4: Réalisation de portraits.

– Lot 5: Réalisation de photographies techniques (constitution de dossiers techniques, aide au suivi de projet, etc.).

– Lot 6: Réalisation de photos artistiques en lien avec la Tour.

– Lot 7: Réalisation de photos de mise en valeur produits en vue de la commercialisation de ces derniers.

Les candidats peuvent postuler à un ou plusieurs lots.

Les paiements des prestations seront effectués par virement dans les 60 jours à compter de la réception de la facture à: factures-sete@toureiffel.paris

CONDITIONS: Voir le site.

CANDIDATURE: Procédure sous forme électronique, voir le site.

► **Date limite de candidature: 03/09/2019**

www.achatpublic.com

www.sete.toureiffel.paris/fr/node/244

APPEL À CANDIDATURE

EXTRAORDINAIRES OBJETS DE L'ORDINAIRE#5 / ARTS DE LA RÉCUPÉRATION DE LA PETITE ROCKETTE

Paris

PÉRIODE:

Du 21 novembre au 2 décembre 2019.

Initié par l'artiste plasticienne Delphine Epron et l'association « la Petite Rockette », le projet des arts de la récupération « Extraordinaires objets de l'ordinaire » a pour but de sublimer les objets de notre quotidien, absorbés dans le flux de l'hyperconsommation vers l'hyperdéchet.

CONDITIONS:

– Ouvert aux artistes plasticiens sans limite d'âge;

– Aucune restriction de dimension;

– Il est recommandé de proposer une œuvre existante et une proposition conçue spécialement pour le projet;

– Les œuvres sélectionnées seront exposées à MPAA/Breguet lors de l'exposition collective qui se tiendra du 21 novembre au 1^{er} décembre 2019.

CANDIDATURE:

– Votre CV;

– La présentation de votre travail accompagnée de 10 photos d'œuvres récentes avec légendes (taille, technique, dates);

– Une note d'intention précisant le type d'œuvre (collage, montage, projections vidéo, sculptures / installations, performances, spectacles / théâtre d'objets etc.) ainsi que le matériel nécessaire pour sa conception (textiles et accessoires, livres, jouets, objets, matériel informatique, bois, vaisselle, petit électroménager, etc.);

– Dossier à envoyer par mail à

l'adresse ci-dessous (objet du mail:

« Nom d'artiste – EXTRAORDINAIRES OBJETS DE L'ORDINAIRE 2019 »).

► **Date limite de candidature: 08/09/2019**

extraordinaires@lapetiterockette.org

www.lapetiterockette.org/

pratique-amateur/extraordinaires/

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À PROJETS – EXPOSITION ART MÉTROPOLE Champs-sur-Marne

Art Métropole est une exposition d'arts plastiques, dirigée par Hadrien Frémont, qui prendra place en novembre 2019. Elle s'installe sur le campus Descartes à Marne-la-Vallée, désigné pôle d'excellence « Ville durable », dans le cadre du Grand Paris. Elle aborde le thème de la ville, et plus particulièrement la ville du futur, de la métropole, à travers l'exemple parisien ou autre, et de toutes les problématiques que ce sujet peut contenir.

CONDITIONS:

- Jeune artiste, jeune architecte ou étudiant dans une école d'art ;
- Présenter une ou plusieurs œuvres sur le thème des villes de demain ;
- Le sujet est ouvert et toute originalité est encouragée ;
- Pour les œuvres bidimensionnelles, la limite de taille maximum est de 1,80 x 1,80 m ;
- Les sculptures et installations doivent tenir dans 1,50 m² (1,50 x 1,50 m) ;
- Les vidéos seront exposées sur écran (pas de rétroprojecteur) ;
- Pas d'accroche possible au plafond ou directement au sol ;
- Une bourse de 100 € à 1 000 € pour chaque artiste* (* Le chiffre sera ajusté selon la réussite de la campagne de financement).

DOSSIER DE CANDIDATURE:

Envoyer par mail (adresse mail ci-dessous) un document PDF comprenant:

- Nom / prénom / nationalité / date de naissance / ville + pays de résidence / adresse mail / numéro de téléphone / site web éventuel ;
 - Un CV ;
 - Une brève note de présentation (2 pages maximum) de votre démarche artistique et des œuvres que vous proposez ;
 - 20 pages maximum de visuels des œuvres que vous proposez (permettant de bien les appréhender, avec toutes les caractéristiques techniques, dimensions, date, etc.) ainsi que de travaux représentatifs de votre pratique.
- Pour les œuvres vidéos ou sonores, il est également possible de joindre un fichier par wetransfer.

► **Date limite de candidature: 14/09/2019**

expositionartmetropole@gmail.com
www.expositionartmetropole.com/
appel-a-projet

BOURSE

BOURSE « COLLECTION MONOGRAPHIE » 2019 – ADAGP Paris

Réservé aux membre de l'ADAGP

L'ADAGP lance la 2^e édition de la Collection monographie: des bourses annuelles destinées à contribuer au financement du premier ouvrage monographique d'artistes membres de l'ADAGP.

L'ADAGP poursuit son projet d'accompagner les artistes dans cette étape si importante qu'est la publication d'une première monographie.

CONDITIONS:

- Avoir au moins 10 ans de carrière professionnelle (expositions, participation à des salons...);
 - Être membre de l'ADAGP depuis au moins 3 ans ;
 - Le projet de publication doit être présenté par l'artiste en association avec une maison d'édition ou une galerie ;
 - La publication doit concerner la première monographie de l'artiste ;
 - La publication doit s'inscrire dans le cadre d'une exposition (dans une galerie, centre d'art...);
 - La publication doit se faire dans un délai de 2 ans à compter de l'attribution de la bourse ;
 - Tirage minimum de 500 exemplaires ;
 - Chaque artiste bénéficiaire reçoit une bourse d'une valeur de 15 000 € lui permettant de financer une partie des frais liés à la publication d'un tel ouvrage ;
 - L'ADAGP accordera jusqu'à 10 bourses par an.
- CANDIDATURE: Par dossier (voir le lien bitly) à envoyer par courriel.

► **Date limite de candidature: 23/09/2019**

www.bit.ly/2XRFqo4
monographie@adagp.fr
www.adagp.fr

RÉSIDENCE

RÉSIDENCE-MISSION EN MILIEU RURAL / ASSOCIATION LA SOURCE-VILLARCEAUX Chaussy

PÉRIODE DE RÉSIDENCE:

Du 3 janvier au 30 juin 2020

PRÉSENTATION: Un artiste plasticien est sollicité, développant des techniques artistiques mixtes: peinture, sculpture, volume, multimédia ou autres pratiques de son choix.

THÈME artistique: « la Planète ».

CONDITIONS:

- Le Résident se trouve au centre d'un projet original, mené avec une diversité de partenaires, dans un travail de création et d'échanges à travers la mise en place de divers projets en faveur d'un public toutes générations confondues ;
 - Peut faire acte de candidature tout artiste professionnel résidant en France.
- L'artiste candidat doit avoir à son actif

une production conséquente, et être en mesure de s'impliquer pleinement dans ce type particulier d'action que représente la résidence-mission ;

- Le Résident sélectionné bénéficie d'une allocation de résidence d'un montant de 14 500 € brut et de 500 € pour ses frais de déplacement.

► **Date limite de candidature: 29/09/2019**

www.bit.ly/2RgMo3F
www.associationlasource.fr
lasourcevillarceaux@wanadoo.fr

PRIX

PRIX FÉNÉON – JEUNES ARTISTES Paris

Special -35 ans

BOURSE: 2 000 €

CONDITIONS:

- Ce prix artistique est décerné à un(e) jeune artiste plasticien(ne), âgé(e) de 35 ans au plus tard au 30 septembre 2019 (date de clôture des candidatures), et de condition modeste, afin de l'aider à poursuivre sa formation ;
 - Aucune condition de nationalité n'est exigée ;
 - Le candidat devra justifier d'une formation artistique dans un établissement d'enseignement supérieur français, en cours ou terminée (niveau licence ou plus) ;
 - Le candidat pourra présenter une œuvre ou un ensemble d'œuvres ;
- CANDIDATURE:
- Une présentation de la ou des œuvres(s) au format papier, type portfolio ;
 - Une clé USB contenant: la présentation de la ou des œuvre(s) au format numérique; une attestation de scolarité ou une copie d'un diplôme justifiant d'une formation artistique dans un établissement d'enseignement supérieur français ;
 - Une lettre de motivation à l'attention du jury ;
 - Une copie de la carte d'identité permettant de justifier la condition d'âge ;
 - La fiche d'inscription dûment complétée téléchargeable sur le site Internet de la Sorbonne.

Les candidatures devront être adressées au plus tard le 30 septembre 2019, à l'adresse ci-dessous.

► **Date limite de candidature: 30/09/2019**

prix.chancellerie@ac-paris.fr
www.sorbonne.fr

APPEL À CANDIDATURE

ATELIERS D'ARTISTES
/ VILLE D'ANTONY

Antony

La Ville d'Antony a aménagé le pavillon du 3, rue de Tignes qui devient un espace de travail collectif dédié à la pratique des arts visuels.

Il est équipé d'un atelier de sérigraphie (pourvu de matériel professionnel de qualité) accessible aux résidents. Ce projet est soutenu par la Région Île-de-France. Deux types d'ateliers de travail sont proposés : individuel et collectif, sans offre de logement.

L'endroit se propose d'être un lieu de création permettant le partage des savoir-faire, des compétences, la mutualisation du matériel de travail à l'instar des anciennes structures corporatives.

CONDITIONS :

Le présent appel à candidature s'adresse à des artistes plasticiens professionnels. Une attention particulière sera portée aux dossiers des artistes souhaitant pratiquer la sérigraphie.

Trois ateliers individuels lumineux, à l'étage, accueillent trois artistes pour une durée d'un an renouvelable.

L'atelier partagé, au rez-de-chaussée, permet à cinq artistes de travailler pendant 6 mois.

Le rez-de-jardin est équipé d'un atelier de sérigraphie accessible aux résidents.

► **Date limite de candidature :**
30/09/2019

thuhuong.tathi@ville-antony.fr
www.ville-antony.fr

APPEL À CANDIDATURE

TRIENNALE
INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
DE PARIS 2019

Paris

Triennale du 27 septembre au 1^{er} décembre 2019 au Paris Bastille Design Center.

La Triennale de Paris est la plus importante manifestation organisée par ARTEC une fois tout les trois ans ; elle rassemble des artistes de tous les pays du monde pour une manifestation où se trouvent rassemblées toutes les tendances de l'expression plastique contemporaine.

La Triennale de Paris est le grand rendez-vous international des artistes contemporains ; c'est la rencontre attendue des amateurs d'art.

CONDITIONS D'INSCRIPTION : Envoyer un mail à l'adresse ci-dessous.

► **Date limite de candidature : 01/10/2019**

www.artec-artmondial.fr
artec@live.fr

FORMATION

OPTIMISER SA
COMMUNICATION – AMAC

Paris

Connaître les outils de communication et analyser ceux sur lesquels s'appuyer pour promouvoir son travail afin de les optimiser. Cette formation de 3 jours propose une méthodologie pour une gestion efficace de sa communication et son application au numérique.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Analyser les outils existants pour les optimiser ;
- Harmoniser et mettre en forme des contenus (textes et visuels) ;
- Acquérir une méthodologie de travail adaptée à ses problématiques ;
- Promouvoir son travail sur les plateformes numériques et les réseaux sociaux spécialisés.

DATES : 20-22 novembre 2019.

EFFECTIF : 8 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.

FORMATRICE : Marie-Cha-lotte Gain-Hautbois.

► **Date de début de l'événement :**
22/11/2019

www.amac-web.com/formation
formation@amac-web.com
09 83 47 55 38

FORMATION

DOCUMENTER ET
ARCHIVER SON TRAVAIL
ARTISTIQUE – AMAC

Paris

Une journée pour savoir comment traiter efficacement la documentation artistique sur son travail et optimiser son système de rangement et d'archivage de fichiers numériques.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Identifier au travers de ses propres outils les différents types de documents à mobiliser pour présenter son travail ;
- Définir ses besoins en termes d'images, de textes, de dossier, de projets artistiques, etc. ;
- Distinguer la documentation nécessaire au quotidien de celle devant être archivée.

DATE : 10 octobre 2019.

EFFECTIF : 5 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 245 € HT.

FORMATRICE : Marie-Char-lotte Gain-Hautbois (conseil et communication artistique).

► **Date de début de l'événement :**
10/10/2019

www.amac-web.com/formation
formation@amac-web.com
09 83 47 55 38

FORMATION

IDENTIFIER ACTEURS ET
DISPOSITIFS DES ARTS
VISUELS – AMAC

Paris

Dans cet environnement foisonnant des arts visuels, quels acteurs et dispositifs, publics et privés, peuvent soutenir les démarches des artistes ? Comment les identifier et quels sont les outils nécessaires et les démarches à entreprendre, les codes à connaître pour parvenir à ces objectifs ?

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Définir les objectifs et besoins pour développer son activité artistique et diffuser son travail ;
- Distinguer les logiques et stratégies des différents réseaux de diffusion ;
- Construire et adapter ses outils de démarchage pour optimiser ses recherches ;
- Identifier les acteurs à rencontrer, des candidatures à constituer ;
- Créer un plan d'actions.

DATES : 19-20 septembre 2019.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 490 € HT.

EFFECTIF : 10 personnes.

FORMATRICES : Céline Guimbertaud et Virginie Lardière, historiennes de l'art de formation.

► **Date de début de l'événement :**
19/09/2019

www.amac-web.com/formation
formation@amac-web.com
09 83 47 55 38

FORMATION

RÉPONDRE À UN APPEL
À PROJET DANS LES
ARTS VISUELS – AMAC

Paris

À l'issue de cette formation, les stagiaires sont en mesure d'appréhender les différents types d'appels à projets en arts visuels et savoir y répondre. Pour cela, chacun s'appuie sur ses expériences et/ou projets en cours, et travaille à la constitution d'une candidature, à l'ébauche d'un projet et à la formalisation d'une intention.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Repérer les appels à projet et connaître les ressources permettant de s'informer sur les résidences, les appels à projets et 1% en cours ;
- Identifier les appels à projets auxquels répondre ;
- Comprendre la procédure du 1% artistique ;
- Apprécier les différents contextes et enjeux des appels à projets ou résidences artistiques ;
- Préparer un dossier de candidature au regard des éléments demandés ;
- Ébaucher un projet ou une intention selon un cahier des charges.

DATES : 18-19 novembre 2019.

EFFECTIF : 10 personnes.
 FRAIS OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 490 € HT.
 FORMATRICE : Céline Guimbertaud, une des créatrices d'AMAC. Basée à Paris (elle intervient sur des missions de conseil, de production et de coordination de projets artistiques ou d'événements culturels).

► **Date de début de l'événement :**
18/11/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

PHOTOGRAPHER SES ŒUVRES – AMAC

Paris

Que ce soit pour ses supports de communication (papier et digital), constituer des archives, soutenir une démarche artistique grâce au médium photographique ou réaliser les visuels d'une production artistique éphémère, la pratique de la photographie accompagne toutes les démarches de l'artiste.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Analyser la nature de son travail ;
- Acquérir un sens analytique de la prise de vue ;
- Acquérir les bases pour la préparation et la présentation de ses œuvres avant de les photographier ;
- Adapter sa présentation selon les supports et interlocuteurs ;

DATES : 2-4 octobre 2019.

EFFECTIF : 5 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.

FORMATRICE : Célia Pernot, photographe.

► **Date de début de l'événement :**
02/10/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

NORMANDIE

CONCOURS

CONCOURS DE GRAVURE – USINE UTOPIK

Tessy Bocage

Implantée dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, l'Usine Utopik est un lieu de résidences d'artistes qui soutient les arts visuels et l'écriture contemporaine. En plus de sa programmation habituelle (6 artistes plasticiens en résidence, 4 expositions, 2 auteurs en résidence et diverses actions culturelles), le Relais culturel régional du Centre Manche propose une programmation exceptionnelle pour fêter ses 10 ans d'existence.

C'est dans ce cadre-là que nous lançons cette première édition du concours de gravure.

1^{er} prix : Week-end culturel en Espagne.

2^e prix : Sélection de matériels de gravure fournis par notre partenaire Le Géant des beaux-arts.

3^e prix « du public » : Sélection d'ouvrages fournie par notre partenaire Planet'R, librairie de Saint-Lô.

CONDITIONS :

- Le concours de gravure est ouvert à tous, sans limite d'âge ;
- Pas de technique ni de thème imposé ;
- Format de 21 × 21 cm à respecter ;
- Frais d'inscription : 10 € ;
- Dans la limite de 2 gravures maximum par personne.

CANDIDATURE : formulaire en ligne (voir le lien bitly).

► **Date limite de candidature :**
25/08/2019

www.bit.ly/2wSVFFP
 usineutopik@gmail.com
 02 33 06 01 67
 www.usine-utopik.com

APPEL À CANDIDATURE

L'AUTOMNE DES ARTISTES 2019 – GALERIE BLANCHE

Giverny

PÉRIODE : Du 28 septembre au 25 octobre 2019.

Le succès des expositions collectives à thème en 2018 fut tel que, pour fêter les trois saisons artistiques 2019, celles-ci dureront un mois.

THÈME : « Dans ma maison ». Qui invite, tout comme celle de Monet, à explorer l'intime.

CONDITIONS :

- Seuls les travaux originaux sont autorisés tous médiums confondus ;
- Les œuvres sur toile et bois ne doivent pas être encadrées ;
- Le tarif comprend l'accrochage, la communication et le vernissage ;
- Les artistes disposent de 1 m² de surface murale pouvant accueillir jusqu'à 4 tableaux ;
- L'assurance des œuvres est à la charge de l'artiste ;
- La Galerie Blanche se rémunère à hauteur de 30 % sur les ventes ;
- Afin d'assurer la communication de l'exposition sur le site Internet, les artistes devront envoyer par mail les photos de leurs œuvres, hors cadres, en haute définition, les photos ne devront pas dépasser 1 Mo ;
- Coût de l'inscription : 160 €.

CANDIDATURE : Obtention du dossier de candidature complet sur simple demande.

► **Date limite de candidature : 28/09/2019**

latelierblanche@gmail.com
 www.galerieblanchegiverny.com

NOUVELLE-AQUITAINE

APPEL À CANDIDATURE

CONCEPTION ET REALISATION D'UNE ŒUVRE D'ART ORIGINALE PUBLIQUE, AU FORT DU CHAY DE ROYAN

Il est situé face à l'estuaire de la Gironde, sur le site de l'ancienne forteresse aux origines de la ville, réaménagé par les Allemands pour contrôler l'embouchure de l'estuaire.

L'œuvre devra placer en son cœur les deux bombardements ayant frappé la ville, en janvier et avril 1945, ainsi que sa reconstruction. L'œuvre devra constituer le trait d'union entre la cité couchée, détruite par la guerre et la ville debout, qui s'est relevée. L'objectif pour la ville est d'ouvrir à tous les créateurs la possibilité de participer à la création d'une œuvre majeure pour la Ville de Royan.

PROCÉDURE (deux phases):

1) «CANDIDATURE» qui devra permettre la sélection de cinq candidatures pour la conception et de la réalisation d'une œuvre d'art originale pour le fort du Chay de Royan.

2) Au terme de cette sélection, un cahier des charges sera adressé à chacun des candidats retenus, qui devront présenter leur «maquette détaillée», ainsi qu'un visuel d'insertion dans le site.

DÉLAIS D'EXÉCUTION:

La Ville souhaite que l'œuvre puisse être mise en place début janvier 2021. Elle sera officiellement inaugurée le 5 janvier 2021 lors de la commémoration des bombardements du 5 janvier 1945.

DATE LIMITE ET MODALITÉS DE REMISE DES CANDIDATURES:

Les dossiers de «CANDIDATURE» devront être transmis avant le lundi 30 septembre 2019 à 17 h, délai de rigueur.

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

www.ville-royan.fr

OCCITANIE

FORMATION

STAGE DE SCULPTURE SUR BOIS

Toulouse

Organisé par ABC Sculpture, Toulouse.
Deux sessions au choix: 22-26 juillet, ou 5-9 août.

5 participants par session.

Chaque stagiaire travaille sur un projet personnel et bénéficie d'un suivi individualisé.

Coût: 430 €, outils mis à disposition et bois fourni.

ABC Sculpture - 12 bis, rue du Docteur-Émile-Roux - 31300 TOULOUSE

► **Date de début de l'événement:**
22/07/2019

abcsculpture@orange.fr - 0675647014
site: www.abcsculpture.fr

APPEL À CANDIDATURE

SALON INTERNATIONAL ART RÉSILIENCE

Saint-Frajou

DATES: Du 10 au 25 août 2019.

La Salon Art résilience a été fondé sur le souhait de redonner à la peinture sa particularité qui repose sur l'esthétique, et la dépouiller de toute narration superflue. La narration en art est secondaire et ne doit pas recouvrir son caractère de producteur d'émotion esthétique.

Les artistes sélectionnés sont ceux dont les œuvres renvoient à l'évidente recherche du beau.

PRIX: 1^{er} prix: 200 €

CONDITIONS:

- Peuvent être présentées peintures, gouaches, dessins, gravures;

- Seront exposées une ou deux œuvres par artiste, taille maximale 60 x 45 cm.

FRAIS de participation: 70 € pour deux œuvres, 50 € pour une œuvre.

► **Date limite de candidature: 20/07/2019**

www.art-resilience.com/
appel-au-concours-salon-2019/

FORMATION

CROQUIS URBAINS (DESSIN, AQUARELLE...) EN EXTÉRIEUR

Toulouse

DATES: Toulouse, 21-23 août.

EFFECTIF: De 6 à 10 participants.

OBJECTIFS: Aquarelle et dessin au bord de la Garonne, techniques mixtes. Ce stage de trois jours animé par Noémie Mangin, vous propose au gré de déambulations dans la ville de constituer un carnet de croquis d'un Toulouse estival.

Il s'agit de (re)découvrir des lieux, des places ou des terrasses de café et de se les approprier au travers du dessin et de l'aquarelle, grâce à cette expérience en petit groupe.

Nous apprendrons à choisir des points de vue, à créer des repères visuels et à

mettre en valeur les croquis. Un temps sera consacré en atelier pour finaliser ou reprendre vos dessins. Nous aborderons la composition, le cadrage, les mélanges de techniques et la mise en page d'un carnet de croquis.

Vous repartirez avec un «mini savoir-faire» qui vous donnera envie d'expérimenter et de pratiquer d'avantage.

FRAIS: 180 €.

FORMATRICE: Noémie Mangin, illustratrice, diplômée de l'École des arts de Lorraine.

► **Date de début de l'événement:**
21/08/2019

www.atelier-bizart.fr/stages
Patricia Pons (Atelier Bizart)
assocap@orange.fr
06 85 25 39 95

PORTES OUVERTES

JOURNÉE PORTES OUVERTES - ATELIERS LIEU-COMMUN

Toulouse

Dans le cadre de la 1^{re} journée régionale Portes ouvertes des ateliers d'artistes d'Occitanie, Lieu-Commun vous invite à rencontrer les 8 artistes qui travaillent dans nos espaces.

Les artistes: Julien Alins, Camille Bes, David Brunner, Yvonne Calsou, DDigt, Eliot Delahaye, Émilie Franceschin, Manuel Pomar.

DATES: 18 novembre 2019 (14 h-18 h).

► **Date de début de l'événement:**
18/11/2019

www.lieu-commun.fr

PAYS DE LA LOIRE

WORKSHOP

INTERVENIR DANS L'ESPACE PUBLIC AVEC UNE ŒUVRE ÉPHÉMÈRE - AMAC

Nantes

À partir de leur travail artistique, les stagiaires développent en 3 jours la conception d'un projet d'art public.

DATES: 9-11 septembre 2019.

INSCRIPTION: Admission par dossier, effectif de 8 personnes, 735 € HT de frais pédagogiques.

Infos & contact:

www.amac-web.com
formation@amac-web.com
09 83 47 55 38

RÉSIDENTIE

**RÉSIDENTIE ACKERMAN
+ FONTEVRAUD**

Saint-Hilaire-Saint-Florent

PÉRIODE DE RÉSIDENCE: À partir de février 2020.

PRÉSENTATION: Ackerman et Fontevraud ont décidé d'unir leur savoir-faire et ressources afin de créer une résidence d'artiste et de faire naître un projet artistique dans un lieu hors norme et atypique. La maison Ackerman a ancré son positionnement artistique autour des arts plastiques. Les caves, de par leur caractère monumental et labyrinthique, sont un écrin naturel pour la mise en œuvre d'installations monumentales.

CONDITIONS: L'œuvre prendra place dans l'une des caves de la maison Ackerman. Le choix de celle-ci se fera en concertation avec l'équipe technique du site et le projet de l'artiste, en tenant compte de l'utilisation effective du lieu, parcours de visite, espace ouvert ou fermé au public. L'œuvre est éphémère. Elle est conçue comme telle. Elle n'a pas de caractère pérenne. Son exposition est programmée sur une durée de trois saisons. La maison Ackerman met à disposition un atelier sur site (Saint-Hilaire-Saint-Florent), un espace de convivialité.

L'artiste se voit attribuer une bourse de création de 5 000 € (honoraires). Un per-

diem de 1 000 € est alloué pour les frais de bouche pour la période de résidence (évaluée à 2 mois – 30 jours de création, 30 jours de mise en œuvre) ainsi que les frais de déplacement du domicile de l'artiste au lieu de création.

Un budget de production de 18 000 € pour la mise en œuvre du projet, hors aménagement sécurité et électricité.

► **Date limite de candidature: 09/09/2019**

www.ackerman-fontevraud.com/

FORMATION

**PRÉSENTER SA
DÉMARCHE ARTISTIQUE
(PERFECTIONNEMENT)**– AMAC
Nantes

Ouvert uniquement aux artistes ayant suivi le premier module, l'objectif de ce second temps est d'enrichir le contenu de ses présentations écrites (commentaires d'œuvres, séries, démarche artistique) afin de repartir avec un contenu textuel sur son œuvre complet et actualisé

PRÉ-REQUIS :

- Avoir suivi la formation « Présenter sa démarche artistique » avec le même intervenant ;
- Fournir un texte général de présentation de sa pratique, et trois commentaires

d'œuvres lors de son inscription. Ce contenu écrit doit être mis en page au sein d'un PDF alliant textes et visuels.

DATES: 14-15 novembre 2019 (Nantes)

FRAIS PÉDAGOGIQUES: 490 € HT

EFFECTIF: 5 personnes

FORMATRICE: Eva Prouteau, critique d'art et conférencière, spécialisée dans l'art moderne et contemporain.

► **Date de début de l'événement: 14/11/2019**

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

FORMATION

**METTRE EN LIGNE ET
ADMINISTRER UN SITE
INTERNET – AMAC**

Nantes

Cette formation permet d'apprendre à concevoir, développer et mettre en ligne un site Internet dynamique basé sur le système de gestion de contenu (CMS) open-source Wordpress®. Chaque stagiaire est formé à la mise en ligne des outils de gestion de contenu et à l'administration d'un site (création de menus, de pages et d'articles).

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES:

- Appliquer les possibilités éditoriales d'un

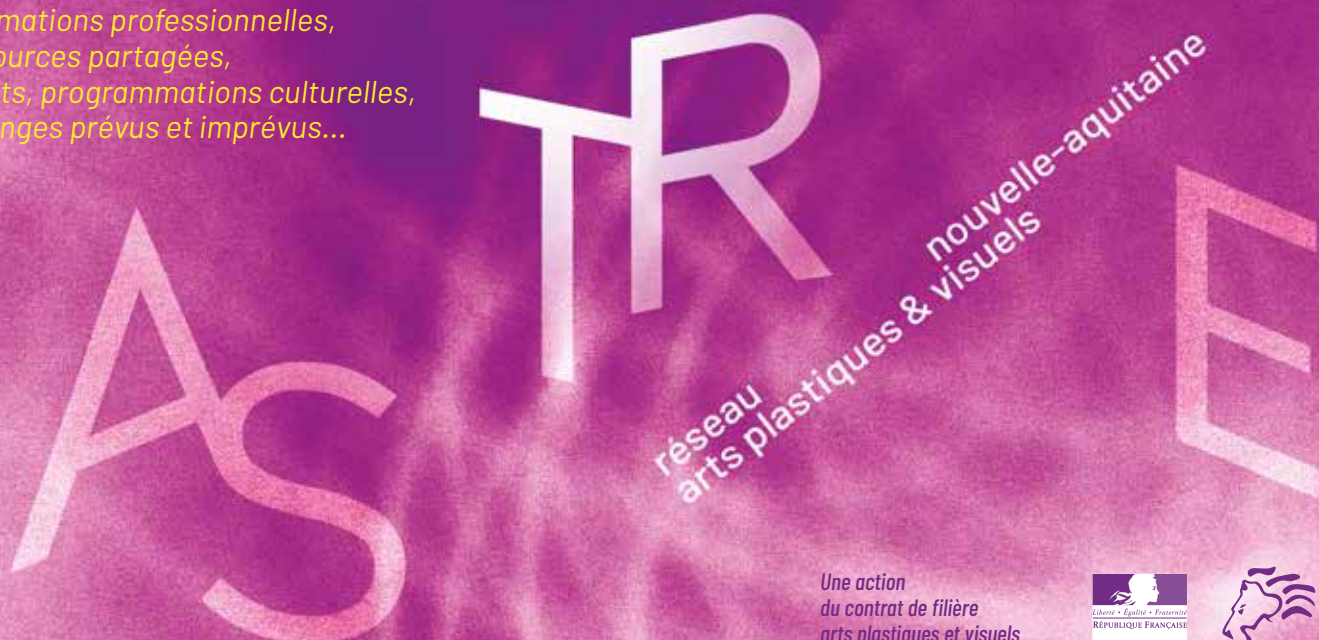
1^{re} Rencontre annuelle des acteurs des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine

Les enjeux de la coopération internationale pour la scène artistique régionale

Informations professionnelles,
ressources partagées,
débats, programmations culturelles,
échanges prévus et imprévus...

24 - 25 - 26
septembre 2019

Poitiers
Confort Moderne



Sur inscription - Plus d'infos sur www.reseau-astre.org

Une action
du contrat de filière
arts plastiques et visuels
2018 – 2020
Nouvelle-Aquitaine



système de gestion de contenu (CMS) ;
 - Employer les outils d'administration du CMS Wordpress® ;
 - Intégrer les notions clés du design, de l'ergonomie et de l'accessibilité des contenus éditoriaux sur Internet ;
 - Apprendre à héberger un site Internet ;
 - Mettre en ligne un site Internet.
 DATES : Du 30 septembre au 4 octobre 2019 (Nantes).
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 1 225 € HT.
 FORMATEUR : Guillaume Mazauric, artiste peintre et graphiste intégrateur.

► **Date de début de l'événement :**
30/09/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

POSITIONNER SON PROJET PROFESSIONNEL – AMAC

Nantes

Cette formation s'adresse aux personnes souhaitant prendre du recul sur leur activité artistique, recentrer leur projet professionnel afin de mieux le situer et avancer dans un contexte culturel, social et artistique changeant. À travers des exercices individuels et en groupe, les stagiaires sont amenés à clarifier leurs objectifs, ouvrir de nouvelles pistes pour orienter un projet professionnel en adéquation avec son parcours, ses compétences et ses besoins.
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Réaliser un état des lieux de sa situation professionnelle ;
 - Définir et formuler son projet professionnel en adéquation avec sa démarche artistique ;
 - Consolider sa posture.
 DATES : 16-17 septembre 2019 et 14-15 octobre 2019.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 980 € HT.
 FORMATRICE : Marie-Pierre Duquoc-Gautron, artiste plasticienne.

► **Date de début de l'événement :**
16/09/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

DÉVELOPPER SES PROJETS ARTISTIQUES POUR LES ENTREPRISES – AMAC

Nantes

Au-delà du mécénat, les artistes peuvent se tourner vers les entreprises pour y trouver des partenaires sur leurs projets professionnels. Quand, comment, pourquoi, quels outils et démarches mettre en œuvre pour solliciter ses partenaires privés ?
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Se sensibiliser à l'entreprise et à son environnement ;
 - Développer son pouvoir d'écoute, de questionnement et de collaboration ;
 - Savoir poser un diagnostic ;
 - Concevoir un projet artistique qui fasse

écho au besoin de l'entreprise.
 DATES : 17-18 octobre 2019.
 EFFECTIF : 8 personnes.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 490 € HT.
 FORMATRICE : Aline Crépeau, ingénieure, 20 ans d'expérience en management des équipes multiculturelles dans le secteur industriel.

► **Date de début de l'événement :**
17/10/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

ENCADRER SES ŒUVRES – AMAC

Nantes

Quelles sont les techniques de fabrication pour encadrer en bois massif ses œuvres ? Comment conserver ses œuvres et construire en toute sécurité ses cadres ? La plateforme de production MilleFeuilles forme individuellement à ces savoir-faire et connaissances pour réaliser en autonomie ses propres encadrements.
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Concevoir ses cadres en bois massif ;
 - Apprendre les techniques de menuiserie spécifiques à l'encadrement ;
 - Connaître et respecter les règles de conservation.
 DATES & EFFECTIF : Formation individuelle sur demande.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 490 € HT.
 FORMATEUR : Jérémie Goriaux, menuisier et responsable de l'atelier bois au sein de MilleFeuilles.

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

RÉALISER UNE ŒUVRE EN MÉTAL – AMAC

Nantes

Cette formation permet de concevoir et fabriquer une œuvre nécessitant les techniques de mise en forme et de soudure de l'acier. L'atelier de Pierre-Alexandre Remy propose à chaque stagiaire d'acquérir les connaissances et savoir-faire spécifiques à la réalisation d'une œuvre en métal tout en respectant les règles de sécurité.
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Pratiquer et adapter les techniques de création d'une œuvre en métal ;
 - Vérifier et appliquer les conditions de sécurité dans un atelier.
 DATES & EFFECTIF : Formation individuelle, dates sur demande.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 1 225 € HT.
 FORMATEUR : Pierre-Alexandre Remy, artiste indépendant.

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

FAÇONNER UNE ŒUVRE EN BOIS – AMAC

Nantes

Cette formation d'une semaine permet de concevoir, mettre en plan et réaliser une pièce en bois ou dérivés (contreplaqué, médium, aggloméré, OSB, tripli...). L'atelier de production MilleFeuilles forme chaque stagiaire aux connaissances et savoir-faire spécifiques pour la réalisation d'une œuvre en bois tout en respectant les conditions de sécurité et de conservation.
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Esquisser les plans et croquis d'une œuvre ;
 - Pratiquer et adapter les techniques de menuiserie à la création d'une œuvre en bois ;
 - Vérifier et appliquer les conditions de sécurité dans un atelier de menuiserie.
 DATES & EFFECTIF : Formation individuelle, dates sur demande.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 12 225 € HT.
 FORMATEURS : Jérémie Goriaux (menuisier et responsable de l'atelier bois au sein de MilleFeuilles) et Romain Boulay (artiste plasticien, commissaire d'exposition et chargé du développement au sein des ateliers de production MilleFeuilles).

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

LE MODELAGE EN CÉRAMIQUE – AMAC

Nantes

Quelles sont les différentes manières de concevoir un volume en céramique ? La matière première, la terre, propose par sa plasticité une approche différente de la sculpture. Contrairement à d'autres matériaux, sur elle le geste n'est pas irréversible. Comment appréhender cette matière pas à pas et éviter les erreurs courantes pour poursuivre en autonomie après l'apprentissage des bases ?
 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :
 - Apprendre plusieurs méthodes de façonnage en terre ;
 - Connaître et respecter les étapes clés pour réussir l'assemblage, le séchage, la cuisson et éviter la casse ;
 - Apprendre les différents types de décors avant ou après cuisson.
 DATES : 18-20 septembre 2019 et 14-16 octobre 2019.
 EFFECTIF : 8 personnes.
 FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.
 FORMATEURS : Pauline Djerfi (artiste plasticienne et céramiste) et Evor (artiste plasticien et céramiste).

► **Date de début de l'événement :**
18/09/2019

www.amac-web.com/formation
 formation@amac-web.com
 09 83 47 55 38

FORMATION

**DESSIN 3D ET RENDU
3D – AMAC**

Nantes

Il est de plus en plus nécessaire de savoir représenter une œuvre en 3D, lors de candidatures pour une commande publique, un 1% artistique, un projet d'exposition... Ce stage permet d'apprendre la modélisation de ses œuvres en informatique afin de les intégrer dans un environnement donné (lieu d'exposition, etc.), et au-delà d'inclure cette technique dans son processus créatif.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Modéliser ses œuvres en 3D ;
- Concevoir des images de présentation de ses œuvres.

DATES : 16-18 octobre 2019.

EFFECTIF : 5 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.

FORMATEUR : David Guyon, architecte.

► **Date de début de l'événement :**
16/10/2019

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

FORMATION

**RÉALISER SES CAISSES
DE TRANSPORT SANS
SE RUINER – AMAC**

Nantes

De l'emballage à l'utilisation de mousses haute densité, quelles sont les règles de transport pour les matériaux fragiles (verres, encadrements, céramiques, plâtres, etc.) ? Avec cette formation au sein des Ateliers MilleFeuilles, chaque stagiaire apprend, tout en favorisant le réemploi, à fabriquer des caisses de transport adaptées à sa pratique et à les utiliser en fonction des types d'œuvre.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Concevoir et réaliser ses caisses de transport ;
- Apprendre les techniques de menuiserie spécifiques à la mise en caisse ;
- Connaître et respecter les règles de transport et de conservation ;
- Connaître les outils et leurs techniques pour construire en autonomie ses caisses chez soi.

DATES & EFFECTIF : Formation individuelle, dates sur demande.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 490 € HT.

FORMATEUR : Jérémie Goriaux, menuisier et responsable de l'atelier bois au sein de MilleFeuilles.

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

FORMATION

**CONCEVOIR UN
PROJET D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE – AMAC**

Nantes

Qu'il s'agisse d'une volonté personnelle de diversification de ses activités artistiques ou d'une demande liée à une résidence, les artistes sont souvent amenés à proposer et animer des ateliers d'éducation artistique. Cette formation vise à acquérir une méthode permettant de concevoir et préparer un atelier pédagogique d'éducation artistique auprès de différents publics et de repérer les enjeux à l'œuvre pour les arts visuels dans ce type de projet.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Acquérir une méthode permettant de concevoir, préparer et animer un atelier pédagogique d'éducation artistique auprès de différents publics ;
- Repérer les enjeux à l'œuvre pour les arts visuels dans ce type de projet ;
- Identifier des ressources pédagogiques et artistiques.

DATES : 28-30 octobre 2019.

EFFECTIF : 10 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.

FORMATEUR : Jacques Denigot, artiste enseignant à l'Esbanm (École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole) et en charge de l'atelier Calder.

► **Date de début de l'événement :**
28/10/2019

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

FORMATION

**ADAPTER UN ATELIER
POUR PERSONNES
EN SITUATION DE
HANDICAP – AMAC**

Nantes

Que ce soit au sein d'une institution spécialisée ou en situation d'inclusion dans un groupe scolaire, les artistes sont amenés à intervenir auprès de personnes en situation de handicap. Cette formation de 2 jours propose des méthodes et outils pour communiquer et travailler avec ces publics spécifiques et adapter son projet artistique pour mener à bien son atelier pédagogique.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Connaître les typologies de handicaps ;
- Identifier les besoins des personnes et les freins rencontrés ;
- Concevoir des activités et ateliers accessibles ;
- Imaginer et développer des outils adaptés

à la création ;

- Travailler avec les structures spécialisées.

DATES : 7-8 novembre 2019.

EFFECTIF : 8 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 490 € HT.

FORMATRICE : Julie Legrand

(spécialiste dans la mise en accessibilité de l'offre culturelle).

► **Date de début de l'événement :**
07/11/2019

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

WORKSHOP

**INTERVENIR DANS
L'ESPACE PUBLIC
AVEC UNE ŒUVRE
ÉPHÉMÈRE – AMAC**

Nantes

À partir de leur travail artistique, les stagiaires développent en 3 jours la conception d'un projet d'art public. En se saisissant des enjeux et de l'histoire de l'art public contemporain, ils vont appréhender le rapport au public dans un espace non réservé à l'art. De l'idée à l'expérimentation, chaque stagiaire dégage des pistes pour intervenir dans l'espace public avec une œuvre adaptée au contexte de chacun.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Déployer son travail artistique dans l'espace public ;
- Connaître les enjeux de l'art public contemporain ;
- Identifier les acteurs de l'espace public et travailler en collaboration ;
- Intégrer le public dans son projet ;
- Situer l'art public contemporain au plan historique et améliorer son positionnement théorique ;
- Travailler concrètement dans l'espace public avec une artiste puis analyser sa production ?

DATES : 9-11 septembre 2019.

EFFECTIF : 8 personnes.

FRAIS PÉDAGOGIQUES : 735 € HT.

FORMATEURS : Marie-Maure Viale et Jacques Rivet (fondateurs d'Entre-deux, structure de recherche engagée dans la production et la diffusion de l'art contemporain dans l'espace public), avec Céline Ahond (artiste performeuse).

► **Date de début de l'événement :**
09/09/2019

www.amac-web.com/formation

formation@amac-web.com

09 83 47 55 38

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

RÉSIDENTICE

RÉSIDENTICE 2020 – ESPACE DE L'ART CONCRET

Mouans-Sartoux

L'Espace de l'art concret met à disposition d'artistes, de danseurs, d'écrivains... – et ce dans le cadre de leurs recherches personnelles liées à un projet spécifique ou non – une résidence, l'Atelier bleu, au cœur de Mouans-Sartoux, ou tout autre équipement nécessaire à la résidence.
DURÉE: Maximum 3 mois.
MODALITÉS: Mise à disposition d'un atelier résidence, bourse forfaitaire mensuelle de 800 €, remboursement (sur justificatif) d'un aller-retour depuis le domicile de l'artiste à Mouans-Sartoux, mise à disposition du personnel nécessaire à la mise en œuvre du projet de restitution de la résidence.
CANDIDATURE: Admission par dossier (adressé uniquement par courrier, à l'attention de Fabienne Grasser-Fulchéri, Directrice, Espace de l'art concret, Château de Mouans, 06370 Mouans-Sartoux).

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

Infos: www.espacedelartconcret.fr

ATELIER

LOGEMENTS À LOYERS MODÉRÉS + ATELIERS

Vence

L'objectif de cette résidence à Vence dans les Alpes-Maritimes est de répondre aux besoins des artistes pour vivre et travailler dans de bonnes conditions de qualité et de confort. Il s'agit également d'encourager la création contemporaine à Vence.

Cet appel à candidature est destiné aux artistes justifiant de revenus modestes et d'une activité artistique pouvant contribuer à la vie culturelle et à la sensibilisation des publics de la Ville de Vence.

Les artistes en résidence auront l'opportunité d'être accueillis au sein d'un immeuble de 3 niveaux de 148 m², comprenant:

– 5 chambres entre 13 m² et 22 m²: 3T1 et 2 T1'

– Un espace commun cuisine 16 m²

– Terrasse vue montagne 11 m²

– Une réserve d'environ 14 m²

– Un lieu d'exposition d'environ 17 m²

Loyers des chambres:

– T1: 365,49 € TTC

– T1': 478,63 € TTC

Avant déduction des APL auxquels vous pouvez prétendre.

► **Date limite de candidature:** 01/09/2019

sfichera@ville-vence.fr

Régie Culturelle

2, place du Frêne 06140 Vence.

04 93 58 15 78

04 93 24 24 23

CONCOURS

8^E CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE ASSOCIATION VIVIAN MAIER ET LE CHAMPSAUR

Saint-Julien-en-Champsaur

Vivian Maier, qui vient régulièrement à Saint-Julien-en-Champsaur, berceau de sa famille maternelle, sillonne le Champsaur à vélo, appareil photographique en bandoulière.

THÈME: « Ombres et lumières ».

L'auteur recevant le grand prix 2019 accepte de céder son œuvre primée à l'Association.

CONDITIONS:

- Deux catégories en tirage papier: noir & blanc et couleurs (pas de fichier numérique);
- Un auteur peut présenter 2 photos maximum (ex: 1 coul + 1 NB ou 2 NB... ou vice versa);
- Présentation: sur un support rigide de 30 x 40 cm, épaisseur 1 à 3 mm maxi;
- Format de l'image sur le support 30 x 40: libre;
- Verso vierge de tout texte ou signe distinctif;
- Les photos avec un système d'accrochage au dos et/ou sous verre seront refusées.

ADMISSION: bulletin à remplir (voir le lien).

► **Date limite d'inscription:** 17/08/2019

www.bit.ly/2KNFFNI

05alainrobert@gmail.com

APPEL À CANDIDATURE

31^E SALON INTERNATIONAL L'AIGLE DE NICE / GRAND PRIX INTERNATIONAL D'ARTS PLASTIQUES DE NICE ET DE LA RÉGION PACA

Nice

L'association L'Aigle de Nice organise chaque année le Grand Prix international d'arts plastiques de Nice et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (GPIAP).

CONDITIONS:

- Ouvert à tous les artistes peintres et sculpteurs amateurs et professionnels français et étrangers;
 - Thème libre;
 - L'artiste a la possibilité d'inscrire une à trois œuvres et écrira lisiblement le titre au dos de chacune de ses œuvres;
 - Cotisation: 35 € + droits de participation selon les modules, ainsi que la participation aux frais d'assurance de 5 €.
- INSCRIPTION: Le bulletin (à télécharger à partir du lien bitly) dûment renseigné

doit être accompagné d'une photo papier par œuvre présentée ou un CD; envoyer le dossier par courrier à l'adresse postale suivante:

L'Aigle de Nice
Résidence Octopussy
133, route de Bellet
06200 Nice

► **Date limite de candidature:**
08/09/2019

www.bit.ly/2X8YDVm

www.aigledenice.com

president@aigledenice.com

tél. 04 93 18 05 89

port. 06 75 49 95 58

RÉSIDENTICE

PRÉSENCE(S) EN RÉSIDENCE – ESPACE DE L'ART CONCRET

Mouans-Sartoux

Afin de favoriser les échanges et le dialogue entre les créateurs d'aujourd'hui et l'art concret, l'Espace de l'art concret met à disposition d'artistes, de danseurs, d'écrivains... – et ce dans le cadre de leurs recherches personnelles liées à un projet spécifique ou non – une résidence, l'Atelier bleu, au cœur de Mouans-Sartoux, ou tout autre équipement nécessaire à la résidence pour une durée maximum 3 mois.

CONDITIONS:

La participation des artistes aux activités pédagogiques de l'Espace de l'art concret est souhaitée.

L'Espace de l'art concret s'engage à:

- La mise à disposition d'un atelier résidence, au versement d'une bourse forfaitaire mensuelle de 800 €, au remboursement (sur justificatif) d'un aller-retour depuis le domicile de l'artiste à Mouans-Sartoux.
- À la mise à disposition du personnel nécessaire à la mise en œuvre du projet de restitution de la résidence.

► **Date limite de candidature:**
30/09/2019

www.bit.ly/31rGjWJ

www.espacedelartconcret.fr

AILLEURS

PRIX

GALA BELENOS PRIZE

Bruxelles, Belgique

Le prix Belenos récompense une intégration artistique dans un projet immobilier ou urbanistique en Belgique. Deux prix sont décernés: un pour un projet temporaire et un pour un projet pérenne. Le prix Belenos est décerné par un jury composé de personnalités issues des milieux de l'architecture, du patrimoine, de l'immobilier et de l'urbanisme.

► **Date limite de candidature:** 31/07/2019

www.belenos.brussels

RÉSIDENTIE

BLUEPROJECT FOUNDATION RESIDENCY Barcelone

Blueproject Foundation est une organisation à but non lucratif basée à Barcelone dont le but principal est de soutenir et promouvoir la création artistique nationale et internationale. Ce support est offert via un programme de résidence pour les expositions et les spectacles qui aide les artistes à promouvoir leur travail qui soit à la fois pertinent et reflète des préoccupations esthétiques, sociales et intellectuelles d'aujourd'hui. Les projets seront présentés au projet Sala dans la période allant de janvier à septembre 2020, et les projets de performance, sur l'espace Off Blue, peuvent être programmés tout au long de l'année de 2020.

CONDITIONS:

- Cet appel est ouvert à tout artiste intéressé, individuellement ou pour le compte d'un groupe ou d'une entreprise, quels que soient leur âge, leur nationalité ou leur discipline créative ;
 - À partir du présent appel à candidatures, 3 projets d'exposition seront choisis comme résultat final (avec un maximum de huit semaines) et 3 projets d'exécution (pour au moins une présentation publique) ;
 - La priorité sera donnée aux projets nouveaux et originaux ;
 - Chaque projet doit être élaboré ou achevé au cours d'une période de résidence maximale de six semaines.
- CANDIDATURE: Remplir le formulaire en ligne.

► **Date limite de candidature: 28/07/2019**

www.blueprojectfoundation.org/en/residences/call-for-artists

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À PROJETS – ESCH-SUR-ALZETTE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2022 Esch-sur-Alzette (Luxembourg)

Dans le cadre de ce projet européen, l'asbl Esch2022 lance un appel à projets. Ces projets doivent viser à contribuer à la réalisation des missions générales et objectifs fixés par la Capitale européenne de la culture. Esch2022 fonctionnera comme un catalyseur culturel dont les constituants : la Ville d'Esch, la région-sud avec ses 11 communes et le CCPhVA avec ses 8 communes, ainsi qu'une nouvelle perception des caractéristiques européennes, seront des vecteurs essentiels. THÈME: « Remix » (Remix Europe, Remix Nature, Remix Yourself, Remix Art).

CONDITIONS:

- Porteurs de projets: personne privée, ASBL, commune, autres (institutions publiques, écoles, lycées, fondations, groupement de citoyens ...);

- Le montant de subvention proposée est calculé en tenant compte des critères d'évaluation. Les subventions allouées par l'asbl Esch2022 peuvent atteindre jusqu'à 50 % maximum du total des coûts éligibles. S'INSCRIRE: Voir le lien ci-dessous. SE RENSEIGNER: voir le lien bitly et l'adresse mail.

► **Date limite de candidature: 31/07/2019**

www.esch2022.lu/fr/user/register
www.bit.ly/2MJiwt1
info@esch2022.lu

RÉSIDENTIE

DEATH VALLEY NATIONAL PARK PHOTOGRAPHS RESIDENCY

National Parks Arts Foundation US-
New Mexico

PÉRIODE DE RÉSIDENCE:

Du 28 octobre au 21 novembre 2019.

PRÉSENTATION: Pour se qualifier, le Death Valley National Park souhaite améliorer l'éclairage externe dans les installations de Furnace Creek et de Stovepipe Wells, réduisant la consommation d'énergie, l'éclat du ciel et les reflets. La désignation nécessite la Park pour poursuivre ses efforts de protection des ressources du ciel nocturne et de l'éducation des visiteurs.

CONDITIONS:

- Cette résidence est conçue pour tous les photographes qui souhaitent créer un travail numérique ou photo-chimique comportant: lumière faible, longue exposition ou astro-photographie ;
 - Tous les candidats doivent avoir du mérite et/ou de l'expérience dans au moins un des domaines suivants: œuvres d'art en deux dimensions, sculpture, musique, linguistique, écriture, arts de la scène, cinéma et/ou ethnographie, ou tout autre support approprié pour l'artiste ;
 - Les artistes peuvent présenter au moins trois (3) programmes publics, ateliers ou conférences d'une heure au cours de leur résidence à Stovepipe Wells at Death Valley.
- Il s'agit d'une résidence sans studio, les artistes devront donc travailler dans le logement ou plein air. Un véhicule est nécessaire pour circuler dans le grand parc.
- Honoraires alloués: 1 000 US\$.

► **Date limite de candidature:
04/08/2019**

www.nps.gov/deva/index.htm
www.nationalparksartsfoundation.org
www.bit.ly/2WfDOKf

RÉSIDENTIE

RESIDENCE WINTER BANFF ARTIST IN VISUAL ARTS Banff (Canada)

PÉRIODE DE RÉSIDENCE:

Du 6 janvier au 7 février 2020.

PRÉSENTATION: Le programme Artiste en résidence de Banff est conçu pour que les artistes en arts visuels se concentrent sur leur propre pratique dans un environnement d'apprentissage favorable. Les participants sont encouragés à explorer

de nouvelles idées, à créer, à diriger eux-mêmes leurs recherches et leur temps, et à définir de nouvelles orientations dans leur travail, le tout entouré d'une communauté de pairs dans le cadre spectaculaire des montagnes du Banff Centre.

CONDITIONS:

- Le programme encourage l'expérimentation et la prise de risque, grâce à l'accès à des installations de production communes et à un personnel compétent, disponible pour fournir un soutien technique et une assistance. Les participants peuvent assister à des conférences, des expositions et des spectacles d'artistes de renommée mondiale, ainsi qu'à des visites d'ateliers du programme des professeurs invités ;
- Les participants disposent d'un studio accessible 24 h / 24 ainsi que d'un accès à nos nombreuses installations.

CANDIDATURE: Voir le lien bitly / les contacter.

ADMISSION: remplir le formulaire en ligne (lien ci-dessous).

► **Date limite de candidature: 14/08/2019**

www.bit.ly/2WDI9Fk
registrar_visualarts@banffcentre.ca
www.banffcentre.ca/program/apply/10144

RÉSIDENTIE

CRETA ROME CERAMICS RESIDENCIES

Rome (Italie)

PÉRIODE DE RÉSIDENCE: Printemps 2020.

PRÉSENTATION: Nos résidences internationales pour céramistes, artistes en arts visuels et écrivains comprennent un studio semi-privé équipé, des logements dans le centre historique de Rome, une assistance technique pour la fourniture de matériel de travail, des tournages, etc., des conseils sur les musées, les galeries et les sites de Rome. L'exposition de groupe finale offre aux artistes l'occasion d'exposer leurs travaux réalisés pendant la résidence. Des excursions facultatives dans les musées, les sites de Rome et d'Italie peuvent également être organisées. Nous proposons également une résidence à la campagne près d'Anagnina.

CONDITIONS:

Pour les céramistes, il existe des fours et des roues électriques ainsi qu'une large gamme d'équipements et d'outils pour le travail de l'argile. Nous organiserons tout le matériel dont vous avez besoin pour être livré au studio et donnerons des conseils techniques en matière de vitrage, de cuisson, etc. Le coût des cuissons et du matériel sera déduit du dépôt de garantie. Nous avons un four de 100 litres à feu réduit (1 100° C) et 3 fours à feu élevé (2 x 60 litres + 1 x 150 litres).

CANDIDATURE: Formulaire en ligne (voir le lien bitly).

► **Date limite de candidature: 15/09/2019**

www.cretarome.com/application-
www.bit.ly/2IJ6XSj
cretarome@gmail.com

« Ma prochaine dernière fois ? »

Joseph Kouli,
collectionneur



© Salim Santa Lucia

« À la question d'une première fois marquante, j'ai pensé à tout autre chose qu'un premier prêt ou une première exposition de collection : la dernière fois. Savoir ce que sera la fin de ma collection me taraude : faut-il la finir ou pas ? Va-t-elle s'arrêter avec ma mort ? On sait toujours par quoi tout a débuté, mais on ne sait pas forcément y mettre un terme. Je pense alors au collectionneur Herman Daled¹, qui a constitué une collection très importante entre les années 1960 et 1970 et qui arrêta au bout de douze ans, sentant que le marché évoluait trop et qu'il était arrivé au bout. Peut-on toujours être en phase avec son époque ? Je me suis posé cette question à la foire de Bâle, devant l'immensité des œuvres exposées, et j'en suis arrivé à cette décision d'arrêter. Car, outre l'immensité qui fait perdre pied, il y a aussi le risque de radoter dans les pièces que l'on collectionne, de manquer d'inspiration, de ne plus être connecté. Aux artistes que j'ai soutenus au début, comme Amalia Pica, il devient d'ailleurs difficile de rester fidèle, étant donné leur plus grande visibilité et les prix qui n'ont plus rien à voir. On parvient à les suivre jusqu'à un certain point et puis on finit par chercher de plus jeunes talents, le "nouvel artiste émergent". Contrairement à l'époque de Daled qui dénombrait cinq artistes majeurs, et cinq artistes en marge qu'il suivait, la vraie difficulté est celle-là : il y a plus d'artistes vivants à Brooklyn aujourd'hui que dans le monde entier au moment de la Renaissance.

Mon parcours fut chaotique et improvisé. Je n'ai pas décidé un matin de 2006 de devenir collectionneur. J'ai simplement acheté une première œuvre, puis une deuxième et ainsi de suite. Ce sont les gens qui m'ont défini comme collectionneur. La première fois qu'un musée m'a emprunté une œuvre, j'ai compris que ce n'était pas que pour mon plaisir personnel : j'étais dépositaire de ces œuvres. La première fois que j'ai montré ma collection à Mains d'Œuvres en 2013, j'ai compris à quel point

l'exposition était importante pour des jeunes artistes qui se retrouvaient associés à d'autres plus confirmés. Faire découvrir à des commissaires/critiques un ou une artiste qui leur est inconnu(e) est plus important que le rôle financier que je peux jouer. Car je reste un collectionneur extrêmement modeste. Je dis volontiers être un "collectionneur prolétaire", car je n'ai pas d'héritage, j'achète avec le fruit de mon travail, à un petit rythme. Surtout, je n'achète pas avec mes oreilles, en fonction de la couverture d'*Artforum* ou *Mousse Magazine*, ou des tendances d'achats dès l'ouverture de la FIAC.

La question d'arrêter la collection apparaît également lors d'épisodes de grande lassitude, face au rythme des foires par exemple. Je consacre plus de temps aux expositions et aux biennales. J'essaie d'aller dans des endroits que je ne connais pas, d'élargir les horizons. Face à une œuvre au prix exorbitant pour un artiste né en 1992 par exemple ; ou face à certains comportements. Le dernier en date est un vernissage d'une artiste que je collectionne depuis quelques années, qui présentait sa première exposition dans une galerie à Paris. Je me suis retrouvé attablé avec des gens qui ne connaissaient pas le travail, pas davantage le nom de l'artiste, et que ça n'avait pas l'air de déranger.

Cela fait douze ans que je collectionne. Si l'on respecte le calendrier Daled, je dois sérieusement songer à arrêter ! Je pense que cela fait plus sens d'arrêter que de continuer et trouverais dommage de ne pas avoir mis une note finale, défini ce que pouvait être un ensemble. Et si je ne le fais, qui le fera pour moi ? »

1 Radiologue de métier, Herman Daled est un collectionneur belge, actif entre 1966 et 1978. Connu pour être le plus important collectionneur de Marcel Broodthaers, il fut également celui, entre autres, de Vito Acconci, Richard Long, Dan Graham, On Kawara, James Lee Byars, Sol LeWitt ou encore Niele Toroni.

Publicitaire, Joseph Kouli a commencé à collectionner en 2006. Parmi les artistes de sa collection, on recense entre autres Vanessa Billy, Michel Blazy, Claude Closky, John Giorno, Mathieu Mercier, Jean-Luc Moulène, Julien Nédélec, Navid Nuur, Bruno Peinado, Amalia Pica, Julien Prévieux, Rirkrit Tiravanija, Elsa Werth ou encore Erwin Wurm. Les quelque 200 œuvres de la collection ont fait l'objet de prêts en institutions et biennales (Biennale de Venise, Hammer Museum, Kunsthalle...) ainsi que deux expositions dédiées (Mains d'Œuvres, 2013 ; CACC - Centre d'art contemporain Chanot / Clamart, 2017). Il fut membre de la commission d'acquisition et de commandes du Cnap (Centre national de arts plastiques), collègue Arts plastiques ; membre du comité de sélection de la foire Art-o-Rama à Marseille et actuellement de la foire Art Rotterdam ou encore du comité de sélection du Salon de Montrouge.

■ ARTISTES ■ GALERISTES ■ CRITIQUES & COMMISSAIRES ■ ENSEIGNANTS
■ RESPONSABLES DE CENTRES D'ART & FONDATIONS ■ COLLECTIONNEURS ENGAGÉS

ART INSIDER CHEZ VOUS TOUS LES MOIS



ABONNEMENT

MENSUEL
SANS ENGAGEMENT
8,5 € / MOIS

UN AN
8 € / NUMÉRO
88 € / AN

DEUX ANS
7,8 € / NUMÉRO
171,6 € / 2 ANS

ABONNEMENTS RÉDUITS À PARTIR DE 6,6 € / NUMÉRO

INFOS & FORMULAIRE D'ABONNEMENT EN LIGNE SUR WWW.ARTINSIDER.FR



30

Aug.

1

Sep.

2019

31

Friche de Petite de Mai
Marseille

Friche de la Belle
Marseille

in the national fair
of contemporary art

art. o. roma. la
grande